NAZIONALE
VITT. EMANUELE
n 8
42 A
24
ROMA

Digitized by Google

REMEDES
SOUVERAINS
ET SECRETS
EXPERIMENTEZ,
DE
M. LE CHEVALIER DIGBY,
Chancelier de la Reine d'Angleterre.

Avec plusieurs autres Secrets & parfums curieux pour la conservation de la beauté des Dames.

NOUVELLE EDITION.

A PARIS,
Chez GUILLAUME CAVELIER,
au quatriéme Pillier de la grande Salle du Palais, à la Palme.

M. DC. LXXXIX.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

MON CHER LECTUR

JE puis vous assurer avec verité, que je vous donne un tresor, en vous donnant les Experiences Medecinales de deffunt Monsieur Digby, Chancelier de la Reine d'Anglererre. Son merite est assez connu par toute l'Europe, pour douter que ce qui vient de luy ne soit estimé; La delicatesse de son genie, & la subtilité de son esprit, ont toûjours brillé dans ses ouvrages. Si vous estes homme de bon

ſens, & ſi vous aimez les belles choſes, examinez ce Recueil, & vous y trouverez, ſans doute, dequoy pleinement vous ſatisfaire pour toutes ſortes de maladies qui attaquent le corps humain.

REMEDES ET SECRETS EXPERIMENTEZ EN MEDECINE ET CHIRURGIE.

Poudre medecinale de la Comteſſe de Kent, laquelle a des vertus ſurprenantes.

PRenez les extremitez noires des ſerres de Cancres, pendant que le Soleil eſt au ſigne du Cancer, quatre onces : yeux de Cancres, ſel de Per-

les, ſel de Corail, de chacun une once, Carabé une demie-once, Racine de Contrayerva, Viperina, Virginiana, de chacune ſix dragmes: Beſoard Oriental trois dragmes: de l'os qui ſe trouve au cœur des Cerfs, quatre ſcrupules, faites tout en poudre déliée, & arrouſez les ſerres & yeux de Carabes ou Cancres, avec un peu de jus de Citrons pour les faire un peu fermenter & les ouvrir. Le lendemain mélez bien le tout, y ajoûtant deux ſcrupules d'extrait de ſafran Anglois, & verſez ſur la maſſe en l'incorporant, trois ou quatre cuillerées d'eſprit de miel; & s'il a attiré la teinture d'or, il en ſera beaucoup meilleur, & avec gelée de peaux de Viperes que ſecherez à l'ombre pour la faire plus ſpecifique contre les poiſons. Ajoûtez à cette compoſition une once de poudre ou Trochiſmes de viperes. La doze eſt de vingt-cinq à trente grains. En une extremité de peſte, on peut en prendre juſques à quarante. Cette poudre eſt diaphoretique, reſiſte à

toute corruption : excellente en toutes maladies contagieuſes & epidimiques : en toutes fiévres, petite verolle, & rougeolle. Admirable pour l'indigeſtion où le ventricule ne fait pas ſa fonction. Specifique pour empêcher les vapeurs de monter au cerveau, & pour morſure de Chiens enragez, empêche l'effet du vin pour enyvrer, corrobore toute la nature, chaſſant par tranſpirations les mauvaiſes humeurs, & a toutes les vertus, mais en plus éminent degré que la pierre de Beſoar ou Contrayerva.

Remede excellent, ſudorific, ſomnifere, & cordial, avec lequel on guerit toute ſorte de Fiévres, quotidiennes, tierces, quartes, chaudes & peſtilentes : Comme auſſi tous maux de teſte, flux de ventre & flux de ſang.

PRenez une once de ſel de Tartre, qui ſera diſſous dans une pinte d'eau de Vie, à petit feu, l'eſpace d'un demy-jour au plus, puis filtrez-la par le papier gris une fois ſeulement, prenez aprés une once de bon Opium bien choiſi, que couperez

par petites tranches, & ferez ſecher à l'air, ou à petite chaleur de cendres ou de ſable; & eſtant coupé en morceaux fort menus, mettez le dans une bouteille de verre, & verſez deſſus une pinte d'eau de Vie, bouchez bien ladite bouteille avec un linge & veſſie, & la mettez en digeſtion au Soleil, en Eſté, l'eſpace de vingt-quatre heures: & en Hyver, à petite chaleur de feu, puis filtrez comme cy-devant, & y joignez la diſſolution du ſel de Tartre ſuſdit, & la mettez derechef à petite chaleur pour ſix ou ſept heures, ou environ, aprés filtrez à double papier; reïterez la filtration juſqu'à ce qu'il ne reſte plus de fœces ſur le papier, alors tout l'Opium ſera bien purifié; vous mettrez infuſer dans cette liqueur une demie-once de Safran, & huit ou dix grains de ſel de Perles dans chaque doze en la prenant.

Mais il faut remarquer qu'en toute ſorte de Fiévres, il eſt neceſſaire de purger le corps de ſes plus gros excremens avec les Medecines ſuivantes.

Digitized by Google

Prenez poudre de racine de Jalap demie dragme, crême de Tartre, un ſcrupule en fine poudre ; mêlez-les enſemble, & incorporez avec ſyrop de Roſes laxatif, & le faites prendre au malade le matin à jeun.

Medecine purgative pour les perſonnes délicates.

PRenez Raiſine de racine de Jalap vingt ou vingt-quatre grains, crême de Tartre dix ou douze grains, mêlez avec ſyrop de Roſes laxatif, & le prenez le matin à jeun.

Mais lorſqu'il y a flux de ventre ou de ſang, il ne faut pas purger, mais ſeulement prendre la liqueur ſuſdite.

Il faut ſe ſervir de ce remede de la ſorte ; ſçavoir, purger par exemple le Lundy matin : Mardy au ſoir ayant ſoupé legerement, en vous couchant prenez une cuillerée, ou une & demie, juſques à deux de cette teinture, mêlée avec vin blanc ou autre vehicule convenable : Pour les petits enfans, il n'en faut que trois ou quatre gouttes avec du lait de leurs nourrices. Le malade

ne boira rien du tout la nuit, ſi ce n'eſt que la chaleur & ſechereſſe de ſa bouche ne l'oblige de prendre une cuillerée de vin. Le lendemain matin il prendra une rôtie au vin & au ſucre, & ſe tiendra bien couvert pour pouvoir ſuer : La ſueur eſtant entierement paſſée, vous luy donnerez ſon repas ; & ayant changé chaudement de linge, qu'il ſe leve, mais qu'il ne ſorte point de la chambre ce jour-là. Jeudy matin purgez derechef, ou ſi c'eſt le jour de voſtre accés, au lieu de l'Antimoine diaphoretique de noſtre invention, & Vendredy au ſoir reprenez une doze de la liqueur. Suivant cet ordre, avec l'aide de Dieu vous ſerez guery.

Cette Medecine rétablit les forces perduës, donne auſſi-tôt une certaine joye & ſatisfaction interieure : Elle guerit auſſi la Colique douloureuſe, le grand mal de dents, les Catharres, la Toux fâcheuſe, la paſſion hiſterique, les douleurs de ventre, les Vomiſſemens, la Colere, & les Poulmons.

La maniere de s'en ſervir pour le mal des dents, eſt de prendre une cuil-

Digitized by Google

lerée dans la bouche, & la tenir sur la dent qui fait mal, l'espace d'un quart-d'heure ou environ, & poser la teste de ce côté-là, puis cracher la liqueur, & en prendre encore un peu s'il est besoin.

Son usage pour la Goutte, est de fomenter la partie douloureuse avec une plume trempée dans cette liqueur, & la douleur s'appaisera en un instant.

Autre.

PRenez Gutte-gomme en poudre passée par un Tamis de soye, puis mêlée avec syrop rosat, & en formez des pilules; la doze de la poudre est depuis sept jusques à onze grains: Cette Medecine purge ordinairement par les selles, ou vomissemens faciles. Le jour aprés la purgation vous recommencerez à prendre la même doze de ladite liqueur, comme le jour precedent, & continuërez trois jours consecutifs, puis reprenez l'Antimoine diaphoretique, & vous purgez comme cy-devant, vous ferez le même jusqu'à gueriſon. Durant cette cure le malade doit s'abstenir de viandes salées, épi-

ces & du poiſſon, & ne boire que de la petite tizanne ou biere douce, les jours qu'il ſe purgera ou prendra de la teinture.

Remede pour la Fiévre Tierce ou Quarte, avec lequel Monſieur Digby a guery quantité de perſonnes.

PRenez trois dragmes de Theriaque de Veniſe délayé dans un verre de vin blanc, puis mettez cela dans un petit pot ſur la braiſe, l'eſpace d'une demie-heure, & qu'il ſoit boüillant. Auſſi-tôt que le malade ſentira ſon accés, remuez bien la liqueur dudit pot, & luy faites boire toute chaude, & le couvrez fort pour ſuer: S'il ne guerit la premiere & ſeconde fois, il ne manquera pas à la troiſiéme.

Autre Remede experimenté par Monſieur Farrar Medecin, pour les Fiévres.

PRenez Species hieræ picræ, trente grains, & cinq cuillerées de bonne eau de Vie, que mettrez enſemble dans une phiole bien bouchée, & la poſerez à telle diſtance du feu qu'elle puiſſe recevoir un peu de chaleur, l'eſ-

Digitized by Google

pace de deux ou trois heures, remuant ſouvent ladite phiole, & ainſi tout ſera bien mêlé ; auſſi tôt que le malade ſentira la moindre émotion de ſon accés, verſez toute la liqueur dans un verre, la remuant bien, & la faites boire au malade, qui pourra prendre une cuillerée ou deux d'eau de Vie, ou plûtôt vin d'Eſpagne pour laver ſa bouche, aprés qu'il agiſſe & faſſe quelque exercice moderé ; cela luy donnera quelques ſelles, & prenant deux ou trois fois cette Medecine, il ſera guery de Fiévres intermittentes. Pour la Fiévre quarte & quotidienne, on eſt quelquefois contraint de reïterer juſques à ſix fois. Aprés la gueriſon pour plus grande ſeureté, il n'eſt pas mauvais de ſe ſervir encore du Remede deux ou trois fois, afin de chaſſer toutes les humeurs peccantes qui pourroient demeurer.

Cette Medecine eſt auſſi excellente pour toutes les obſtructions, & guerit en peu de temps la Jauniſſe & les Paſles-couleurs, cauſées par les maladies precedentes ; mais en cette oc-

caſion il faut doubler la doze.

Autre Remede experimenté.

PRenez quatre cuillerées de jus d'Orties rouges, & huit cuillerées de bonne Biere forte, mêlées enſemble, que vous ferez boire chaudement au malade d'abord qu'il ſentira la premiere émotion, qui arrive pour l'ordinaire une heure avant l'accés; qu'il ſe mette au lit & ſe couvre bien chaudement, ayant ſous les aiſſelles & à la plante des pieds, de petites bouteilles pleine d'eau chaude pour exciter la ſueur; & c'eſt la gueriſon certaine de la Fiévre quarte ou tierce.

Il ne faudra pas tant donner de ce jus à un enfant qu'à une grande perſonne, mais à chacun ſelon ſes forces, plus ou moins. Ledit jus eſt bon toute l'année, mais meilleur au Printemps.

Autre Remede experimenté.

PRenez une chopine de bon vin blanc, mettez-y une demie poignée de fleurs de Camomille, le tout dans un vaiſſeau bien bouché, poſez-le ſur la braiſe l'eſpace d'une heure ou

Digitized by Google

environ, mais il faut qu'il infuſe ſans boüillir : vous verſerez aprés la liqueur, & vous y jetterez trente grains de ſel de Tartre, & ferez boire cela au malade : dés qu'il s'appercevra de ſon accés, il ſe couchera chaudement pour ſuer. Faites la même choſe au ſecond accés, y ajoûtant cinq grains de ſel de Tartre qui feront trente-cinq : à la troiſiéme fois, vous en mettrez quarante, & en demeurerez-là, ſans plus augmenter aprés, quoy que vous preniez encore la même Medecine.

Autre Remede experimenté, donné à Monſieur Digby par Monſieur le Comte d'Oxford.

FAites boüillir du lait, verſez-y de la vieille biere pour le faire tourner, paſſez cela dans un tamis pour en avoir le clair, dans une chopine duquel vous ferez boüillir une bonne poignée d'Alleluya, puis donnez cela à boire au malade chaudement, déſlors qu'il ſentira que ſon accés s'approche, qu'il ſe couche & ſe couvre bien pour exciter la ſueur. Si cela ne guerit la premiere fois, il ne manquera pas la ſeconde.

Digitized by Google

Remede pour la Fiévre pourpreuſe.

A Une perſonne qui aura paſſé l'âge de douze ans, donnez trente ou quarante grains de Cochenille ; ſi elle eſt plus jeune, vous reglerez la doze à proportion de ſes forces : comme ſept grains à un enfant de trois ans : dix-huit à un de ſix, dans quelque eau cordiale, ou faute d'icelle, dans du vin. Le malade ayant pris cette Medecine deux ou trois fois, verra ſortir le mal en taches & macules qui paroîtront ſur ſa peau, mais il ne faut pas manquer pour les faire diſſiper, de prendre encore deux ou trois fois le même Remede.

Autre Remede experimenté pour la Fiévre chaude, dont Monſieur Buſſon a guery plaſieurs perſonnes, entr'autres un Bohemien en ma preſence.

PRenez des feüilles de Caprifolium, détrempez-les, & les pilez dans un mortier avec une quantité d'eau ſuffiſante pour faire un lavement, aprés paſſez-le par un linge, & le donnez au malade avec la ſeringue à l'ordinaire ; il oſte la Fiévre chaude,

Digitized by Google

lâche le ventre, & rafraîchit les reins.

Autre Remede pour la Fiévre chaude, qui empêche la fermentation des humeurs acres, & fait qu'elles ne montent au cerveau. Hypocrate & les Anciens s'en ſont ſervis.

PRenez deux parts de miel ſur douze d'eau, que ferez boüillir doucement juſqu'à ce que vous aurez oſté toute l'écume qui montera, l'ayant clarifié vous le tirerez du feu, & y jetterez une part de vinaigre, puis vous le paſſerez à travers un morceau de drap; beuvez-en trois ou quatre cuillerées à la fois, le matin, le ſoir, la nuit, & quand il vous plaira.

Autre Remede rafraîchiſſant pour la Fiévre chaude.

PRenez quatre pintes d'eau de fontaine, cinq cuillerées d'orge, demie livre de raiſins de Corinthe que ferez boüillir enſemble juſqu'à ce qu'il n'y reſte que la quantité de trois pintes, mettez-y deux poignées d'Ozeille ſauvage, autant d'Ozeille commune, le tout bien pilé, & le faites infuſer l'eſpace d'une heure, aprés

Digitized by Google

oſtez-le du feu, & le paſſez par un tamis. Beuvez de cette decoction avec du jus d'Orange & un peu de ſucre.

Excellent Julep de Citrons pour Calentures ou Fiévres.

PRenez des Citrons, dont vous oſterez l'écorce mince, pour en avoir le jus, que laiſſerez raſſeoir vingt-quatre heures, puis verſerez le clair & le filtrez, & le digerez dans une cucurbite, à petit feu du bain, l'eſpace de dix ou douze jours; verſez en le clair & le filtrez, & digerez derechef comme deſſus. Continuez cela tant qu'il ne ſe precipite plus de fœces, en même-temps calcinez l'écorce jaune des Citrons, & avec phlegme de vin, ou au defaut, avec de l'eau de pluye diſtillée; vous en tirerez le ſel que joindrez avec le jus purifié; digerez cela enſemble quelque-temps au bain, puis mettez-le dans des verres contenant chacun une once, qui eſt la doze d'une grande perſonne. Deux priſes de ce remede gueriront la plus grande Fiévre chaude. Il ſeroit bon de le prendre ſeul;

Digitized by Google

mais ſi l'on en avoit quelque dégoût, on y peut mêler un peu de ſucre.

Cela eſt beaucoup meilleur que le ſyrop, car en boüillant il s'évapore une grande quantité de ce qui eſt le meilleur dans les Citrons. Il ſe gardera bien quatre ou cinq ans.

Pour faire une excellente Eau cordiale pour les indigeſtions, & fiévres tierces ou quartes.

PRenez douze pintes d'eau de vie, & y mettez un demy boiſſeau de feüilles de Pavots rouges qui viennent dans les bleds, faites-les infuſer dans une phiole l'eſpace de vingt-quatre heures, le vaiſſeau bien bouché: enſuite vous paſſerez la liqueur, & eſtant bien claire vous la remettrez dans le verre en y ajoûtant une demie livre de Figues, & autant de Raiſins blancs ſans pepins, trois onces d'Anis battu & lié dans un noüet, puis vous le mettrez au Soleil l'eſpace de dix ou douze jours.

La maniere de s'en ſervir pour la Fiévre, eſt d'en prendre deux ou

trois cuillerées, & la groſſeur d'une noiſette de Theriaque de Veniſe, les bien mêler enſemble, & les prendre une heure avant l'accés. Faut faire quelque exercice moderé, & ne point manger de quatre ou cinq heures aprés l'avoir pris.

Pour toutes ſortes de Fiévres, ſoit quotidiennes, tierces, quartes. Remede aſſuré, inconnu & ſecret.

PRenez Sauge une bonne poignée, une Muſcade qui ſoit groſſe & peſante, fleur de Muſcade autant que la Muſcade peſera, une Ecreviſſe en vie, vous mettrez le tout dans du vin blanc juſques à ce qu'il paſſe un travers de doigt par deſſus, le bien boucher, & le laiſſer ainſi toute la nuit, & le matin le paſſer, & puis le boire ainſi à jeun & ſuer aprés, & puis en refaire trois ou quatre matins, comme il a eſté dit, cela guerit la fiévre certainement; ſeulement que le malade ſe garde de dormir lorſque la ſueur le prendra. Il y a une perſonne fort conſiderable de mes amis, qui en a fait l'experience & en eſt guery.

Un

Un autre Remede pour le même mal.

PRenez des vers de pluye ou de terre, les plus gros ſont les meilleurs, principalement ceux du mois de Juin; il les faut mettre dans une phiole, & les laiſſer neuf jours au Soleil, & en un lieu que la nuit la Lune puiſſe donner ſa lueur deſſus, & le neufiéme jour on trouvera une huile dans la phiole, de laquelle vous oindrez les paumes des mains de celuy qui a la fiévre, lorſque le froid le veut ſaiſir, vous verrez que dans peu de temps la fiévre le quittera. On peut auſſi, comme j'ay déja dit cy-devant, prendre une ou deux cuillerées à jeun, du jus de racine de Sambuc, ou de l'écorce ſeule avec un peu de vin, & ſe comporter comme en d'autres purgations; par ce moyen le phlegme ne ſortira pas ſeulement, mais le fiel, comme un chacun qui en uſera le pourra ſçavoir par experience.

Digitized by Google

Remede éprouvé de Monſieur Farrar Medecin, pour le flux de ventre ou de ſang.

PRenez deux pintes de lait, deux bonnes Muſcades coupées en petits morceaux, dix-huit grains de Poivre noir, dix-huit cloux de Girofle, la valeur de cinq ſols de Canelle, & deux fois autant d'écorce d'un vieux Cheſne coupée menu, en ayant premierement gratté la ſuperficie la plus dure : faites boüillir le tout juſqu'à ce qu'il ſoit reduit à trois chopines ou environ, puis ſeparez le lait d'avec les ingrediens, les diviſant en quatre parties. Vous en donnerez au malade une écuelle toute chaude de bon matin : une autre ſur les dix heures : la troiſiéme ſur les quatre heures aprés midy, & la derniere en ſe couchant. Vous en ferez de nouveau tous les jours. La premiere écuellée oſtera les douleurs & tranchées ; c'eſt pourquoy il ne ſera pas beſoin de le prendre aprés ſi chaud.

Cette Medecine guerira dans cinq ou ſix jours le flux de ventre, ou de

Digitized by Google

ſang, quelque violent qu'il ſoit ; elle ne reſſerre pas promptement, mais adouciſſant & gueriſſant peu à peu les boyaux, elle fortifie l'eſtomac. Dans le commencement le malade fera trois ou quatre ſelles par jour, & s'il a perdu l'appetit de ſorte qu'il ne puiſſe manger du tout, comme il arrive ordinairement dans les grands flux, ce lait luy donnera aſſez de nourriture.

Autre Remede pour le flux de ſang & de ventre, ſouvent éprouvé par Monſieur Farrar Medecin.

PRenez quatre dragmes de Diaphœnicon dans du vin blanc pour le faire diſſoudre, & le donnez à boire chaud le matin au malade, lequel ne doit pas dormir juſqu'à ce qu'il ait operé. Une heure aprés l'avoir pris, il faut donner un boüillon. Cela oſte toutes les douleurs & tranchées de ventre, & toutes les humeurs acres & cruës de boyaux. Pour flux de ſang, il faut prendre le Diaphœnicon, avec un demy ſcrupule de Pulvis-Sanctus.

Cette Medecine eſt bonne auſſi pour la Fiévre chaude ; mais en ce cas il la faut donner ſans Pulvis-Sanctus : & ſi aprés l'avoir priſe pour la fiévre vous ſentez voſtre ſang échauffé, prenez de l'eau de Fontaine boüillie ſeulement un boüillon & la laiſſer tiedir, & en boirez ſi ſouvent que vous voudrez.

L'Auteur a fait des Cures admirables avec ce Remede.

Eau cordiale pour le flux de ventre, experimentée par Monſieur Digby, qui remarque auſſi l'avoir trouvée merveilleuſe pour le cerveau, la vûë, le cœur & l'eſtomac, elle fortifie tout à fait les parties, réjoüit les eſprits, & eſt admirable pour les maladies de langueur.

PRenez de l'herbe Chelidonia major eſtant en fleur & cueillie par un beau-temps, la plante entiere, nettoyez-la ſans la laver, & la mettez à l'air dans une chambre, éloignée pourtant des rayons du Soleil, puis la coupez bien menu, ou la pilez ſans perdre ſon jus, & la met-

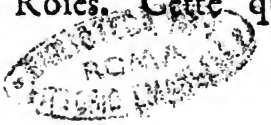
Digitized by Google

tez dans une Cucurbite de verre, & verſez deſſus de bonne eau de Vie, en ſorte qu'elle ſurnage l'épaiſſeur d'un doigt ou deux : couvrez bien le vaiſſeau, & le mettez en digeſtion pour trois ou quatre jours à chaleur lente, puis mettez-y la chappe & diſtillez à petit feu de ſable, juſqu'à ce que vous aurez tiré tant d'humidité, qu'il y en reſte encore aſſez pour empêcher l'odeur d'empireume.

Cette liqueur aura quelques forces, mais beaucoup moins que l'eau de Vie.

La doze en eſt un petit verre le matin, mais ſi quelques mauvaiſes humeurs abondent, il la faut donner avec la purgation de Gutte-gomme, un matin l'un, & le lendemain l'autre, continuant par trois fois chacun.

Vous prendrez depuis ſept juſqu'à dix ou onze grains de Gutte-gomme, ou en poudre dans du vin blanc ou autre vehicule convenable, ou bien faites-en des Pilules avec une goutte de ſyrop de Roſes. Cette quantité



Digitized by Google

purgera doucement les humeurs aqueuſes, & operera par un vomiſſement facile, ſi l'eſtomac eſt ſale.

Autre Remede pour le flux de ventre.

PRenez une dragme de ſemence de Plantin & le pilez, & le prendrez dans un boüillon où il y aura des bouts de Plantin, & continuërez par trois jours le matin à jeun.

Autre Remede pour le flux de ventre.

PRenez une chopine de bon vin rouge, mêlez-y pour deux ſols de Canelle un peu battuë, & autant de cloux de Girofle, faites boüillir cela doucement ſur la braize dans un pot bien couvert, juſqu'à ce qu'il ſoit reduit à la moitié, aprés vous ferez une roſtie ou deux de bon pain leger que couvrirez de ſucre, & y verſez de voſtre liqueur deſſus pour les en imbiber quand vous l'aurez paſſée : mangez les rôties au dîner & autant au ſouper, & rien autre choſe. Cela guerit ordinairement en un jour.

Digitized by Google

Pour faire un excellent Lavement, qui guerit incontinent le flux de ventre douloureux.

PRenez une poignée de farine d'orge avec tout le ſon, & autant de ſon de froment, la même quantité de roſes ſeches, faites boüillir cela lentement dans un pot verniſſé & bien couvert, avec trois chopines d'eau, l'eſpace de trois quarts d'heures, aprés paſſez-le par un linge le preſſant bien pour en tirer toute la ſubſtance pituiteuſe : cette quantité ſervira pour deux Lavemens, s'il eſt ſoigneuſement preparé. Vous en prendrez donc la moitié en y mettant deux jaunes d'œufs & une once de miel roſat, & le donnerez chaud au malade, comme à l'ordinaire.

Il le pourra garder trois ou quatre heures ſans peine, à cauſe que la quantité eſt moindre que celle d'un Lavement ordinaire, & qu'il eſt d'une qualité balſamique, qui fortifie les boyaux excoriez.

C'eſt un excellent remede pour les grands flux, quand les boyaux ſont

enflâmez, excoriez & ulcerez, ce qui provient par les causes ordinaires: Comme en mangeant des fruits, ou en prenant du Mercure par salvation. Vous serez soulagé du premier, mais il est bon d'en prendre deux ou trois par jour.

Autre Lavement Anodyn.

PRenez six onces de cresme d'orge épaisse, *Cremorhordei*, les blancs de trois œufs frais battus en huile, & environ deux cuillerées de sucre en poudre, non pas du brun dont on se sert ordinairement pour les Lavemens, mais le meilleur qui soit en poudre & en petits morceaux, autant d'eau Rose qu'il en faut pour un Lavement, puis faites-le chauffer & le donnez: On le pourra garder aisément trois ou quatre heures; il rafraîchit & tempere merveilleusement les boyaux, guerit les excoriations d'iceux, & appaise la douleur qui en arrive.

Remede

Digitized by Google

Remede pour les Hemorrhoïdes, experimenté par le Docteur Bates, & éprouvé ſur luy-même, les ayant euës en grande extremité.

PRenez une part de fleur de ſouphre : du ſucre fin, trois parts: formez des tablettes de cela d'une dragme chacune, avec de la gomme Tragagante trempée dans de l'eau Roſe en mucilage, puis mangez-en une à la fois juſqu'à cinq par jour. Cela luy donna, comme il aſſure, trois ou quatre ſelles par jour, & fut en peu de temps parfaitement guery.

Autre Remede pour les Hemorrhoïdes exterieures eſtans groſſes & enflées.

PRenez ſix bonnes figues jaunes les coupez en deux, mettez-les dans une écuelle, & y verſez de la bonne eau de Vie tant qu'elle ſurnage d'un doigt ou deux, mettez-y le feu avec papier pour faire brûler l'eau de Vie, ſi long-temps qu'elle pourra : alors les figues deviendront fort tendres & molles, appliquez-en

la moitié d'une ſur les Hemorrhoïdes la plus chaude que pourrez ſouffrir, & l'y laiſſerez juſqu'à ce qu'elle ſoit froide, ce qui ſera à moins d'un demy-quart-d'heure. Vous y appliquerez tout le reſte des figues de même; & pour cet effet, il les faut tenir chaudement auprés du feu. Cela vous ſoulagera entierement, ôtera toutes vos douleurs, enflures, nois & boutons ſur les veines, & les fera retirer dans le corps.

Autre pour le même mal.

PRenez un peu de Cotton trempé dans l'huile ou quinteſſence de Romarin, & en oignez la veine enflée, qui ſera quelquefois groſſe comme une Ceriſe, & une heure ou deux aprés reïterez la même choſe juſqu'à trois ou quatre fois. La veine ayant eſté ainſi fermentée s'ouvrira, d'où il ſortira beaucoup de matiere, & vous aurez auſſi toſt ſoulagement & entiere gueriſon.

Autre.

PRenez environ une cuillerée de graiſſe d'Anguille, & preſque

autant de jaunes d'œufs frais, battez-les bien enſemble pour les reduire en onguent, dans lequel vous tremperez du charpie, le faiſant imbiber tant qu'il pourra : mettez-le dans le fondement & pardeſſus une compreſſe trempée auſſi dans ledit onguent. Cela donnera d'abord du ſoulagement, changez le charpie & la compreſſe à meſure qu'elle ſeche, & en peu de temps les veines s'ouvriront en évacuant tout le pus & l'ordure qui y ſera, dont vous ſerez guery.

Pour avoir la graiſſe d'Anguille, il en faut faire boüillir une ou deux dans de l'eau, & en ôter la graiſſe qui ſurnage comme l'écume au deſſus du pot, ou quand on les fait griller, recevoir dans quelque choſe la graiſſe qui en dégoûte, pourvû qu'elle ne ſoit pas mêlée avec d'autre graiſſe.

Autre Remede pour les Hemorrhoïdes.

PRenez de la poudre d'Ardoiſe bien fine, mêlez-la avec du bon beurre frais, oignez la veine de cet

Onguent cinq ou ſix fois par jour : en peu de temps il appaiſera la douleur, deſſechera les humeurs, & le malade ſera guery.

La racine de Scrotolaria eſt admirable pour preſerver de ce mal une perſonne qui la porte ſur ſoy.

Remede pour l'Epilepſie ou mal Caduc, éprouvé par Monſieur Digby, lequel guerit le fils d'un Miniſtre à Francfort en Allemagne, l'an 1659.

PRenez Polipode de Cheſne bien ſechée & reduite en poudre ſubtile, du crane humain d'une perſonne qui a ſouffert une mort violente : il faut le broyer ſur le Porphyre ou Marbre : raclures d'ongles humaines, des pieds ou des mains, de chacun deux dragmes, reduit auſſi en poudre : racine de Peone ſechée, une demie-once en poudre : du vray Guy-de-cheſne demie-once en poudre. Il faut le cueillir au declin de la Lune : deux dragmes de viſcus de Corneiller, puis prenez ſix onces de ſucre, & le faites cuire à conſiſtance de ſucre roſat, mêlez-y bien toutes ces

Digitized by Google

poudres, eſtans bien mélangées retirez les du feu, & en faites des Tablettes dont vous donnerez le poids d'un écu au malade le matin à jeun: Une autre doze deux heures aprés dîner, & une autre deux heures aprés ſouper. Continuez ainſi tous les jours ſans intervalle juſques à la fin de toute la quantité.

Autre Remede experimenté pour le mal Caduc.

L'Année mil ſix cens ſoixante-trois, Madame Wacuvich me dit, qu'une fille du frere aiſné de ſon mary, eut le mal Caduc dans la derniere extremité; de maniere qu'elle tomboit comme une ſouche ſept ou huit fois par jour, ſans aucun mouvement: il l'avoit miſe entre les mains des plus habiles Medecins d'Angleterre qui n'en pûrent venir à bout. Un Gentilhomme de leurs voiſins l'entreprit & la guerit de cette façon.

Il faut prendre du vray Guy-de-cheſne, les feüilles, grains, & toutes les branches tendres, le faire ſe-

cher doucement dans un four, puis le reduire en poudre & en donner autant qu'il en peut tenir sur une piece de quinze sols pour une grande personne: pour les enfans un peu moins à proportion des forces & de l'âge. Faut le donner matin & soir dans quelque vehicule convenable: comme de l'eau de Primulaveris Lilium convalium, ou quelqu'autre specifique, trois jours devant & trois jours aprés la pleine Lune. Continuez à faire la même chose quelques mois de suite, & en serez aussi bien guery comme l'a esté l'enfant du Milhord Herberd, & plusieurs autres personnes de marque. Le meilleur temps pour cueillir le Guy-de-chesne, est le mois de Septembre, & au declin de Lune lorsqu'il porte des grains.

Pour les Convulsions.

MAdame Ranila m'a dit qu'elle avoit guery grand nombre de personnes affligées de ce mal, particulierement des enfans, par le Remede suivant, qui se fait de cette sorte:

Prenez une once de la racine de Peone masle sechée & mise en poudre subtile, une once & demie de feüilles d'Artemisia; mettez sur cela une pinte de bon vin blanc mesure de Paris, & les faites boüillir fort lentement jusques à la moitié de diminution, puis le passerez par un tamis ou linge, & en donnerez un demy-septier au malade le matin, le soir & en tout temps, quand il s'appercevra que son accés s'approche. Qu'il porte à son col un petit sac de tafetas, contenant le quart d'une once de la poudre de Peone masle, durant six mois.

Autre Remede pour les Convulsions, de Monsieur Mayerne Medecin.

PRenez de la racine de Peone nouvellement arrachée, raclez-en avec un couteau : appliquez cela à la plante des pieds, & vous en verrez incontinent les effets.

L'esprit de corne de Cerf est admirable, une seule doze peut secourir & soulager les personnes qui tombent du mal de Mere en l'odorant ou

le flairant ſeulement : On en peut prendre depuis dix juſques à trente gouttes.

Il eſt excellent pour la Fiévre, le mal de Mere & la declination d'une Pluresie. Faut le donner dans quelque vehicule propre.

Autre Remede pour le mal Caduc, ou Convulſions.

PRenez de la fiente d'un Paon reduite en poudre, & en donnez au malade, autant qu'il en peut tenir ſur une piece de quinze ſols le matin à jeun, dans de l'eau de Chicorée.

Remede pour l'Hydropiſie.

PRenez de la Rhuë dans le mois de May, quand elle eſt dans ſa vigueur, & la diſtillez comme l'eau de Roſes : mettez l'eau qui en diſtille ſur de la nouvelle Rhuë, & diſtillez comme auparavant : Remettez cette Eau par trois fois ſur la Rhuë fraîche, ſans compter la premiere. Il faut avoir ſoin chaque fois de ne pas diſtiller juſqu'à ſec, mais laiſſer toûjours quelque humidité derriere qui

Digitized by Google

eſt la plus groſſe partie. Beuvez de cette Eau le matin à jeun, & ſur les quatre ou cinq heures aprés midy. L'uſage de cela guerira infailliblement l'Hydropiſie.

Autre Remede pour l'Hydropiſie, ou pour l'enflure & tumeur des jambes, ou autre partie du corps, provenant de l'abondance des mauvaiſes humeurs.

IL faut prendre de l'Ambre jaune pour trois ou quatre ſols, que mêlerez dans une pinte de bon vinaigre meſure de Paris : Chauffez une brique bien chaude, mais non pas rouge, que mettrez dans une cuvette deſſus la cendre. Vous verſerez ſur cette brique voſtre mélange de vinaigre & Carabé, tiendrez la jambe enflée ſur cette fumigation, couvrant bien la cuvette de linges ou draps par deſſus voſtre jambe, afin qu'il ne s'évapore rien de la fumée. Incontinent l'eau ſortira de la jambe ou autre partie enflée, comme de la pluye, & ſe guerira.

Une Perſonne de qualité avoit

une Hydropisie formée, son ventre enflé d'une grosseur prodigieuse, se mit dans un tonneau se servant de ce remede, & changeant de briques à mesure qu'elles se refroidissoient & qu'elles ne fumoient plus. En peu de temps l'on vit une diminution tout-à-fait grande de son ventre; le tonneau estant couvert d'un drap & d'une couverture, & luy n'ayant que la teste dehors pour respirer, fut guery en suant ainsi une seule fois. Tous ses Valets ne pouvoient suffire à essuyer avec des serviettes chaudes, l'eau qui sortoit de son corps.

Pillules d'argent contre l'Hydropisie.

VOus prendrez Argent de Copelle une once, trois onces d'esprit de Nitre sans flegme, & dissolvez la Lune en iceluy, estant dissoute dans un matras, jettez vostre dissolution dans un verre de rencontre ou autre à évaporer jusques à consistance de sel sec. Prenez bonne eau de Roses à suffisance, pour dissoudre vôtre matiere: filtrez la dissolution par

le papier gris, & la remettez au verre pour estre évaporée jusques à consistance de sel sec, comme devant, puis prenez deux onces de Salpêtre rafiné, que ferez dissoudre dans de l'eau de Rose : filtrez la dissolution, puis l'évaporez dans un large verre jusques à consistance de sel ; mettez vostre Lune & le sel ensemble dans un verre large, & mettez autant d'eau Rose qui puisse dissoudre vos deux sels en liqueur verdastre.

Faites-les exaler sur le sable, jusques à consistance de sel blanc, puis l'ayant osté du sable & refroidy, gardez la fulmination. Estant tres refroidy, prenez deux onces de fine fleur de froment. Premierement, mettez vostre sel dans un mortier de verre ou de marbre, & non de métail.

Mettez aprés vostre fleur de farine, pilez-les bien ensemble, en y ajoûtant de l'eau de Roses pour seulement incorporer le tout en masse, & en formez des pillules de la grosseur d'un poix, lesquelles estans formées, seront mises entre deux pa-

Digitized by Google

piers pour eſtre deſſechées à l'ombre pa la longueur du temps, & ſeront de couleur de pourpre de la groſſeur de petite veſſe ou poix. Vous les garderez dans une boëte de bois.

L'uſage en eſt ſpecifique pour l'Hydropiſie.

IL faut prendre une pilule à ſix ou ſept heures du matin ; deux heures aprés un boüillon à la viande, où il y aura inſtillé huit ou dix gouttes de bon Eſprit de ſel.

L'évacuation ſe fait par les ſelles liquides & par les urines. Il faut continuer ce Remede juſques à gueriſon : Que ſi le malade ſe trouve debile, il faudra ſeulement de deux en deux jours luy donner les Remedes ſuſdits. En tous ſes boüillons & breuvages il doit toûjours ſe ſervir de la doze ſuſdite d'eſprit de ſel.

S'il eſt beſoin qu'il ſuë, il faut uſer d'eſtuves ſeches, & luy donner toûjours les Sels ſuivans.

Prenez Sel d'urine, Sel d'Abſinthe, de chacun deux dragmes : Ajoû-

tez-y demy ſcrupule d'huile d'Ambre, & autant d'eſprit liquide d'urine avec deux dragmes de ſucre fin, que mêlerez bien enſemble dans le mortier de verre ou de marbre. La doze eſt de quatre ſcrupules donnez dans un demy verre de vin blanc, lors qu'il eſt dans l'étuve ſeche, & non dans le bain d'eau ; & de trois en trois jours il faut donner ce Remede, & il ſera guery au troiſiéme, & quelquefois au ſecond.

L'operation ſe fait avec abondance de ſueurs & urines.

Autre Remede pour l'Hydropiſie, experimenté par Monſieur Williams Medecin.

VOus prendrez quatre poignées de l'écorce verte au dedans du Saule, oſtant l'écorce griſe exterieure: une poignée d'Abſinthe, que mettrez dans une liqueur compoſée de quatre pintes de bonne vieille biere, & quatre pintes de bon vin blanc, meſure de Paris, & les laiſſez infuſer l'eſpace de trois ou quatre jours, le vaiſſeau eſtant bien bouché, puis

Digitized by Google

la mettrez dans des bouteilles (eſtant ſeparée d'avec les Vegetaux) que garderez bien bouchées.

Prenez de cette liqueur aux repas & à toute heure que vous aurez ſoif. Le mélange de ces deux liqueurs differentes, provoque tout-à-fait l'urine.

Autre Remede experimenté par une Dame de qualité, qui en a eſté guerie elle-même.

VOus prendrez Caravay, Thim, Hyſope, Creſſon, les bouts d'Orties, Calamante, racines d'Enula-Campana, de chacune une poignée que ferez boüillir toutes dans ſix pintes d'eau, meſure de Paris, juſques à conſiſtance de la moitié, puis la paſſerez au travers d'un linge, & ferez derechef boüillir cette liqueur avec quatre pintes de vin de Canarie ou d'Eſpagne, & douze onces de Regliſſe, une once de ſemence de Fenoüil doux, un quart d'once de la ſemence de Cumin, le tout bien pilé, vous laiſſerez boüillir l'eſpace d'une demie-heure, puis le repaſſerez, dont

vous prendrez la quantité de huit ou neuf cuillerées le matin à jeun, & autant ſur les trois ou quatre heures aprés midy, & continuërez juſques à la gueriſon.

Remede aſſuré contre la Peſte, experimenté par Monſieur Buthler Medecin.

PRenez une livre de Aceta Oſella, & la pilez ſeule l'eſpace d'une demie-heure, puis trois livres de Sucre fin en poudre ſubtile, battant continuellement : Alors vous prendrez quatre onces de Mitridat ou Orvietan pilé avec le reſte une demie-heure ; mettez-le dans un pot de fayance. Dans le temps de la contagion vous en prendrez la groſſeur d'une noix Muſcade le matin à jeun ; & ſi vous craignez d'eſtre attaqué dudit mal, prenez-en une fois autant.

Autre infaillible Antidote.

PRenez trois ou quatre cuillerées de voſtre urine le matin, mêlée avec un peu de jus de Rhuë, un peu de jus d'Ache, Apium en Latin,

preſque une poignée de chacun, & beuvez cela le matin à jeun. Vous pourrez aller librement dans les lieux peſtiferez ſans aucune crainte ny danger. Ce remede eſt fort approuvé.

Autre contre la Peſte, lequel m'a eſté aſſuré par Monſieur Williams.

PRenez une livre de Pavots rouges qui viennent dans les bleds, mettez en quatre onces dans une pinte de la meilleure eau de vie: Laiſſez-les infuſer juſques à ce que l'eau de Vie ſoit bien rouge, puis preſſez les Pavots pour en tirer tout le jus, & jettez les fœces. Dans cette liqueur mettez encore quatre onces de Pavots, & faites comme cy-devant: continuez encore deux fois, ou tant que vous ayez extrait la teinture de toute la livre de Pavots, leſquels ſi vous mettiez enſemble ne reüſſiroient pas bien, à cauſe que les feüilles ſont legeres & tiennent beaucoup de place. Dans cette liqueur mettez deux onces de bon vieux Theriaque de Veniſe, & l'y faites diſſoudre: Vous

en

en prendrez deux ou trois cuillerées avec un peu de vin d'Eſpagne. Cela chaſſe & diſſipe incontinent toute la Contagion.

Pour ſe garantir de la Peſte pendant qu'elle eſt en regne, il faut manger un peu de Rhuë avec du Beurre ſur le pain, ou un peu de Fourmage fort avec ladite Rhuë, & boire aprés un verre de bon vin clairet.

Autre preſervatif contre la Peſte.

PRenez Roſes, Betoine, Romarin, de chacun deux poignées : Scabieuſe, Eſtragon, Sauge, Rhuë, Aceta Oſella, feüilles de Rubus idens, feüilles de Sureau, de chacun une poignée : Bol Armenic trois onces, Safran une dragme, Santal jaune une once, ſucre candy deux onces, tout en poudre ſubtile : Diſtillez le tout, prenez de cette Eau trois cuillerées, & y faites diſſoudre la groſſeur d'une petite féve de Theriaque de Veniſe & du Mitridat, & le beuvez le matin à jeun.

Digitized by Google

Remede du Roy d'Angleterre contre la Peſte.

PRenez Sauge, feüilles de Sureau, feüilles de Rubus-idens, de chacun demie-poignée : Rhuë, Romarin, Aceta-Oſella, de chacun demie-poignée. Pilez tout enſemble dans un mortier, & le détrempez avec une pinte de bon vinaigre de vin blanc, & une pinte de vin blanc, puis le paſſez dans un linge, & y ajoûtez un demy-ſeptier d'eau Angelique. Faites diſſoudre dans cette liqueur une dragme de Mitridat, une dragme de Theriaque ou Orvietan.

Prenez de cette eau une cuilletée, matin & ſoir, & ſerez preſervé infailliblement.

Autre Remede ſpecifique pour une perſonne infectée : Comme auſſi pour faire ſortir la petite Verole & Rougeole.

PRenez Sauge, Rhuë, de chacun une poignée, Romarin, Aceta-Oſella, de chacun deux poignées ; faites-les boüillir dans trois

chopines de vin muſcat, ou autre vin cordial, juſques à diminution d'une chopine, puis paſſez cela dans un linge, & y ajoûtez pour un ſol de poivre, & une demie-once de Noix muſcade en poudre, puis les faites boüillir enſemble derechef un demy-quart-d'heure; oſtez-les du feu, & y mettez pour trois ſols ou environ d'Orvietan, du Mitridat, & un demy-ſeptier de l'eau d'Angelique, & gardez ſoigneuſement cette liqueur. Faites-en boire au malade deux ou trois cuillerées, le plus chaud qu'il pourra, & le couvrez bien pour le faire ſuer.

Pour ſe preſerver, il ſuffit d'en prendre ſeulement une cuillerée le matin, & une demie le ſoir.

Sel Phyſique, admirable pour toutes ſortes de Fiévres chaudes, pourpreuſes, peſtilentes; pour la petite Verole, Rougeole, dans tous leurs progrés, depuis le commencement juſques à la fin, qui preſerve le cœur des vapeurs chaudes & putrides, & purifie le ſang.

PRenez Nitre & Soulphre, de chacun une livre, Camphre deux onces, mêlez-les bien enſemble, & les jettez peu à peu dans une Cueurbite de terre, eſtant toute rouge de feu, laquelle boucherez d'abord d'une brique bien ajuſtée, il faut qu'elle ait deux bras, auſquels vous mettrez deux ballons de verre pour recipientes, contenant chacun environ deux pintes d'eſprit d'urine, qui attire les eſprits des ingrediens montans, épais par les deux bras, quand tout ſera refroidy oſtez la matiere fixée, qui eſt demeurée dans la Cucurbite, & la broyez bien, puis la faites diſſoudre dans de l'eſprit d'urine commun, eſtant filtré & congelé, vous le ferez diſſoudre dans de

Digitized by Google

l'eſprit d'urine acide qui eſtoit dans les deux ballons, & qui eſt impregné de l'eſprit des ingrediens, diſtillez & recohobez cela juſqu'à ce que ce ſel ait retenu tous les eſprits qui eſtoient dans l'urine, qui ſera fort agreable, & n'aura point du tout le gouſt de Camphre ; faites diſſoudre de ce ſel à diſcretion dans de l'eau de Roſes & de Plantin, de chacune deux onces, & une pinte d'eau de Fontaine, en un mot autant qu'il en faut pour rendre l'eau acide & agreable, donnez à boire de cela au malade trois ou quatre fois le jour, & quand il aura ſoif. Ce Remede a guery la Fiévre à des perſonnes qui eſtoient preſtes d'en mourir.

La maniere de faire l'eſprit d'urine eſt telle.

Gardez les urines dans un vaiſſeau huit ou dix jours, pendant lequel temps elles ſeront fermentées & purifiées, puis diſtillez fort doucement, & ce qui vient le premier eſt l'eſprit.

Quand il commencera à devenir inſipide, ce que vous ſçaurez en y

goûtant, vous ceſſerez, car toute la bonté ſera paſſée ; ainſi vous aurez prés de la moitié de voſtre urine en bon eſprit.

Remede ſouverain pour faire ſortir la petite Verole, & pour diſſiper les vapeurs veneneuſes du cœur & du cerveau, ſouvent éprouvé avec grand ſuccés.

PRenez une once de pepins de Citrons, une once & demie de la ſemence de Chardons benits, que vous pilerez bien, & en ferez émulſion avec de l'eau de Chardons benits, ou eau de Scabieuſe, ou Virgaaureau, puis l'adoucirez avec deux ou trois onces de ſyrop de Citrons, & en boirez ſouvent plein un petit verre à la fois, ou deux, s'il en eſt beſoin.

Autre Remede infaillible.

PRenez de la fiente de moutons nouvellement faite, que vous mêlerez bien dans un verre de vin d'Eſpagne, & quand cela ſera d'une épaiſſeur raiſonnable, vous le ferez boire au malade, le tenant chaude-

ment au lit pour le faire ſuer : il fera ſans doute ſortir la verole ou rougeole, & il guerira en fort peu de temps.

Remede pour empêcher les marques de la petite Verole.

AUſſi-toſt que l'on reconnoiſt que la petite Verole ſort & ſe fait paroiſtre, faut prendre de l'huile d'Amandes douces tirée ſans feu, puis en fomenter tout le viſage avec une plume, ou quelqu'autre choſe propre, y paſſant deſſus cinq ou ſix fois, afin qu'il ſoit bien humecté par tout, & que l'huile même en découle, le malade eſtant couché ſur le dos, aprés vous prendrez de l'or en feüille, que vous mettrez ſur le viſage & ſur les paupieres, couvrant bien toutes les places qui pourroient eſtre endommagées, il vaut mieux en mettre deux feüilles l'une ſur l'autre que de manquer de tout cacher, & dans dix ou douze jours les galles ſe détacheront, il n'en demeurera aucuns veſtiges.

Madame la Marquiſe de Mont-

Digitized by Google

beſſon l'a éprouvé ſur pluſieurs perſonnes avec bon ſuccés, entr'autres elle prit un jour une ſervante d'un corps replet & plein d'humeurs, qui eſtoit toute chargée de petite Verole, elle luy couvrit juſtement la moitié du viſage, depuis le front juſques au menton, avec des feüilles d'or, & laiſſa l'autre moitié ſans y rien faire, & l'on vit auſſi toſt que la Verole eſtant diſſipée, le coſté couvert eſtoit auſſi ſain & uny qu'auparavant, au lieu que l'autre eſtoit tout picoté, plein de marques, & défiguré.

Autre Remede éprouvé pour faire ſortir la petite Verole, Rougeole, & pour empêcher les marques & veſtiges, experimenté par Monſieur Digby.

PRenez deux ou trois grains de Safran bien ſeché, & en faites un noüet dans un linge fin, faites infuſer cela dans du vin blanc juſqu'à ce que toute la teinture & vertu en ſoit extraite, puis le preſſerez fort, & donnerez cette liqueur au malade, qui ſe doit tenir chaudement dans

dans le lit ; s'il a mal à la gorge vous prendrez le quart d'une cuillerée de Safran seché, dont vous ferez aussi un noüet, & le ferez boüillir dans un demy septier de lait, mesure de Paris, jusqu'à ce que le lait en soit fort jaune : vous y ferez boüillir un morceau de linge, jusqu'à ce qu'il soit bien teint, & vous l'attacherez à la gorge sous le menton, quand il sera refroidy vous y en mettrez un autre trempé dans ledit lait, cela ostera infailliblement toute la douleur du gosier en huit heures de temps ; il ne faut pas se servir de la graisse pour oindre les galles ; mais quand les pustules commenceront à secher, vous les frotterez avec bon Unguentum Album : cela a preservé tous mes enfans des marques de cette maladie.

Autre Remede Specifique de Monsieur Mayerne.

IL faut prendre des noix vertes & les piler dans un mortier, puis en tirer le jus par expression, puis prenez jus de Baume, jus de Chardons

benits, jus de Calendula de chacun trois chopines, racines de Lapatum, racines d'Angelique, de chacun demie livre : Genetta la plante entiere ; c'eſt-à-dire l'herbe & racine, douze onces : les feüilles de Scordium, deux poignées : du Theriaque de Veniſe & du Mitridat, de chacun quatre onces : jus de Citrons chopine, vin de Canarie trois chopines : du Safran demie dragme. Digerez cela tout enſemble dans une Cucurbite l'eſpace de deux jours, puis le diſtillez, & quand vous en aurez tiré la moitié, faites paſſer par un linge ce qui reſte dans la Cucurbite, puis le diſtillez juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance de miel : Vous le mettrez dans un pot de fayance pour vous en ſervir dans le temps de la contagion, avec l'eau diſtillée.

Parfum excellent de Monſieur Atkinſon contre la Peſte.

VOus prendrez la racine de l'Angelique, un peu ſechée dans le four ou au feu, & la briſez bien : mettez-la dans du vinaigre, & l'y

laiſſez tremper quatre jours : puis faites chauffer une brique, & mettez cette racine deſſus tous les matins & ſoirs. Cela parfumera toute la maiſon.

Autre Parfum contre la Peſte.

PRenez du Talque mêlé avec un peu de vinaigre, & en faites brûler ſur une poële de charbons, & voſtre maiſon ſera preſervée de la Peſte.

Cela eſt approuvé, & a eſté experimenté.

Remede contre la Pierre.

JE dois icy faire mention d'un Remede confirmé par le Docteur Bray, par le moyen duquel il a fait ſortir de la veſſie de quantité de perſonnes, pluſieurs Pierres : Et voicy comment on s'en eſt ſervy.

A Rome le fils d'un Imprimeur eſtoit malade de la Pierre, lequel aprés pluſieurs Remedes experimentez en vain, eſtoit reſolu à la taille : il eſtoit convenu de prix avec l'Operateur, & avoit fait venir un Preſtre pour recevoir les Sacremens. Le Preſtre

qui eſtoit Jeſuite, ayant confeſſé le malade, propoſe un Remede dont il avoit fait experience ſur luy-meſme & ſur quelques autres. Le malade en ayant voulu uſer fut guery, au grand eſtonnement d'un chacun.

Ce Remede eſt tel.

Prenez de la poudre de Cloportes preparée une dragme, ou au plus quatre ſcrupules, demie-once d'eau de Vie, & neuf ou dix onces de boüillon de pois-chiches rouges : Le malade doit prendre cela cinq heures avant le repas, duquel Remede l'effet fut tel.

Tout le corps s'échauffa durant l'eſpace de deux heures, le malade ſe ſentoit fort tourmenté & alteré, ne pouvant preſque demeurer en place, quelquefois il ſentoit des douleurs vers le fondement : cinq heures aprés il commença à uriner un peu épais.

Le ſecond jour ſuivant, aprés avoir repris ledit Remede, il luy arriva comme le premier, ſes urines ſe rendant épaiſſes de plus en plus. Le

troiſiéme jour il rendit quantité de ſable : Enfin, au ſeptiéme jour il fit tant de ſable, qu'il ſembloit que ſon urine en fût toute pleine, & comme le ſable ſe diſſout en eau ; ainſi il fut guery au neufiéme jour.

L'on prepare les Cloportes pour rompre la Pierre des reins & de la veſſie comme il s'enſuit.

Prenez autant de Cloportes qu'il vous plaira lavez avec de tres-bon vin blanc : mettez-les dans un pot de verre, & le luttez un peu à l'entour pour les mettre ſecher au four dans ledit pot, juſqu'à ce que l'on les puiſſe mettre en poudre déliée. Il les faut arroſer aprés de bon vin blanc, autant que cette poudre en pourra boire : & derechef faites ſecher au four, & la meſme choſe pour la troiſiéme fois, & autant de fois il faut auſſi arroſer cette poudre d'eau de Fraiſes diſtillées, y mêlant un ſcrupule d'eſprit de Vitriol, & derechef les ſecher. Ainſi vous garderez cette poudre dans un verre bien fermé, ou en une boëte d'or ou d'argent.

Autre.

PRenez des racines de Panais cuits comme pour manger, en eau commune, & d'icelle boirez à voſtre ſoif, ſix ſemaines durant, & ſerez guery. Il faut en prendre un verre le matin à jeun, & un en vous couchant, ſans uſer d'autres breuvages, ny même de vin pendant ledit temps.

Autre.

PRenez le blanc d'un œuf frais, battez-le bien, & le laiſſez repoſer un quart-d'heure, puis oſtez-en l'écume, & mêlez le reſte avec deux cuillerées de vin blanc, quatre cuillerées d'eau Rose, & une once de Sucre candy blanc en fine poudre, mêlez bien le tout enſemble, & le donnez à prendre au malade le matin à jeun, & une autre priſe allant coucher. Continuez ſix ou ſept jours de ſuite, ſoir & matin, & Dieu aidant il ſera guery de toutes douleurs provenantes de cette maladie.

Digitized by Google

Autre.

PRenez une quarte de vin blanc du plus petit & du plus verd, faites-le boüillir à conſiſtance de la moitié que laiſſerez refroidir, & puis y romprez deux bonnes racines d'Enula-Campana, & en beuvez à jeun & à voſtre ſoif, même au declin de la Lune.

Autre.

PRenez le ſuc de Citrons aigres, huile d'Amendes douces tirée ſans feu, de chacun une once dans du vin blanc pour boire à jeun. La quantité de vin doit eſtre un bon demy-ſeptier, l'huile & le jus de Citrons enſemble, & eſtant mêlé avec le vin, vous en boirez un verre, ou demy, ſelon l'âge & la force, trois jours avant la nouvelle Lune.

Autre.

LA fiente d'un Taureau de trois ans diſtillée, l'eau rompt la Pierre dans les reins de l'homme.

La ſemence d'oignons calcinée en cendres blanches, le poids d'un demy écu en vin blanc, rompt la Pierre.

L'herbe Coa rompt la Pierre, sa racine estant infusée une nuit dans du vin blanc, le poids d'un demy-écu estant ratissé en raclures pour tremper dans le vin.

L'Eucopidii une demie dragme dans un peu de vin, le boire s'allant coucher, rompt la Pierre en Gravelle. La semence en est blanche, & se cueille au mois de Juillet.

Pour la retention d'urine.

PRenez deux poignées de Cresson, deux douzaines de grains d'Alkekange, deux gros Oignons blancs coupez chacun en quatre, deux bonnes pincées de crême de Tartre: mettez le tout boüillir dans un pot de terre verniſſé, avec une pinte de bon vin blanc, juſqu'à ce qu'il n'en reſte que trois demy-ſeptiers, dont vous en prendrez un verre le matin à jeun, & ſerez infailliblement guery.

Autre Remede ſpecifique pour la Pierre, Gravelle, Strangurie, & douleurs des reins & de la veſſie.

PRemierement, il faut purger le malade avec Gutte-gomme, ou

avec la racine de Jalap, ou avec un bolus de Caſſe & Terebentine de Veniſe de chacun demie-once, & une dragme de criſtal de Tartre, ou crême de Tartre mêlez enſemble & pris en forme de bolus. Le jour ſuivant donnez au malade de la Medecine cy-deſſous décrite.

Prenez le blanc d'un œuf fraîs pondu, battez-le bien, & le laiſſez repoſer un quart-d'heure, puis oſtez-en l'écume & la broüée : mêlez-le avec deux cuillerées de vin blanc, & quatre cuillerées d'eau de Roſes rouges diſtillée, & une once de Sucre candy blanc en poudre fine, puis remuez bien le tout enſemble qui ſera pour une priſe, que le malade boira le matin à jeun, & autant le ſoir à ſon coucher, ſix ou ſept jours de ſuite. Ce faiſant, par la grace & ſecours de Dieu, il guerira de ſa maladie, & de toutes les douleurs qui en peuvent provenir.

Autre Remede éprouvée.

PRenez une cuillerée de Miel vierge, le plus blanc, que déme-

lerez avec un petit verre d'eau de Geniévre, & la donnerez au malade. Peu de temps aprés la Pierre & Gravelle ſortiront, & le paſſage de l'urine ſera ouvert. Continuez ce Remede juſques à parfaite gueriſon.

Autre Remede experimenté pour la Pierre, Gravelle, & Strangurie.

VOus prendrez de la graiſſe d'un Lapin maſle, oignez-en le dos & les reins à l'entour, juſques aux aiſnes. Ce Remede ouvrira les paſſages de l'urine. Un enfant dont la maladie eſtoit deſeſperée, en a eſté guery, de maniere qu'en vingt-quatre heures il urina quatre pots d'eau, & ouvrit le paſſage de l'urine avec grande vertu.

Autre pour faire uriner.

IL faut prendre une teſte d'Ail roſtie, toute entiere, & l'appliquez ſur le nombril.

Regime de vivre pour ceux qui ſont tourmentez de la Gravelle.

IL ne faut manger que de bon pain blanc, leger, & bien cuit, s'abſtenir de chairs ſalées & épices: com-

Digitized by Google

me Poivre, Cloux de Girofle, & les autres.

L'uſage de beurre frais eſt bon : comme auſſi l'huile d'Amendes ameres, même les Amendes priſes avec bon vin doux ſont excellentes.

Les Figues, Raiſins, Piſtaches, Capres, Perſepierre & Citrons, ſont de tres-bonne nourriture pour de ſemblables perſonnes.

Le boüillon de pois chiches avec perſil & Safran : les jus de Citrons & Oranges ſont encore admirables. Le malade boira pour ſon ordinaire de vieux Hydromel, ou eaux & vins Nephretiques, avec les Syrops de Althæa, Raphano & Bethonica. Ces choſes diſſipent entierement la Pierre & Gravelle, Strangurie & difficulté d'urine retenuë.

Autre Remede pour la Pierre.

PRenez une pinte de Fraiſes dans un verre, verſez deſſus une pinte d'eau de Vie, les laiſſant infuſer ſans les retirer. Vous boirez de cette eau le matin avec un peu de Sucre candy : Elle ſe peut garder toute

l'année entiere ; ce qui a eſté expérimenté.

Autre Remede pour la Pierre & Gravelle.

PRenez la racine d'Orties rouges ſechée, & la reduiſez en poudre, dont vous prendrez une cuillerée dans du vin blanc un peu chaud. Cela diſſoudra la Pierre quelque groſſe qu'elle puiſſe eſtre : Il en faut prendre tous les jours, juſqu'à ce que toute la Pierre & Gravelle ſoit ſortie : Ce qui ſera en peu de temps, la choſe eſt de peu de dépenſe, mais elle n'en a pas moins de vertu.

Autre Remede experimenté par Monſieur Baſſa Medecin, pour diſſoudre la Pierre dans les reins.

DAns le mois de May, diſtillez de l'eau de fiente de Vaches, puis prendrez Lievres étranglez par les Chiens, dont vous mettrez l'un dans un vaiſſeau de terre, que couvrirez avec un lit fait de fiante de cheval & foin : Vous le ferez cuire dans le four, juſqu'à ce qu'il ſoit tout ſec, & en eſtat de pouvoir

eſtre reduit en poudre, que garderez pour vous en ſervir. Aprés vous prendrez l'autre Lievre, dont vous oſterez les boyaux, & briſerez tout le reſte pour en faire diſtiller une eau que mêlerez avec celle de la fiente de Vache, prenant de chacune deux cuillerées avec de la poudre de l'autre, autant qu'il en tiendra ſur une piece de quinze ſols pour une doze, à jeun en pleine Lune, & à la nouvelle trois jours conſecutifs.

Excellent Hydroſacharum pour la Pierre, experimenté par Monſieur Bacon, Medecin.

PRenez dix-huit pintes d'eau de fontaine, meſure de Paris, quatre livres de ſucre fin en poudre, une livre de gros Raiſins bleux ſans pepins, une branche de Romarin frais: faites boüillir le tout enſemble à conſiſtance de la moitié, que mettrez dans un petit baril avec un peu de l'éleveure de Biere, & de l'écorce de Citrons: aprés qu'il aura travaillé, il le faudra mettre dans des bouteilles, dont vous pourrez boire le

matin, le soir, & à toute heure.

Pour la Pierre.

PRenez bonne quantité d'écosse de Féves fraîches, & les faites secher au four, lors que le pain en est tiré, & les pulverisez, mettez pendant une nuit infuser dans un demy-septier de vin blanc deux draggmes de cette poudre, & le lendemain filtrez ce vin & le beuvez à jeun, & faites la même chose trois ou quatre jours à tous les défauts de la Lune; cela est si souverain contre la Pierre, qu'il la dissout peu à peu, & garantit d'estre taillé, comme Monsieur le Camus l'a éprouvé en sa personne depuis neuf ans qu'il fut sondé, & tout prest d'estre taillé.

Pour la suppression d'urine.

LE fiel d'une Carpe avalé tout entier dans une cuillerée de vin ou boüillon, guerit les suppressions d'urine, comme Monsieur Bulliond l'a éprouvé, à ce que m'a rapporté Monsieur Tornier.

Remede tres-assuré pour ceux qui ne peuvent tenir leur urine.

PRenez un poisson que vous trouverez dans le Brochet, que vous secherez & prendrez en poudre par deux fois à jeun : cela vous guerira.

Remede souverain pour faire accoucher facilement une femme.

PRenez un gros Oignon blanc, ou deux moindres, que fricasserez dans la meilleure huile d'Olive, jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Vous verserez le tout dans un pot de terre avec un verre d'eau, & ayant boüilly ensemble vous le passerez au travers d'un linge, & en boirez le matin à jeun : Faut continuer quinze jours ou trois semaines avant le terme que vous prevoyez de l'accouchement : En un mot, vous preparerez cecy, comme si vous vouliez faire une soupe à l'Oignon, excepté le sel que vous n'y mettrez point, & que l'huile servira de beurre.

Ce remede disposera les parties de la femme, de telle sorte qu'elle accouchera, & sera délivrée fort facile-

Digitized by Google

ment, & que ſi l'enfant eſtoit tourné dans ſon ventre, il le remettra par ſon operation pour ſortir en aprés ſans faire douleur à la mere. Au defaut d'Oignons blancs, les Oignons ordinaires ſont bons, & peuvent bien ſervir.

Autre.

PRenez des noyaux de Dattes, Ambre, Safran, de la ſemence de Cumin, que reduirez tous en poudre fort ſubtile, chacune ſeparément, & de chaque poudre vous en prendrez autant qu'il en peut tenir ſur une piece marquée, mais le double de la ſemence de cumin; mêlez-les bien enſemble, & donnez dans quelque liqueur convenable à boire à la femme, eſtant dans les plus grandes extrémitez des tranchées. Cela eſt auſſi excellent pour faire ſortir l'arriere-fais.

Remede ſpecifique & infaillible pour expulſer l'arriere-fais, faire ſortir l'enfant mort dans le ventre de la mere, & guerir toutes les douleurs & tranchées aprés qu'elle eſt délivrée.

PRenez les peaux ridées du gizier, ou eſtomac des Poules qui pondent : vous les eſſuyerez bien & les ferez ſecher au Soleil, quand vous voudrez vous en ſervir vous les reduirez en poudre ſubtile, de laquelle donnerez une dragme dans un peu de vin blanc. Vous pourrez reïterer la doze une fois ou deux le même jour, s'il en eſt beſoin, & verrez un effet admirable produit par une cauſe que l'on eſtime de ſi peu de conſequence, & de ſi peu de valeur pour eſtre inconnuë.

Autre Remede pour faire accoucher promptement, & ſans douleur.

PRenez une dragme de Canelle en poudre, une demie dragme d'Ambre auſſi en poudre, que mêlerez enſemble avec huit cuillerées de vin clairet, & le ferez boire à la femme.

Digitized by Google

Autre.

IL faut prendre une chopine de biere que ferez boüillir, mettez-y une quantité raiſonnable de lait de femme : paſſez-le, & le donnez à boire à la femme en couche.

Remede pour la veſſie des femmes déchirée dans l'accouchement ; Ce qui arrive quelquefois par les Sages-femmes mal-adroites. Il eſt experimenté par le Docteur Clodius Medecin, qui m'a aſſeuré en avoir fait experience avec bon ſuccés.

VOus prendrez de la poudre de Crapaud calcinée, miſe dans un petit ſac que vous attacherez au col de la femme, de telle ſorte qu'il poſe ſur le creux de l'eſtomac & touchant la peau. Tandis qu'elle portera cela, elle ne ſentira aucunes douleurs ny inconveniens qui arrive de ces accidens. Il faudra tous les mois changer de poudre & de ſac, d'autant que ſa vertu ſera paſſée, & ſa force perduë.

Digitized by Google

Remede asseuré pour empêcher les femmes de faire de fausses couches.

IL faut prendre un peu de Cloux de giroſle, de Canelle, une branche de Baume, & une de Romarin que mettrez tout dans une chopine de vin clairet, qui boüillira un peu pendant que vous y mettrez le feu avec un papier allumé, puis vous battrez les jaunes de ſix œufs que vous mêlerez avec ledit vin ; enſuite vous prendrez le germe de douze œufs, & le blanc d'un que battrez enſemble, juſqu'à ce qu'ils ſoient en huile, vous les écumerez & les mettrez auſſi dans le vin : mêlez bien le tout enſemble avec du ſucre, & en faites boire à la femme quatre cuillerées à la fois, quand elle ſentira quelques douleurs dans le dos ou dans le ventre.

Autre Remede experimenté par le Docteur Goffe Medecin.

VOus prendrez une piece de bœuf de la cuiſſe que vous ferez à moitié rôtir, puis une chopine de vin muſcat, du ſucre, canelle, gin-

gembre, cloux de girofle, fleurs de muſcade, grains de Paradis & Noix muſcades, de chacune une demie dragme, dont vous ferez une foſſe en les faiſant boüillir enſemble, puis diviſerez le morceau de bœuf en deux eſtant chaud & trempé dans cette liqueur. Vous en mettrez la moitié au bas ventre de la femme, & l'autre ſur les reins, auſſi chaud qu'elle pourra ſouffrir, & les laiſſez l'eſpace de vingt-quatre heures.

Remede pour empêcher à la naiſſance d'un enfant, qu'il n'ait en toute ſa vie la petite verole, rougeole ou autres maladies qui proviennent de la putrefaction du ſang Menſtrual.

LOrſque l'enfant eſt né, & que la Sage-femme va lier & couper le cordon umbilical, il faut qu'elle ne ſerre pas d'abord le fil avec lequel elle le doit lier, mais eſtant preſte à noüer, elle fera monter & ſortir avec ſes doigts & ſon poulce, tout le ſang qui ſera à la racine du nombril, lequel s'il y demeure, cauſe toutes les galles, cloux, abcés &

apoſtémes qui viennent aux enfans, & même aux adultes ; parce qu'eſtant corrompu, il ne peut ſe convertir en la ſubſtance, mais au contraire gaſte le bon, & faut de neceſſité qu'il exhale par ces ſortes de vilenies que nous voyons tous les jours, qui tirent leur origine de ce ſang menſtrual putrifié. Ayant donc ainſi fait évacuer ledit ſang, il faut ſerrer le fil & couper le cordon umbilical, la racine duquel eſtant purifiée de la maniere ſuſdite, l'enfant ſera exempt de toutes les maladies, quand même il ſeroit nourry parmy ceux qui en ſeroient attaquez.

Remedes pour les mamelles des femmes en couche, & pour empêcher les rides qui viennent ordinairement au ventre de celles qui ont eu pluſieurs enfans.

PRenez Sperma-Cæti, de la Cire blanche vierge & pure, parties égales ; faites premierement fondre la Cire, dans laquelle vous mettrez le Sperma-Cæti, que vous ferez bien incorporer enſemble : jettez-y un

peu d'eſprit de vin & remuez, puis le tirerez du feu, & y tremperez du linge de la largeur du ventre pendant qu'il eſt chaud, & d'autres pour les mamelles qui ſoient un peu percez, à cauſe des bouts des mamelles qui doivent eſtre dehors : Auſſi toſt que la femme ſera délivrée, il faudra luy appliquer ces linges ſur le ventre avec d'autres pour les tenir en eſtat & les ſerrer : Tous les matins il faut les tourner, car ils peuvent ſervir des deux coſtez. Huit jours aprés vous en prendrez de nouveaux, qui ſuffiront pour conſerver tellement la fermeté & la délicateſſe de la peau, qu'il n'y aura pas la moindre ride.

Emplâtre admirable pour les Mamelles, Apoſtemes, Loupes, vieilles & nouvelles playes, experimentez par Monſieur Digby.

VOus prendrez de la meilleure Cire vierge, Huile de roſes, Huile d'olives, de chacune demie-livre, que ferez fondre toutes enſemble, & eſtans refroidies vous y mettrez de-

mie-livre de blanc de plomb, puis le ferez boüillir l'eſpace d'une demie-heure : aprés vous y jetterez du Maſtic, de l'Encens, de la Myrrhe, Oliban, de chacun deux onces en poudre ſeparément : Faites boüillir le tout enſemble l'eſpace d'une demie-heure : Vous y mettrez auſſi le quart d'une once de Camphre, remuant toûjours bien, & eſtant chaud, vous y tremperez des linges que roulerez pour les garder, & vous en ſervir dans l'occaſion.

Cataplaſme Anodyn pour les Mamelles cancerées, experimenté par Monſieur Breſſius ſur Madame Brent.

IL faut prendre une Pomme de reinette bien meure, & y faire un petit trou en haut pour en oſter tous les pepins, ſans diviſer la pomme, que remplirez de graiſſe de Porc, & couvrirez avec le morceau que vous aurez oſté : faites-la rôtir, pelez-la, & mêlez-la bien avec la graiſſe, & l'étendrez fort épaiſſe ſur un linge que vous appliquerez chaud ſur la mamelle, & une veſſie de

Porc par deſſus. Ce Cataplaſme eſt excellent pour oſter, rafraîchir & diſſoudre l'enflure & dureſité, ſi elle eſt diſſolvable, ſinon, pour la faire fendre & ſeparer facilement & ſans douleur. Il le faut changer en douze ou vingt-quatre heures, à meſure qu'il ſeche.

Autre Remede pour la dureté & inflammation des Mamelles, éprouvé par Madame la Comteſſe d'Orſet.

VOus prendrez durant un mois, & par chaque jour, une purgation de Jalap en poudre ſubtile, que garderez en un verre bien bouché, & en prendrez une demie dragme, ou une dragme, ou quatre ſcrupules pour une doze dans du vin blanc avec du ſucre, & par l'uſage vous ſçaurez quand il faudra ou augmenter ou diminuer la doze, juſques à la fin de toute la quantité.

Il faut auſſi remarquer qu'il eſt neceſſaire de mettre un linge deſſus les mamelles couvert de lin preparé, couſu legerement avec ledit linge; de ſorte qu'il ſoit fort épais & chaud.

Ladite

Ladite Comteſſe s'eſt guerie ſoy-même par le ſecours de ce Remede.

Remede auſſi experimenté par Monſieur Mayerne, pour la dureté & inflammation des Mamelles.

PRenez des Cloportes que ferez ſecher ſur une paëlle chaude, ou ſur une thuile, & en prenez en poudre, trois pour la premiere fois avec du vin blanc. Le lendemain prenez-en cinq : aprés ſept, puis cinq, puis trois, & vous verrez les mamelles ſans inflammation ny douleurs, quoy que percées en deux ou trois endroits, toute la matiere ſortira, & les playes ſe cicatrizeront, & ce, dans cinq jours pour l'ordinaire ; que ſi les cinq jours paſſez il ſort encore du pus ou des eaux rouſſes, prenez encore des Cloportes, & tout ſe diſſipera. Avant que de donner la premiere priſe, il faut le ſoir mettre un cataplaſme remollitif ſur les mamelles, afin que le cuir ſe creve plus aiſément, & aprés il n'y faut plus qu'un linge tout ſec.

Digitized by Google

Remede pour les Convulſions.

PRenez de la mie de pain blanc, les extremitez de la Mente coupée menu, que ferez boüillir enſemble dans la biere aſſez épaiſſe pour en faire un cataplaſme ; & eſtant preſque aſſez boüilly, jettez-y de la poudre de Gingembre & de l'huile de Thim, puis vous l'étendrez ſur des linges, & l'appliquerez ſur le front ; cela attirera merveilleuſement & guerira.

Remede pour augmenter le lait aux Nourrices.

PRenez de la ſemence de Fenoüil que vous ferez boüillir dans de l'eau d'Orge, & les femmes boiront fort ſouvent de cette décoction, chaude en Hyver, & froide en Eſté : Elles s'abſtiendront de vin ou de biere, d'autant que ces liqueurs chaudes deſſechent le lait : Les épices & viandes ſalées leur ſont auſſi fort nuiſibles.

Remede pour faire perdre le Lait.

IL faut prendre du beurre frais que vous ferez fondre, & y mettrez

de l'eau de Vie eſtant hors du feu; vous mêlerez bien le tout enſemble pour en faire Onguent, dont vous oindrez les mamelles, puis y appliquerez un papier gris, lequel eſtant ſeché, il faudra oindre derechef leſdites mamelles, & continuer ainſi juſques à l'entiere ſechereſſe du lait. Cela empêche auſſi la dureté & inflammation.

Remede pour faire venir le bout des Mamelles aux femmes qui n'en ont point, & veulent nourrir des enfans.

ON prendra une petite bouteille, que l'emboucheure ſoit étroite, & la rempliſſez d'eau chaude & la bouchez bien, juſqu'à ce qu'elle ſoit échauffée, & que l'eau luy ait communiqué ſa chaleur: puis jettez l'eau & mettez l'emboucheure au bout de la mamelle, de ſorte qu'il entre dedans. Tandis qu'il y aura de la chaleur à la bouteille, il s'y attachera fort & s'alongera peu à peu.

Remede pour les fleurs blanches des femmes.

APrés deux purgations prenez de la ceruſe d'Antimoine deux ou trois fois par jour, environ quinze grains pour la doze dans du vin blanc.

Autre pour les mêmes fleurs blanches & chaleurs des reins.

PRenez trois ou quatre noix muſcade, que vous mettrez au milieu d'un pain bis, & les ferez cuire au four; eſtant cuit, oſtez les noix de muſcade, & battez juſques en huile le blanc d'un œuf frais, puis le mêlerez avec quatre cuillerées d'eau de Roſes, enſuite vous raperez la moitié d'une de ces noix de muſcade, & un peu de ſucre que vous mêlerez tout enſemble, & le prendrez à jeun, continuez ſept ou huit fois de ſuite, & vous ſerez tout-à-fait ſoulagée.

Remede pour faire venir les mois.

FAites le Soulphre d'Antimoine de cette ſorte.

Prenez de l'Antimoine cru, &

Tartre, parties égales, que vous reduirez en poudre ſubtile, mettez-le dans un creuſet, & y donnez feu par degré extrême ſur la fin, dans ſix heures tout ſera fait, puis oſtez la matiere & la pulveriſez, jettez-y une bonne quantité d'eau chaude pour faire diſſoudre tout ce qui en eſt diſſolvable, aprés vous la filtrerez; mettez y du vinaigre diſtillé aſſez pour precipiter le ſoulphre, verſez la liqueur claire, & ſechez la poudre qui eſt au fond, dont vous en mettrez un peu ſur les charbons dans un réchaut, & tiendrez deſſus un entonnoir, qui ait le bout fort long, que vous ferez entrer *in vulvam* pour recevoir la fumée, qui fera un effet ſurprenant dans le corps.

Autre.

IL faut prendre de l'Aigremoine matriquaire, du perſil coupé fort menu, mêlé avec du gruol d'avoine, puis faites-en une ſoupe avec du porc, vous mangerez ladite ſoupe & non la viande.

Recepte pour aider à la conception.

PRenez Syrop de Matriquaire, Syrop d'Artemiſe, de chacun demie-once, eſprit de Primevere deux dragmes, de la racine de Calendula en poudre fine une dragme, ſemence d'Orties de chacune deux dragmes en poudre, Noix muſcade candie, racines d'Eringo, racines de Satirium, Conſerve de Dattes, & Piſtaches, Conſerve de Chicorée, de chacune trois dragmes; de la Canelle, Safran en poudre, de chacune un ſcrupule, Conſerve de Vervins, les pepins de pommes de Pins pelez, de chacun deux dragmes, pilez & paitriſſez tous les ingrediens dans un mortier juſqu'à ce qu'ils ſoient en electuaire, puis vous mettrez la maſſe dans un pot de fayance bien bouché, vous en prendrez la groſſeur d'une noix de muſcade dans un petit verre de vin blanc le matin, ſur les quatre heures aprés midy, & le ſoir en vous couchant. Abſtenez-vous des exercices violens.

Digitized by Google

Autre Remede pour procurer la conception, éprouvé par la Comteſſe d'Etrundel.

VOus prendrez la racine de Houx, qui vient ſur le bord de la Mer en petites branches, la longueur d'une demie-aulne, il y en a qui le nomment Eringo, dont vous ferez un Syrop, que vous prendrez les matins, ſur les quatre heures aprés midy, & le ſoir, vous eſtant purgée auparavant de quelque medecine douce & preparante.

Remede pour le mal de Mere.

VOus prendrez de la ſemence de Colombine, ſemence de Panais, de chacune trois cuillerées en poudre, une poignée de Sauge, faites boüillir le tout dans une pinte de biere, juſques à diminution de moitié, puis le paſſez & en beuvez tous les matins & quand il en ſera beſoin; enſuite étendez ſur du cuir deux onces de Galbanum, & l'appliquez ſur le nombril.

Digitized by Google

Autre.

LOrs que le mal de Mere commence, prenez de la poudre d'Ambre jaune, ou Carabe, & la brûlez dans un réchaut, puis mettez la bouche au dessus de la fumée pour la recevoir en aspirant, & oignez les narines avec huile dudit Ambre : que si la femme n'est pas enceinte, donnez-luy deux ou trois goutes de cette huile dans du vin blanc une fois par jour.

Autre.

VOus prendrez vingt grains de Sel fixe de Vulvaria dans de l'eau d'Artemise, ou du vin blanc, selon la complexion ou temperament du malade.

Remede pour faire venir les dents aux Enfans sans aucune douleur.

VOus prendrez la teste d'un Liévre boüilly ou rôty, & en ôterez la cervelle, que vous mêlerez avec du miel & du beurre, & en oindrez souvent les gencives de l'enfant.

Digitized by Google

Pour faire ſortir les dents aux petits Enfans ſans douleur.

PRenez un Coq, duquel vous couperez avec des ciſeaux un peu de la creſte, & du ſang qui en ſortira, vous en frotterez les genſives de l'enfant une fois ou deux, ou plus, c'eſt un Remede éprouvé.

Pour promptement guerir le mal de Lévre.

PRenez une cuillere de bois dont on ſe ſert à la cuiſine pour le pot, la plus vieille eſt la meilleure, vous la tiendrez devant le feu, juſques à ce qu'elle ſoit bien chaude, il en ſortira une graiſſe dont vous oindrez les lévres, & infailliblement elles gueriront.

Remede pour la perte de ſang aux femmes, dont celle de Monſieur du Buiſſon fut guerie en ma preſence.

PRenez du Crane humain bien net, rapez-en une dragme que vous mettrez infuſer à froid dans un verre de vin blanc, pendant une nuit, & le prendre le matin à jeun, de deux

en deux jours, & dans deux ou trois fois vous ſerez guerie.

Remede admirable pour la Paraliſie & Apoplexie.

PRenez Imperatoria une livre, Salſapareille Caſtoreum, de chacun demie-once en groſſe poudre, puis fleurs de Lavande, fleurs de Romarin, fleurs de Sauge, de chacune une livre : mettez le tout dans un vaiſſeau de terre ou de verre, & y verſez de bonne eau de vie, tant qu'elle ſurnage de deux doigts ; puis boucherez bien le vaiſſeau pour le mettre en digeſtion, à petite chaleur, l'eſpace de quatre jours, remuant & agitant ledit vaiſſeau cinq ou ſix fois par jour, puis le laiſſerez refroidir à la cave, ou autre lieu froid, & y mettrez neuf onces de Camphre diſſout dans une chopine d'eſprit de vin : eſtant bien remué, vous le paſſerez par la manche d'Hypocras, & le garderez bien bouché en lieu froid. Vous en frotterez bien la teſte & la foſſette.

Ce Remede eſt auſſi excellent pour

toutes contractions de nerfs ou debilité d'iceux, en eſtant bien frottez. Il eſt auſſi tres-bon pour le mal de teſte, en frottant les tempes, & pour toutes autres douleurs des parties affoiblies.

Autre Remede admirable, éprouvé pour la Paralyſie.

PRenez des Oignons blancs, coupez fort menu, mettez-les dans un pot de terre legerement couvert, & puis dans un four les remuant quelquefois : laiſſez-les cuire juſqu'à ce qu'ils ſoient bien mols, & alors vous en ferez un cataplaſme, que vous appliquerez ſur les membres paralytiques : Changez les toutes les heures, & continuez juſques à gueriſon.

Autre experimenté par Monſieur Conet.

PRenez une chopine de la plus forte Moutarde, que vous mettrez ſecher au four, puis ſur un rechaut pour l'achever de ſecher ; vous la reduirez en poudre ſubtile, & la mêlerez avec une demie-once de

poudre de Betoine, & un peu de Sucre candy, & en prendrez dix jours conſecutifs.

Autre Remede pour la Paralyſie, & pour ceux qui ont perdu la parole.

IL faut prendre des feüilles de Bourroche, de Virga-aurea, de chacune une bonne poignée. Faites boüillir du lait, jettez-y un peu de vieille biere pour le faire tourner. Paſſez le par un tamis, & dans cette liqueur faites boüillir les herbes ſuſdites. Donnez en un verre au malade à jeun, le plus chaud qu'il pourra boire, & qu'il demeure chaudement dans le lit pour ſuer. Il peut auſſi en boire aux repas ſans autre liqueur. Si l'on ne peut avoir ces Herbes en Hyver, la ſemence en eſt bonne.

Eau pour la Paralyſie, compoſée par le Docteur Mathias.

VOus prendrez des fleurs de Lavende huit livres que vous ferez infuſer dans huit livres d'eſprit de vin, fermant bien le vaiſſeau que vous mettrez en lieu humide durant

un mois ou ſix ſemaines, remuant quelquefois ledit vaiſſeau, enſuite diſtillez cela dans l'alambic; & quand vous en aurez tiré l'eſprit, vous y mettrez des fleurs de Sauge, d'Antos & de la Betoine, de chaque une poignée & demie: Des fleurs de Lilium-Convallium, Bourroche, Bugloſe, Paralyſeos, de chacune deux poignées. Toutes ces choſes preparées, vous les mettrez en digeſtion l'eſpace d'un mois ou plus, le vaiſſeau bien bouché, y ajoûtant à la fin, de la Meliſſe & Matricaire bien choiſies, c'eſt-à-dire les bouts & extremitez, des épics de Nard, feüilles de Laurier, & ſi vous pouvez des feüilles & fleurs d'Oranges nouvelles, de chacune une once. Quand vous les aurez bien broyées, faites-les infuſer dans dix livres d'eſprit de vin, & l'écorce jaune de Citrons, de la ſemence de Peone, les bien piler & éplucher, de chacune ſix dragmes: de la Canelle battuë une demie-once, Noix muſcade & fleurs de Muſcade, Cardamome, Cubebes, de cha-

cune une once : du bois d'Aloës pulverisé, une dragme, puis mettrez tout dans l'alambic susdit : Aprés ladite infusion, distillez l'esprit de vin, auquel ajoûtez Jujubes nouvelles, sans pepin, une demie-livre : Coulez cela le pressant fort, & y mettez deux dragmes de perles preparées, une pierre d'Emeraude preparée, une dragme d'Ambre gris, Muscade, Safran, de chacun un demy scrupule : Roses rouges, des trois Santaux, pulverisez, de chacun une once. Mettez cela dans un petit sac de satin ou taffetas, que suspendrez dans l'esprit de vin. On y peut ajoûter pour la saveur & le gouſt de syrop rosat : vous en mettrez quatre onces sur une pinte de cet esprit, parce qu'il le rend fort doux & agreable.

Remede pour la Goutte chaude & froide, sçavoir la Podagre, Chirargre, Sciatique & Gonagre.

AMassez au mois de May des Anetons, que secherez & reduirez en poudre, laquelle vous mettrez dans un verre, y versant dessus

de bon eſprit de ſel, qui ſurnagera de deux ou trois doigts, puis vous mettrez le tout en digeſtion pour en extraire la teinture : L'eſprit de ſel eſtant teint, il le faudra tirer & en mettre de nouveau : Ce que ferez juſqu'à ce que la poudre ne rende plus de teinture, faiſant en ſorte de ne plus employer d'eſprit de ſel, qu'il en eſt beſoin pour tirer toute ladite teinture, que vous filtrerez juſqu'à ce qu'elle ne rende plus de fœces : Puis faites diſſoudre deux onces de ſel de Tartre dans une quantité ſuffiſante d'eſprit de Sel, aprés vous le filtrerez, & mêlerez ces deux teintures enſemble & les digererez à chaleur lente l'eſpace de huit jours, puis les ſeparerez des fœces par filtration, & garderez dans un verre bien bouché. La maniere de ſe ſervir de ce Remede eſt telle.

Commencez par une petite doze comme deux ou trois goutes, & augmentez toûjours la doze juſqu'à ce que vous ſentiez un peu de cuiſſon en urinant. Pour lors vous di-

Digitized by Google

minuërez la doze, tant que vous n'en ſentiez plus. Continuez ainſi, prenant cela dans de la petite biere, ou hydromel ; & ayant pris ce Remede trois ou quatre jours de ſuite, prenez de noſtre Antimoine diaphoretique, & vous purgez le jour ſuivant avec poudre de racine de Jalap demie dragme, Cremor-Tartari un ſcrupule en poudre ſubtile mêlé avec l'autre, & incorporé avec Syrop de Roſes laxatif, le matin à jeun. Cette Medecine purge par les ſelles les Gouttes chaudes ou froides.

Excellent Emplaſtre pour appaiſer en un inſtant les douleurs de la Goutte.

PRenez raiſine de Pin, raiſine commune, de la Cire jaune, de chacune quatre onces : deux dragmes de Cloux de girofle, Safran Oriental, une dragme & demie : de l'axonge de Cerf, une dragme : fleurs de Muſcade, deux dragmes. Faites diſſoudre les raiſines dans un vaiſſeau avec la Cire ; & eſtans fonduës, vous y jetterez les ingrediens cy-deſſus en poudre, & les mêlerez bien enſem-

enſemble, le vaiſſeau eſtant hors du feu, puis y verſerez peu à peu une pinte de vin d'Alican, que remuërez bien pour l'incorporer avec le reſte, & eſtendrez ſur du cuir blanc, de la largeur & grandeur de la partie affligée.

Autre Remede éprouvé du Docteur Stephen Medecin.

PRenez deux livres de Cire vierge, une demie-once de graiſſe de Porc, deux onces de ſuif de Mouton, huile de Ungula Caballina, de l'eau de Plantin & de Roſes, de chacune deux dragmes, eau d'Aſpic deux dragmes, eau d'Eſtragon, eau de Bourroche, de chacune demie-once, deux Muſcades, deux Cloux de girofle, & un peu de fleurs de Muſcade, le tout en poudre mêlé enſemble, puis faites boüillir à petit feu, juſqu'à ce que cela ſe reduiſe en onguent, dont vous oindrez la partie douloureuſe ſi chaud que le malade le pourra ſouffrir : eſtendez-en ſur des linges & les appliquez.

Autre.

IL faut prendre un pain blanc d'un ſol que couperez en petits morceaux, & mettrez dans l'eau froide, puis prenez une poignée de feüilles de Roſes rouges; le jaune & blanc de deux œufs battus enſemble, pour deux ſols de Safran ſec en poudre, & puis tirez le pain de l'eau & le faites boüillir dans du lait avec le reſte des ingrediens, & l'appliquerez ſi chaud que le malade pourra l'endurer.

Remede infaillible pour la Sciatique & Rhumatiſme.

VOus prendrez Storax liquide, Cire jaune, Poix neuve & Miel, de chacun quatre onces; de la Canelle, du Poivre en poudre, de chacun une once: mettez tout enſemble dans un pot neuf que laiſſerez boüillir un boüillon, le remuant ſoigneuſement, puis oſtez le du feu, & y mettez quatre onces d'Aloës, & une once d'huile de Fleurs-de-Lis: Faites-les toutes bien incorporer en remuant, puis remettez le pot ſur

la cendre chaude ou braiſe, & remuez toûjours, juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance d'onguent que mettrez ſur du cuir & appliquerez : Si le mal eſt dans toute la cuiſſe, il faut prendre une peau d'Agneau entiere pour l'enveloper & pour ſervir d'emplaſtre, que vous pourrez laiſſer ſept ou huit jours, s'il en eſt beſoin. Si quelque-temps aprés voſtre mal revient, vous appliquerez derechef ce Remede, car il ſe gardera long-temps.

Remede pour les Ecroüelles du Docteur Farrar, qui m'a aſſeuré d'en avoir guery des opiniaſtres & inveterées, touchées pluſieurs fois par le Roy d'Angleterre, penſées par les plus habiles Chirurgiens, & abandonnées comme incurables.

PRenez des Limaçons de Jardins ou Vignes, à coquilles griſes ou blanches, pilez leſdits Limaçons dans un mortier avec un peu de Perſil, juſqu'à ce qu'ils ſoient en conſiſtance d'emplaſtre qu'appliquerez ſur les Ecroüelles, & en changerez une

fois en vingt-quatre heures. Ce Remede eſt bon auſſi pour appaiſer la douleur de la Goute chaude.

Autre Remede éprouvé par le Docteur Havervelt.

PRenez de bon Mercure ſublimé fait par le Vitriol de Dantzic, & calciné au jaune avec Sel & Salpêtre, dans la proportion ordinaire: mais aprés qu'il eſt ſublimé, il faut le ſublimer encore une fois par ſoy-même, & en prendre ſeulement la partie criſtaline, une once que broyerez dans un mortier de verre avec ſon pilon, juſqu'à ce qu'elle ſoit en poudre bien ſubtile, que vous mettrez dans une grande bouteille de verre, & verſerez deſſus deux pintes de bonne eau de fontaine. Bouchez bien ledit vaiſſeau, & le laiſſez ainſi quelques jours, l'agitant & remuant ſouvent: puis l'ayant laiſſé repoſer, au moins vingt-quatre heures, verſez-en le clair, que filtrerez par un entonnoir de verre: Prenez une cuillerée de cette eau, & la mettez dans une phiole avec deux cuillerées d'eau

de fontaine : remuez-le bien enſemble en agitant la phiole, puis mettez la liqueur dans un verre, & la donnez au malade le matin à jeun. Il ſe doit tenir chaudement : qu'il ſe promene tant qu'il pourra ; mais ne boive ny mange que deux ou trois heures aprés que la Medecine aura operé ; ce qui ſe fera par des ſelles & un vomiſſement facile. Le lendemain ſi vous vous ſentez aſſez fort, prenez-la derechef : que ſi c'eſt trop de la prendre tous les jours, vous pouvez laiſſer quelque jour d'intervale.

Par ce Remede on guerit toute ſorte d'Ecroüelles ouvertes ou fermées, le Cancer ou Loup, ſoit aux mamelles, ou autres parties du corps : toute ſorte de Puſtules & Ulceres : toutes vieilles bleſſures telles qu'elles ſoient. A un enfant vous donnerez la dozè moindre de l'eau Medecinale & de l'eau fraîche. Aprés le premier ou ſecond vomiſſement, le malade pourra prendre quelque boüillon clair, comme l'on a accoûtumé de faire en pareilles occaſions.

Digitized by Google

Remede pour les Ruptures ou Hernies, experimenté par le Docteur Floid, qui en a guery une Dame de qualité.

PRenez Sigillum-Salomonis, Aigremoine, & Scolependre, Politrix, racine de fraisier, de chacune une poignée, que vous pilerez toutes dans un mortier, puis les ferez boüillir dans deux pintes de vin blanc, mesure de Paris, l'espace de deux heures, le vaisseau bien bouché, afin que les esprits ne s'exhalent; ensuite passez la liqueur par un linge que pressez fort, & en donnez à boire au malade un bon verre le matin à jeun; un autre une heure aprés, & continuërez ainsi jusqu'à l'entiere guerison, en prenant ces deux verres tous les matins.

Autre Remede, par lequel a esté guery un enfant d'une Hernie venteuse.

PRenez la fiente d'une vache bien chauffée devant le feu, & estendez-la sur du cuir en forme de cataplasme, puis mettez dessus de la semence de Cumin & l'appliquez tout chaud. Estant refroidy, vous en met-

Digitized by Google

trez de nouveau : l'enfant fut guery en deux jours, ayant continué le cataplasme comme dessus sans intervale.

Remede pour les Descentes de boyaux.

PRenez environ une once de fiente de cheval entier, une once de racine de Feugere masle en poudre, une once d'Hermonial en gomme : mettez le tout boüillir dans du vinaigre, & en faites une emplastre que vous appliquerez sur la Descente bien serrée avec un Brayer.

Remede pour le Cancer, soit à la mamelle ou à la bouche, ou autre endroit du corps.

IL faut prendre la grosseur d'un œuf d'Alun que vous ferez dissoudre dans de l'eau de fontaine, puis faites rougir un morceau d'acier & refroidir dans ladite eau : Continuez six ou sept fois la même chose, puis trempez du charpie dans cette eau, ensuite vous essuyerez le pus du Cancer avec ce charpie. Il ne faut pas essuyer deux fois à une même place avec le même charpie, car vous re-

mettriez la matiere que vous auriez oſtée des autres endroits. Continuez à eſſuyer avec de nouveau charpie, tant que vous ayez bien tout nettoyé, puis prenez un grand morceau de charpie trempée dans ladite eau pour en couvrir entierement le Cancer, & mettez deſſus une emplaſtre de Diapalme. Changez tous les matins & ſoirs juſques à gueriſon, laquelle arrivera en peu de jours.

Autre Remede pour le Cancer.

PRenez des Panais ſauvages (les fleurs en ſont blanches & fort petites) que pilerez enſemble; ſçavoir, fleurs, feüilles & tige, & les appliquerez ſur le mal en forme de Cataplaſme, dont vous changerez le matin & ſoir, il guerira en fort peu de temps.

Remede pour le Chancre de la bouche.

PRenez neuf feüilles de Chicorée, autant de Plantin, & autant de Rhuë, que vous ferez boüillir enſemble dans de l'eau de fontaine avec une cuillerée de Miel, l'eſpace d'un quart d'heure: puis oſtez-le du feu,

feu, & en gargarisez la bouche, & même en beuvez, frottez & nettoyez vostre bouche avec l'herbe, & guerirez infailliblement.

Autre Remede pour le Chancre de la bouche.

PRenez une pinte de vinaigre fort, mettez y de l'alun de roche la grosseur d'une noix. Puis le faites boüillir avec du miel, autant qu'il en faut pour l'adoucir : vous gargarisserez la bouche de cette liqueur chaude, & mettrez sur le mal un linge trempé dans icelle.

Remede pour le mal des Poulmons, de Monsieur Lumeley Chirurgien.

PRenez la pelure épaisse de six pommes de reinette, que ferez boüillir dans trois chopines d'eau à la diminution d'une pinte, & vous l'adoucirez avec du Sucre candy. Beuvez-en un bon verre en vous couchant. Cette liqueur est bonne aussi pour la fiévre, en la prenant dans un peu de syrop de citrons.

Autre Remede pour la Toux & le mal de Poulmons, de la Comteſſe de Kent.

PRenez une livre du meilleur miel que ferez fondre dans un pot de terre, puis oſtez-le du feu, & y mettrez pour deux ſols de fleur de ſoulphre, & autant d'Enula Campana, autant de regliſſe en poudre, & autant d'eau Roſe, remuez bien tout enſemble pour les faire incorporer. Puis mettez-le dans de la fayance, & en prenez la groſſeur d'une noix le matin & le ſoir, & à toute heure quand vous ſerez incommodé de la Toux, comme la nuit. Faut le laiſſer fondre peu à peu en voſtre bouche, & non pas l'avaller tout d'un coup.

Autre Remede pour le mal de Poulmons.

PRenez une Poularde que remplirez des ingrediens ſuivans, ſçavoir d'une once de conſerve de Roſes, conſerve de Bourroche & Bugloſe, de chacune demie-once : des pepins de pomme de Pin, des Piſtaches, de

chacune demie-once : Pillez cela dans un mortier, puis prenez carabé ou ambre jaune en poudre demie-once : mêlez tout cela enſemble, & le mettez dans la Poullarde, dont vous couſerez le ventre afin que rien ne ſe perde. Puis faites-la boüillir dans trois pintes d'eau ; mettez-y de l'aigremoine, endive, chicorée, de chacune une poignée ; racine de fenoüil, racine de capres, & des gros raiſins bleus ſans les pepins, de chacun une poignée. Quand ladite Poullarde ſera preſque cuitte, vous la tirerez & la pilerez dans un mortier, puis la remettrez dans la liqueur pour la faire boüillir encore deux ou trois boüillons. Enſuite paſſez cela par un tamis ou linge, & y mêlez un peu d'eau de roſes rouges, & une chopine de vin blanc, & vous en boirez le matin à jeun dans le lit, & dormez aprés ſi vous pouvez.

Autre Remede pour le mal de Poulmons.

PRenez deux ou trois os de bœuf où il y a de la moëlle : briſez-les

& les faites boüillir dans quatre pintes d'eau jusques à la moitié de diminution. Puis passez la liqueur & la laissez refroidir, pour la mettre aprés dans un pot de terre avec un Poullet masle, un jaret de veau, & la crouste de dessous d'un pain blanc: puis deux onces de raisins sans les pepins: six dattes & un peu de fleurs de muscade. Vous laisserez boüillir cela jusques à consistance de la moitié. Ensuite passez-le par un linge, & prenez des pistaches dont vous ferez émulsion, que mêlerez avec vostre boüillon, & l'adoucirez avec du sucre, & en prendrez un demy-septier de bon matin, & sur les trois heures aprés midy. Ainsi vous continuërez pour quelque-temps.

Eau excellente pour les Poulmoniques, ou ceux qui sont en danger de l'estre.

PRenez trois chopines de lait, une pinte de vin rouge, que mêlerez bien avec douze jaunes d'œufs frais bien battus. Puis mettez-y du pain blanc tant qu'il en faut pour

imbiber tout le vin ; enſuite ajoûtez-y des fleurs de Primulaveris, diſtillez le tout : & de cette eau diſtillée vous prendrez une cuillerée dans un boüillon fait de mouton ou volaille, pendant un mois, & ſerez guery.

Autre Remede pour les Poulmoniques, & ceux qui crachent du ſang.

PRenez l'herbe nommée Ungula Caballina, qu'incorporerez bien avec du lard, & le jaune d'un œuf frais, & les ferez boüillir enſemble dans une poëlle, & en ferez manger le matin au malade, neuf ou dix jours de ſuite, & vous en verrez les effets. Cette Medecine eſt auſſi bonne pour faire devenir une perſonne graſſe.

Autre Remede infaillible pour les perſonnes qui crachent du ſang, éprouvé par Monſieur Boile.

VOus prendrez de la racine de Conſolida ſix onces, deux poignées de feüilles de Plantin que pilerez bien enſemble dans un mortier, puis en preſſer le jus & paſſer par un linge, dont vous ferez un ſyrop, ayant

laiſſé raſſeoir ladite liqueur. Prenez de ce ſyrop pluſieurs fois le jour, une ou deux cuillerées à chaque fois. Si vous voulez vous en ſervir d'abord, vous prendrez parties égales de jus & de ſucre : mais ſi vous le gardez toute l'année, il y faut mettre deux parts de ſucre ſur une de jus.

Autre.

FAut prendre du jus de Betonica que mêlerez avec du lait de Chévres, & le ferez boire au malade à jeun durant trois ou quatre jours.

Pierre medecinale de Monſieur Trear Chirurgien fameux de Paris, tirée de ſon livre, que la veuve me prêta l'an 1660.

VOus prendrez premierement une livre de Vitriol verd, demie livre de Vitriol blanc, une livre & demie d'Alun, d'Anatron & de ſel commun, chacun trois onces, ſel de Tartre, d'Armoiſie, d'Abſinthe, de Cicorée, de Plantin, de Perſicaire, de chacun demie-once : que tous ces ſels ſoient mis dans un pot neuf de verre, dans lequel on jettera ſuffiſam-

ment du vinaigre roſat. Enſuite vous faut faire cuire cela lentement ſur les charbons en l'agitant ſouvent ; & lorſqu'il commence à s'appaiſer, jettez-y une demie livre de Ceruſe de Veniſe bien pulveriſée, quatre onces de Bol armenic ; faut avoir ſoin de le bien mêler : continuez cette agitation ſur le feu, juſqu'à ce que cette maſſe ſoit reduite en pierre, que vous garderez pour l'uſage, ayant briſé ce pot.

Ses vertus & uſages.

QUand à ſes vertus, elles ſont innombrables ; quant à la maniere de s'en ſervir, elle eſt telle.

Faut prendre de l'eau de pluye, y faire liquefier une once de ladite pierre ; à faute d'eau de pluye, celle de riviere peut ſuppléer, mais non de fontaine. Faites enſuite la mixtion, & jettez le reſte, car on ne ſe ſert que de l'eau claire en y trempant un linge.

Elle guerit premierement tous les ulceres exterieurs du corps, eſtans lavez ſoir & matin, & y appliquant

le linge moüillé de ladite eau.

Elle arreſte toutes les défluxions, mondifie & fortifie la playe, deſſeiche les ulceres invererez, purifie & nettoye toutes les parties malades, au grand étonnement & admiration de ceux qui en font experience.

Elle affermit les dents, empêche la putrefaction des gencives, arreſte les larmes des yeux, mitige la douleur & en oſte les rougeurs, les côtez ſeulement des paupieres eſtant arrouſez de ladite Eau avec une petite plume ou autre choſe propre.

Si l'on veut encore s'en ſervir aux yeux pour l'ophtalmique, on la peut mêler avec l'eau de roſes & de verveine, dans leſquelles ladite pierre ſe diſſoudra; toutefois ſi c'eſt avec l'eau de verveine qu'on la diſſout, il faut que ladite herbe ſoit cüeillie au mois de Juin & Juillet avant le Soleil levé; & la laiſſer un mois en digeſtion, puis la diſtiller.

Elle guerit du feu ſacré ou de Saint Antoine, comme auſſi des hereſipeles, mettant un linge trempé

dans icelle, ſur le mal.

Il faut obſerver de moüiller ledit linge auſſi-toſt qu'il eſt ſec, & ſans doute on ſera guery dans vingt-quatre heures; que ſi par hazard il y demeure quelques trous, il les faut humecter de ladite Eau, & l'on verra des effets auſſi ſurprenans que profitables. Pour les galles tant des mains que du corps, vous vous en laverez le ſoir avant que vous alliez coucher.

Elle guerit auſſi les dartres: mais il faut que l'Eau ſoit un peu plus forte, & qu'elle ait moins ſervy, car pour lors elle a plus de vertu, comme il eſt facile de juger. Elle eſt auſſi excellente pour la teigne.

Ses effets ſont miraculeux pour les chancres déja ouverts des mamelles: elle ne l'eſt pas moins pour ceux de la bouche, outre qu'elle eſt grandement bonne pour quelque mal de gencive que ce ſoit.

Elle guerit le Noli-me-tangere, ulceres du goſier & autres excoriations de bouche, de quelque ma-

niere qu'elles ſoient arrivées. Il faut chauffer un peu cette Eau, & s'en gargariſer la bouche : que ſi le mal eſtoit un peu trop grand, vous y trempercz un pinceau, & en laverez la partie affligée.

Elle mortifie & mondifie quelque playe que ce ſoit, quoy qu'inveterée; & ce qui eſt de plus remarquable, c'eſt que ſon operation ſe fait ſans faire ſentir aucune douleur au malade.

ITEM. Si ceux qui ont des puſtules ou veſſies blanches aux pieds, ſe lavent de ladite Eau, ils ſont aſſurez d'eſtre bien-toſt gueris.

C'eſt encore un medicament grandement bon pour les apoſtêmes, y appliquant comme cy-deſſus, un linge moüillé de cette Eau.

Pour toutes ſortes de brûlures, ſoit du feu, fer, plomb, huile & graiſſe, il faut ſeulement mettre deſſus la brûlure le linge qui aura trempé dedans l'Eau, & continuer quelques jours.

Pour le Fit qu'on appelle ordinai-

rement le feu de Saint Fiacre (c'eſt un mauvais ulcere entre les doigts ou autres parties) de quelque eſpece qu'il ſoit, il ſera guery en y appliquant un linge trempé dans cette Eau comme deſſus.

On peut ajoûter de la mirrhe & de l'encens, faiſant toûjours lentement la coction ; afin que par la force du feu, la vertu des ingrediens ne s'évapore, ou que les gommes de mirrhe & d'encens ne ſe brûlent.

Ptizanne laxative de Monſieur Trear.

PRenez une bonne poignée de Pimpernelle, demie-once de Sené, demie-once d'Anis verd, demie-once de Regliſſe, le poids d'un écu de Rhubarbe, demie-once de Criſtal mineral, pour deux ſols de Canelle en baſtons, deux Citrons à jus. Faut mettre le tout dans la décoction des herbes trempées vingt-quatre heures, & en prendrez un bon verre le matin, un autre devant dîner, & un troiſiéme ſur les quatre ou cinq heures aprés midy, s'il en eſt beſoin.

Eau clairette contre la Gangrene, par laquelle il s'eſt fait des cures admirables.

VOus prendrez de l'encens blanc, maſtic bien net, gerofle galanga, canelle, cubebes, de chacun deux onces, bois d'Aloës une once, le tout en poudre, puis y mettrez deux onces de Therebentine de Veniſe, miel blanc une once, quatre livres d'eau de Vie bien rectifiée. Laiſſez infuſer tout cela dans une cornuë de verre bien bouchée l'eſpace de vingt-quatre heures; aprés le diſtillerez au bain marye, juſqu'à ce que vous ayez tiré deux eaux, dont l'une eſt clairette, & c'eſt la bonne, l'autre blanche: vous les mêlerez enſemble & les garderez pour l'uſage.

Il faut pour s'en ſervir faire un peu tiedir cette eau, en laver la partie malade, y laiſſer du charpie ou linge trempé dans icelle, que ne releverez point que ſix heures aprés.

Si vous voulez pouſſer la ſuſdite matiere ſur le ſable aprés voſtre eau

tirée, vous en ferez une huile fort vulneraire, qui eſt particulierement excellente pour les vieilles playes & ulceres inveterez.

Huile d'or avec laquelle un homme de qualité guerit la Gangrene, tous les vieux Ulceres, Chancres, Cancers, &c.

PRenez eſprit de ſel deux parts, eſprit de Nitre une part, dans leſquels vous ferez diſſoudre tant d'or en feüille que cette liqueur en pourra diſſoudre : puis la diſtillerez à chaleur lente du bain marye, juſqu'à ce que l'or ſoit en gomme ou ſel criſtalin, que ferez diſſoudre par ſoy-même à l'air, puis diſtillerez derechef & la reſoudrez : continuez tant de fois qu'elle ne ſe congele plus, & qu'elle demeure liquide & colorée, de laquelle oindrez les ulceres, y trempant une plume, que paſſerez legerement ſur toute la partie affligée & tout à l'entour. Par ce Remede il a guery en dix jours un ulcere fort malin à la jambe d'un homme, qui l'avoit depuis trois ans :

comme auſſi un Cancer à la joue d'une femme, en quinze jours ; laquelle femme avoit eſté long-temps entre les mains des Chirurgiens, qui n'en pûrent venir à bout. Il en a encore guery une autre qui avoit dix-ſept Chancres, *in pudendo*, en l'eſpace de quinze jours.

Remede contre les piqueures & morſures des Serpens & Couleuvres, experimenté par Monſieur du Buiſſon, à Flaires.

VOus prendrez de la petite Conſolida ou Pacrette à fleurs blanches, du Cerfeüil du blanc de Porreau, du grand Plantin large, de chacun une poignée : du jetton de Genina les extremitez, deux poignées: de la Créme douce de lait du même jour à diſcretion, une bonne poignée de gros ſel marin. Il faut piler le tout enſemble, & du jus en frotter la morſure, laquelle ſera dure dans la chair, & quelquefois noire: mettez aprés tout le marc ſur la partie, & la bandez bien avec un linge, l'enflûre ſe diſſipera en peu de

temps, & le mal guerira.

Ce Remede ſe peut faire en tout temps. Monſieur du Buiſſon en a fait des cures à des perſonnes, à qui les Chirurgiens vouloient couper les bras & jambes; entr'autres à un homme qui avoit eſté mordu d'une couleuvre. Il fut guery en ma preſence un Bohemien, qui avoit le bras tout noir de coups.

Invention nouvelle du blanc du Tabac, propre pour diverſes maladies, & que l'on peut prendre ſelon que je le dépeindray cy après. Il fortifie la teſte & la memoire, emporte les défluxions, ainſi que l'on apprendra en la maniere ſuivante.

IL faut ſçavoir avant toutes choſes que le Tabac commun que l'on prend aujourd'huy en fumée, eſt une choſe fort dangereuſe & nuiſible, & qui eſt la cauſe de pluſieurs maladies; car encore que le Tabac de ſoy-même eſt une herbe ſouveraine, eſtant appellée des anciens, Herbe Royale, ſi eſt-ce pourtant qu'eſtant priſe ſelon l'uſage commun, avec une pipe

de terre, tirée en fumée par la bouche, c'eſt un poiſon fort dommageable ; car un chacun peut aiſément juger que l'huile baume qui y entre, eſt diſſipée par le feu de la pipe, & que l'humeur n'attire rien à ſoy que ce qui ne vaut rien, & qui trouble les ſens & l'eſprit naturel de l'homme ; en ſorte que celuy qui l'a pris en devient comme fol & inſenſé le plus ſouvent, principalement ceux qui ne l'ont pas accoûtumé, comme l'experience le témoigne : J'eſtime donc pour le certain, que cette nouvelle invention ne vaut pas ſeulement mieux que la fumée du commun Tabac, mais qu'il eſt fort ſain ; & voicy comme il faut prendre ce mien Tabac blanc.

Prenez un pot de terre de quelle forme il vous plaira, & autant gros que vous voudrez, pourvû qu'il ſoit bien verny dedans & dehors, & bien couvert : il faudra que le pot ſoit troüé au milieu du ventre, de trois ou quatre trous, où vous ficherez de petits tuyaux de la longueur d'un

quart

quart d'aune, puis vous verſerez dans ce pot environ la quantité de demy pot de vin, & y mettrez des feüilles de Tabac meures & ſechées une demie poignée, Betoine, Euphraſe, feüilles de Roſes rouges la moitié autant que du Tabac, Canelle un quart d'once, faut couper les herbes menu, & la Canelle & graine les piler enſemble, puis mettrez le tout dans le pot ſur un réchaut, où vous le ferez boüillir toûjours couvert, il en procedera une excellente & odoriferante vapeur par leſdits tuyaux, laquelle au lieu de cette méchante fumée de Tabac commun, vous tirerez par la bouche & l'y laiſſerez quelque-temps, puis la jetterez dehors: il nettoye & purifie le cerveau, deſſeche les humeurs, fortifie la teſte, guerit le mal de dents, & toutes défluxions des yeux, des oreilles, & de la bouche; il a encore d'autres vertus innombrables.

Excellent onguent pour guerir toute ſorte d'Ulceres vieux & nouveaux, pour faire aboutir les tumeurs, & fortifier les parties, de Monſieur de Boisguillaume.

IL faut prendre un pot de terre neuf bien verniſſé, demie-livre d'huile d'olive, deux onces de ceruſe, deux onces de Litarge d'or, deux onces de poix de Bourgogne, huit onces de cire neuve, deux onces de bonne mirrhe.

Pour le faire cuire faut commencer par l'huile, ſçavoir demie-heure toute ſeule, puis la ceruſe dans icelle une bonne heure, la litarge d'or aprés une demie-heure, la poix ſans broyer un quart d'heure, la ceruſe & la litarge doivent eſtre broyées: la cire doit eſtre miſe par morceaux aprés les choſes ſuſdites, pour y eſtre une demie-heure, & le tout à petit feu, ſans faire boüillir l'Onguent: faut remuer de temps en temps, excepté la poix de Bourgogne; enſuite retirez le pot, & y mettez la mirrhe peu à peu, en remuant juſqu'à

ce que vous voyez que l'Onguent se prenne. Il faut le laisser reposer trois jours avant que s'en servir, la mirrhe se fond mieux n'estant pas si fort broyée.

Les emplastres sont de linge, & l'Onguent estendu sur iceluy fort mince.

Autre Remede pour les morsures de Serpens & Chiens enragez.

PRenez une poignée de pignons ou amendes de noisettes, autant de Rhuë, un ail entier, que pilerez tout ensemble avec un peu de Theriaque ; & si c'est pour morsure de Couleuvres, Serpens ou Viperes, vous boirez cecy dans du vin ou de la biere : si c'est d'un chien enragé, vous le prendrez dans du lait, & appliquerez sur le mal la masse dont vous aurez tiré le jus.

Autre Remede contre la morsure de Chiens enragez, tant pour les hommes que pour autres animaux.

IL faut prendre une dragme de Theriaque, une poignée de Rhuë, une cuillerée de raclures d'estain, que

ferez boüillir tout enſemble dans une pinte de biere à diminution de la moitié : puis boirez deux cuillerées de cette liqueur matin & ſoir, & quelquefois le jour.

Remede pour la Gangrene.

PRenez une bonne poignée de feüilles de Betoine d'eau, non de bois, que ferez boüillir dans une pinte de bonne eau de Vie, à la diminution de moitié : puis aprés avoir fait inciſion cruciale, en laverez la partie gangrenée ; étuvez-la bien avec les feüilles, dont en laiſſerez trois ou quatre ſur le mal ſelon la grandeur.

Remede fort éprouvé contre la Gangrene.

PRenez demy pot de vin, & autant de vinaigre, une once de Sabine, une demie-once de Vitriol, une cuillerée de miel, que vous ferez le tout boüillir enſemble, juſqu'à ce qu'il ſoit diminué des trois parts, puis l'appliquerez tout chaud.

Autre.

PRenez raves gelées que vous raperez & en appliquerez sur le mal.

Autre.

PRenez deux onces de Salpêtre, que vous ferez boüillir dans l'urine du malade, & vous luy appliquerez tout chaud.

Huile pour les Loupes & vieux Ulceres, de Monsieur Trear.

VOus prendrez une forte phiole d'une pinte & demie, qu'emplirez à moitié de bonne huile d'olive, le reste vous l'emplirez de grand Peton, dit Nicosianes : bouchez-la & la couvrez de fiente de cheval ; vous la laisserez ainsi un mois, & l'huile en sera toute verte.

Pour s'en servir, il faut laver la playe de son urine, l'essuyer, & tremper un charpy dans ladite huile, deux fois le jour.

Remede pour toute inflammation de Cancers, & toute sorte de brûlures, &c.

PRenez demy-septier d'eau de Vie, dont la moitié servira à dissoudre une once de Therebentine de Venise, que batterez bien ensemble, aprés trois jaunes d'œufs, ausquels vous ajoûterez une once d'huile d'Ipericon, que mêlerez bien l'un aprés l'autre, & appliquerez de cet Onguent sur l'inflammation & un linge en double par dessus, moüillé dans le reste de l'eau de Vie.

Remede pour guerir toute sorte d'Apostémes ou Abscés, sans faire incision ou causer rupture de la peau, éprouvé.

FAut prendre un gros porreau ou deux mediocres, dont jettez le verd, & enveloppez le blanc d'un linge moëtte, que mettrez cuire sous les braises, sans toutefois l'y laisser trop long-temps, puis le pilerez dans un mortier avec un petit morceau de graisse de porc. Vous en ferez une emplastre qu'appliquerez bien épais-

Digitized by Google

ſe fut le mal, & l'y laiſſerez l'eſpace de ſept heures : enſuite vous en mettrez une autre pour le même-temps, & continuërez ainſi juſqu'à ce que toute la matiere ſoit ſortie, ce qui arrivera en trois fois de reïteration d'emplaſtres, leſquelles enterrerez ou jetterez au feu, à cauſe de leur puanteur extraordinaire.

On peut avec cet onguent guerir toute ſorte d'infirmitez qui arrivent aux oreilles, ſoit apoſtémes, ſurdité, bruiſſement ou tintement.

Eau Vulneraire pour les Ulceres interieurs, par laquelle Monſieur de Burgo a guery un Pere Capucin, qui eſtant taillé de la pierre ne pouvoit eſtre guery : comme auſſi une Fille laquelle ayant un Ulcere dans les reins, rendoit ſes urines par le dehors de la lumbe ; & ce en ſix ſemaines.

FAut prendre feüilles de grande Conſoude, Aigremoine Armoiſe, de chacune deux poignées, herbe Robert trois poignées, Mumie liée dans un petit linge demie-once, ſix

poignées des deux Veroniques. Faites infuſer le tout dans du vin blanc & eau commune trois demy-ſeptiers de chacun, ſur les cendres chaudes l'eſpace de vingt-quatre heures : puis vous en paſſerez la liqueur, & du marc vous diſtillerez une eau que mêlerez avec l'autre, & en ferez prendre au malade le matin quatre onces qui font un petit verre. Il ne faut pas qu'il mange de deux heures aprés, le ſoir ſur les quatre heures, il en pourra prendre encore autant.

Onguent pour les Playes & Ulceres.

PRenez huit onces d'huile de noix, Ceruſe, Minium, de chacune quatre onces, Bolus armeniacus deux onces, une once d'Alun brûlé, Miel blanc huit onces : vous mettrez l'huile de noix chauffer dans un baſſin, où vous verſerez la Ceruſe, Minium, Bol armenic peu à peu, & en poudre ſubtile, remuez bien pendant deux heures : puis y ajoûtez le Miel & l'alun en poudre que laiſſerez encore ſur un petit feu l'eſpace de deux heures, remuant toûjours : lorſque

lorſque vous le verrez en conſiſtance d'Onguent, tirez-le du feu, & remuez juſqu'à ce qu'il ſoit refroidy.

Digeſtif pour s'en ſervir avec l'onguent ſuſdit, lorſqu'il y a de l'inflammation ou hereſipeles.

PRenez pour deux ſols de Therebentine de Veniſe lavée avec de l'eau, le jaune d'un œuf, & pour un ſol d'huile roſat ; battez bien le tout enſemble, & vous en ſervez ſur un plumaſſeau de charpie & une emplaſtre dudit Onguent, avec une compreſſe moüillée dans l'eſprit de ſel & le Digeſtif mêlez enſemble, puis le bien bander.

Onguent pour toute ſorte de Dartres, Gratelles, Bourgeons & Rougeurs au viſage.

FAites diſſoudre deux onces de mercure en quatre onces d'eau forte, & jettez ſur la diſſolution deux livres d'eau de fontaine où vous aurez diſſout deux poignées de ſel : le mercure ſe precipitera en chaux blanche : quand tout ſera bien raſſis, oſtez-en l'eau claire que garderez ;

puis prenez ce qui demeure [illegible]
& le remettez [illegible]
se de porc fonduë dans un pot, qu'elle soit bien chaude en y versant le Mercure, & que le pot soit hors du feu : remuez bien à mesure que vous l'y mettez ; ensuite faites boüillir sur le feu, jusqu'à ce que toute l'humidité & substance mercuriale soit évaporée, mouvant & agitant continuellement ; puis le tirez du feu, remuant encore tant que la graisse soit refroidie & congelée.

Voicy la maniere de se servir de ce Remede : Premierement si le mal est grand, il faut tirer du sang & purger ; puis prendre l'eau susdite, la faire chauffer, y tremper un linge dont vous étuverez & frotterez le mal, & mettrez une compresse dessus moüillée dans ladite eau, faites ainsi deux ou trois fois par jour. Quand vous jugerez que l'eau aura suffisamment attiré les humeurs acres, alors vous l'oindrez avec l'Onguent susdit, si chaud que le malade le pourra souffrir, & en appli-

querez auſſi une emplaſtre, qui ſans doute appaiſera la douleur & diſſipera l'inflammation cauſée par l'eau. Faut le penſer deux ou trois fois par jour : il en ſortira beaucoup de matiere, & guerira peu à peu.

Autre Remede pour les Dartres vives.

VOus prendrez une once de Therebentine de Veniſe reduite en Onguent par lotion en eau Roſe, puis fondez pour deux ſols de cire blanche vierge ſur un réchaut, ajoûtez-y voſtre Therebentine avec une once d'huile d'amendes douces, que battrez tout enſemble hors du feu, tant qu'il ſoit en conſiſtance d'Onguent, que garderez en vaiſſeau ou boëtte pour en frotter les Dartres.

Autre Remede de Monſieur Trear, pour les Dartres vives.

PRenez de la feüille d'une grande herbe nommée Parelle, que pilerez pour en tirer le jus, lequel il faut mettre ſur les Dartres, & elles gueriront.

Remede infaillible éprouvé par Monsieur Trear, éprouvé aussi par Monsieur Tresfeld, pour guerir la Pleureſie.

PRenez une pomme, ouvrez-la par deſſus, afin d'en oſter le cœur & les pepins, rempliſſez le creux d'encens, & l'ayant rebouché, faites-la bien cuire ſous les cendres : eſtant cuite, vous la pelerez & donnerez à manger au malade qui s'endormira aprés, pendant que ſon abſcés s'ouvrira & s'écoulera par le bas ou par la bouche, ſans aucun danger.

Autre Remede éprouvé pour la Pleureſie.

FAut prendre un pain nouvellement cuit que couperez en deux, & étendrez du Theriaque ſur les deux coſtez & parts de la mie : chauffez-le devant le feu, & en mettez une partie ſur le mal & l'autre à l'oppoſite : faut les attacher enſorte qu'ils ne puiſſent tomber. Vous les laiſſerez ainſi deux fois vingt-quatre heures, juſqu'à ce que l'apoſtéme ou abſcés ſe creve ; ce que j'ay vû arri-

ver en moins de deux jours : puis oſtez le pain, & auſſi-toſt le malade commencera à vomir & jetter la putrefaction de l'apoſtéme, & ſera guery.

Autre.

VOus prendrez trois crottes de l'excrément de cheval, que ferez boüillir dans une pinte de vin blanc juſques à la moitié de diminution, paſſez cela dans un linge, & adouciſſez-le avec un peu de ſucre, & le donnez à boire au malade qui doit demeurer chaudement dans le lit.

Pour la Pleureſie.

QUatre ou cinq fientes de cheval tout frais, & les faites infuſer dans du vin blanc l'eſpace de vingt-quatre heures ou douze ſeulement, ſi le malade eſt preſſé, & luy en faites boire un grand verre, cela le fait fort ſuer, & le guerit ainſi infailliblement quand il ſeroit à l'extremité: & pour avoir de ladite fiente fraîche, il ne faut qu'en frotter de la ſeche entre les doigts, & la preſenter à

ſentir à un cheval, & il fientera incontinent.

Autre.

LE blanc qui eſt au bout de la fiente des poules en quantité d'une bonne pincée, ou le poids d'un écu, & le beuvez dans du boüillon.

Remede pour la ſurdité, pourvû que l'on ait oüy autrefois, éprouvé par Monſieur Trear.

PRenez de la Mente ſauvage qui ſe trouve dans les prez, frottez-en trois ou quatre feüilles dans la main, & les mettez en l'oreille: changez-en de deux en deux heures, parce que cela attire fort.

Autre Remede pour la ſurdité.

FAut prendre de l'huile d'amandes ameres, du Nard, de chacun ſix dragmes, du ſuc d'Oignons & de celuy de Rhuë, de chacun deux dragmes, un demy ſcrupule d'Ellebore noir, deux dragmes d'huile Exeſtry, de la Colocinthe une demie dragme: faites boüillir tout cela juſques à ce que les ſucs ſoient tous conſommez;

Digitized by Google

puis paſſez l'huile à laquelle vous ajoûterez deux gouttes d'huile d'anis, une goutte d'huile Origany ; mettez ſoir & matin une goutte ou deux de cette liqueur dans l'oreille affligée, avec deux grains de muſc & de civette, & bouchez-la avec de la laine noire.

Autre Remede pour la ſurdité, éprouvé par le Docteur Clodius.

PRenez une goutte ou deux d'huile ou quinteſſence de Romarin que ferez couler dans l'oreille eſtant couché ſur l'autre coſté : quelquetemps aprés bouchez voſtre oreille avec du cotton ou laine noire trempée dans ladite huile, vous recommencerez cela de deux en deux jours s'il en eſt beſoin.

Remede infaillible pour arreſter le ſang d'une playe, ou pour arreſter le flux de ſang ou du nez, éprouvé par la Comteſſe d'Ormont.

PRenez deux parts de mouſſe qui vient ſur les teſtes de morts, & que ce ſoit une teſte humaine, tirez-la en la ſeparant, & la rendez plus

menuë que pourrez avec les doigts, mêlez-la avec une part de mastic en poudre, puis reduisez tout en Onguent, avec de la gomme Tragagante trempée en eau de Plantin & eau de Roses : ensuite l'étendrez sur du cuir ou linge la longueur du poulce & non si large, & le mettrez sur la veine du front descendant sur le nez ; mais pour le flux de sang, il faut qu'il soit de la largeur de la paulme de la main, & appliqué sur le nombril.

Autre Remede souvent éprouvé pour arrêter les grandes saignées du nez.

PRenez de l'herbe nommée Bursa-Pastoris, flairez dessus & la tenez dans la main : il suffira de la porter sur soy en la poche.

Autre Remede pour arrester le sang du nez, ou playe, quoy qu'une artere soit coupée.

VOus prendrez de la poudre de certaines balles nommées vessies des loups, & la mettrez fort épaisse sur la playe ; & si vous avez la balle,

vous pouvez mettre par dessus la poudre un peu de la partie fungueuse de la balle du costé de la queuë ou de la tige, & l'attacher dessus la playe: si cela n'arreste d'abord, vous y mettrez encore de ladite poudre.

Autre Remede pour arrester le sang du nez, coupûres, blessûres & toutes playes, tant pour hommes que pour autres animaux.

VOus prendrez du poil de Liévre, de la mousse d'un arbre nommé Ache, le poil de Liévre un peu haché, mêlé avec ladite mousse aussi hachée, & un peu de Bol armenic: puis humectez le tout avec un peu d'eau, & le mettez dans les narines seignantes. Si c'est pour une playe, il faut premierement couper la peau & les petits morceaux de chair détachées du reste, autrement le sang ne s'arrestera pas: cela estant fait, vous appliquerez le Remede susdit.

Excellente Emplaſtre de Norimberg, qui a grande vertu.

IL faut prendre demie-livre de litarge d'argent, une pinte de bon vinaigre de vin blanc, mêlez-les bien enſemble, & les laiſſez ainſi trois jours; puis oſtez le clair, & y ajoûtez demie-livre de Minium, & autant d'eau de ſperme de Grenoüilles, laiſſez-les ainſi l'eſpace de trois jours enſemble, remuant quelquefois avec un baſton; puis eſtant bien raſſis, vous en verſerez le clair, auquel ajoûterez une once d'huile d'olive & trois de ſel commun juſques à conſiſtance d'emplaſtre, y mettant ſur la fin un peu de camphre.

Emplaſtre de plomb compoſée par Monſieur Digby, ayant de grandes vertus.

PRenez deux livres & quatre onces de la meilleure huile d'olive, blanc de plomb, Minum rouge, de chacun une livre en poudre ſubtile, puis douze onces de ſavon: incorporez le tout enſemble dans un grand

Digitized by Google

pot de terre verniſſé, que mettrez ſur un petit feu de charbons, & remuërez bien pendant une heure avec une eſpatule de fer qui ait un bouton au bout. Cette heure expirée, vous augmenterez un peu le feu que continuërez juſqu'à ce que la liqueur ſoit de couleur d'huile : alors faites-en tomber une goutte ſur une planche, & ſi elle s'y attache ou à vos doigts, c'eſt une marque qu'elle ſera aſſez boüillie : enſuite coupez des linges de toile de Hollande, & les trempez dans l'Onguent tout chaud, puis roulez-les pour vous en ſervir en cas de beſoin.

Ils ſe peuvent conſerver deux ans.

Ses vertus ſont telles, que ſi vous en mettez ſur l'eſtomac, il provoque l'appetit, oſtant tous les maux & indigeſtions d'iceluy.

Il eſt excellent pour le mal de ventre, appaiſe les coliques en un inſtant, eſtant mis ſur iceluy.

Si vous le mettez ſur les reins, il arreſte & guerit le flux de ſang, la gonorrhée, la chaleur exceſſive du

foye & la foibleſſe des reins.

Il guerit auſſi toutes contuſions, enflûres, inflammation : ouvre les loupes, apoſtémes, puſtules, & les guerit : il attire & fait ſortir les humeurs coulantes ſans inciſion, & en l'appliquant au fondement, il guerit de tous les accidens qui y peuvent arriver ; eſtant mis à la teſte, il fortifie la vûë, & ſur le ventre d'une femme, provoque les mois, & la diſpoſe à la conception.

Excellent onguent verd qui guerit toute ſorte d'enflûres, contuſions, douleurs de membres, la crampe, la Sciatique, toutes coupures, brûlures, tumeurs au viſage & au goſier.

VOus prendrez des feüilles tendres d'un jeune laurier, ſauge rouge, de chacun une livre, que pilerez bien dans un mortier, quatre livres de ſuif de mouton nouveau & bien ſeparé de ſes petites peaux & membranes, mêlez-le avec vos herbes, puis y ajoûtez quatre pintes de bonne huile d'olive, & incorporez bien le tout enſemble avec la main :

vous étant bien mêlé, vous le mettrez pour huit jours dans une terrine, enſuite deſquels vous le ferez boüillir à feu lent pendant quatre heures remuant toûjours, & y ajoûtez aprés quatre onces d'huile d'aſpic, & ferez encore boüillir quatre heures : & lorſque vous verrez que l'Onguent ſera d'un beau verd en mettant une goutte ſur une aſſiette, vous le tirerez & le garderez dans de la fayance bien bouchée pour vôtre uſage.

Emplaſtre de Paracelſe nommé Emplaſtrum fodicatorium Paracelſi, *excellent pour quantité de maux cy-aprés mentionnez.*

PRenez des quatre gommes, c'eſt-à-dire Galbanum, Oppoponax, de chaque une dragme ; Ammoniacum Bedellium, de chacun deux dragmes : mettez-les en poudre ſubtile que verſerez dans un pot de terre verniſſé, & jetterez deſſus de bon vinaigre ; laiſſez-le ainſi l'eſpace de vingt-quatre heures, puis faites-le boüillir à grand feu, afin que les

gommes fondent, lesquelles estant bien fonduës, passez le tout dans un sac de laine, pressant bien fort pour faire écouler tout ce qui pourra passer : faites boüillir ensuite la liqueur jusqu'à ce que tout le vinaigre en soit évaporé, remuant continuellement, afin que les gommes ne brûlent au fond, puis ostez-le du feu & le couvrez bien. Prenez deux livres d'huile d'olive, demie livre de cire neuve que mettrez dans un pot de terre vernissé sur le feu pour la faire fondre peu à peu ; ce qu'étant fait, jettez peu à peu une livre & demie de litarge en fine poudre, remuant continuellement, jusqu'à ce que tout soit bien incorporé ensemble, & que la matiere soit d'une couleur jaunâtre : alors prenez les gommes susdites qui estoient premierement boüillies, & en mettrez la grosseur d'une noix dans la derniere matiere, & ferez ainsi peu à peu jusqu'à ce que le tout y soit tout-à-fait bien fondu & mêlé, prenant garde qu'elle ne surmonte les bords du pot &

se perde dans le feu, puis mettez-y les deux sortes d'Aristoloche, Calaminaris, mirrhe & encens, de chacun une dragme en poudre fine que mêlerez avec ledit Onguent, y ajoûtant une dragme d'huile de laurier, & sur la fin quatre dragmes de Therebentine : faites boüillir ensemble tant que vous en puissiez faire emplastre remuant sans cesse : ostez-le du feu & versez-le dans l'eau pour le pouvoir maniere estant refroidy, avec vos mains graissées d'huile de Camomille ou de Roses, & le paistrir ainsi durant trois ou quatre heures, & le garderez dans un vaisseau bien bouché : il se peut conserver cinquante ans.

Ses vertus sont telles : Premierement il est bon pour toutes blessures & playes, les sechant & mondifiant & produisant une veritable chair. Secondement, il fortifie & corrobore, faisant plus en une semaine que pas une autre emplastre en un mois. En troisiéme lieu, jamais il n'arrive de putrefaction de

Digitized by Google

chair morte, ny même Gangrene: il attire les balles, cloux, épines hors les playes, eſtant auſſi tres-excellent pour les morſures des chiens enragez ou autres animaux veneneux, & pour le feu de Saint Antoine. Il attire la matiere des tumeurs, contuſions & inflammations: fait venir à ſuppuration tous les cloux, & a toutes les vertus que peuvent renfermer les emplaſtres de la compoſition la plus exacte & recherchée de plus loin.

Emplaſtre ſingulier de Monſieur Trear, pour mettre ſur l'eſtomac.

PRenez une once de ſtorax pilé ſeul, une once d'aloës ſocotrin pilé & broyé comme farine, les faites boüillir enſemble en un petit chauderon, avec demy-ſeptier d'eau Roſe pour mieux les incorporer: l'eau Roſe eſtant conſommée, faut laiſſer refroidir pour avoir du miel antoſat, en faire paſte & l'étendre ſur une emplaſtre de cuir que l'on applique ſur l'eſtomac. Cette paſte eſt tres-odoriferante & incorruptible: elle fortifie

mer-

merveilleuſement l'eſtomac, diſſipe les phlegmes & pituite, conſerve la chaleur naturelle & non la ſuperfluë; cela a ſauvé la vie à pluſieurs perſonnes qui eſtoient même à l'article de la mort, leur rendant l'uſage de la parole perduë.

Autre excellent Emplaſtre pour l'eſtomac, qui fortifie & corrobore extrémement.

PRenez du Mitridat qu'étendrez bien épais ſur du cuir, pulveriſez deſſus de la noix muſcade en aſſez bonne quantité, puis couvrez-le d'un autre cuir, & les couſez enſemble & les appliquez ſur le creux de l'eſtomac. Une emplaſtre ſervira longtemps : il faut qu'elle ſoit de la largeur de la main, guerit toutes les indigeſtions & maux d'eſtomac qui cauſent le flux de ventre.

Baume ou Onguent rouge de vertu admirable, de Monſieur le Comte de Hollis.

PRenez trois livres de bonne huile d'olive, Therebentine une livre, cire jaune demie-livre, ſantal

rouge deux dragmes, Sanguis draconis pour ſix ſols. faites boüillir l'huile dans du vin d'Eſpagne, & y mettez enſuite la Therebentine lavée dans de l'eau Roſe, aprés la cire que ferez boüillir enſemble juſqu'à ce qu'en remuant toûjours, le vin d'Eſpagne ſoit tout conſommé: enſuite vous y mettrez le reſte des choſes ſuſdites que laiſſerez venir à conſiſtance d'Onguent ſur le feu, & le paſſerez par un linge. Ce Baume guerit toute ſorte de playes nouvelles en vingt-quatre heures; il eſt excellent pour toutes contuſions & inflammations ou apoſtémes: il tire hors les playes tout ce qui peut avoir offenſé en entrant dans la chair; par exemple, éclats de bois ſous les ongles, épines & autres ſemblables: Il appaiſe les douleurs des os & nerfs, & les fortifie: il guerit les maux de teſte; une dragme d'iceluy priſe par la bouche dans du lait chaud, eſt merveilleux pour les maux interieurs, comme toux de Poulmons, foibleſſe & indigeſtion d'eſtomac, opi-

lation de rate & abondance de pituite. Il eſt encore admirable pour toute ſorte de poiſons : ſi l'on le prend dans de l'eau de canelle, ou du vin blanc, il guerira aſſurément la gonorrhée.

Remede pour les Contuſions.

PRenez du miel que mettrez fort épais ſur des étouppes, & appliquerez ſur le mal, l'ayant premierement étuvé avec eſprit de vin, dont vous répandrez auſſi un peu ſur les étouppes & ſur le miel.

Par ce Remede a eſté guery un garçon, qui eſtant tombé ſur le viſage, il luy vint d'abord au front une tumeur groſſe comme un œuf, laquelle fut guerie le lendemain.

L'eſprit de vin en cette occaſion eſt beaucoup meilleur, s'il eſt impregné de la teinture d'hypericon.

Pour faire le Baume ou huile de Tabac, qui a des vertus admirables.

PRenez les queuës des feüilles de Tabac & les diſtillez dans un alembic avec trois chappes & trois recipiens l'un aprés l'autre. Dans le

premier vous aurez une eau : dans le second recipient vous aurez une huile, & dans le troiſiéme un Baume, que garderez tous trois ſeparément. Le Baume eſt excellent pour toute ſorte d'ulceres & de playes : on en a guery un tres-mauvais ulcere à la jambe d'un homme : de même une Damoiſelle a eſté guerie des dartres vives qu'elle avoit au viſage : il eſt auſſi bon pour le mal des dents, y trempant du cotton & l'appliquant ſur la dent. Il eſt auſſi fort medecinal à le prendre par la bouche, huit ou dix grains dans du vin blanc : il ouvre toutes les obſtructions du poulmon & du foye, mais plus de dix grains feroient vomir : comme auſſi l'eſtomac en eſtant oint & frotté, mais il opere par le bas ſi vous en oignez le bas ventre & le nombril.

Vous pouvez tirer le ſel de ce qui vous reſte dans le diſtillatoire, lequel eſt excellent pour purifier tout-à-fait le poulmon & le foye avec tout le ſang qui ſeroit gaſté.

Il provoque l'appetit & cauſe une

digestion tres-facile : il est aussi excellent contre l'hydropisie. La doze est de six grains pris dans une dragme de Baume de soulphre ; en mettant un peu de sel dans un linge, & le tenant sur la dent, il la guerit infailliblement, & attire beaucoup d'humeurs.

Remede pour la Gonorrhée.

FAut purger premierement le malade trois ou quatre fois, & luy donnez des émulsions rafraîchissantes, puis prenez du Theriaque de Venise que laverez bien dans de l'eau Rose, & le mêlerez avec mastic en poudre subtile, dont la quatriéme partie suffira. Prenez de ce bolus le matin à jeun deux dragmes, & beuvez un verre de lait nouveau. Le soir au lieu de souper, reïterez la même chose, & serez guery dans dix ou douze jours.

Autre Remede pour la Gonorrhée.

IL faut prendre toute la moëlle de l'épine du dos d'un bœuf, une pinte de vin rouge que ferez boüillir ensemble avec un peu de canelle &

fleurs de noix muſcades, un peu d'ambre gris : puis paſſez la liqueur par un linge, & en beuvez matin & ſoir.

Autre.

FAut prendre une once de noix muſcade, demie-once de maſtic, coupez les noix de muſcade & les infuſez dans du vinaigre roſat durant dix ou douze heures, puis mettez-les ſur une aſſiette pour les faire ſecher devant le feu : prenez un peu d'ambre gris, un peu de ſucre que mêlerez tout enſemble, & mangez de cela une aſſez bonne quantité le matin & ſoir.

Remede infaillible pour les défluxions, & toutes maladies des yeux.

PRenez l'herbe nommée pied de Pigeon pilée dans un mortier avec fort peu de ſel, & appliquez le marc & le jus au poignet du côté contraire ; par exemple, ſi c'eſt l'œil droit qui fait mal, il le faut mettre au poignet gauche. Une Damoiſelle en a eſté guerie, aprés avoir eu la petite verole, à l'œil de laquelle il

[illegible] venu trois excrescences, mais [illegible] jours avec une goutte d'esprit d'urine.

Eau excellente pour les yeux.

FAut prendre du vin blanc, & eau de Roses rouges, de chacun demy-septier; mettez-les dans un verre avec de l'aloës hepatique, tutie & sucre fin de chacun quatre onces mis en poudre chacun separément, puis bouchez bien le verre, & l'exposez au Soleil en Esté, le remuant & agitant trois ou quatre fois par jour. Cette eau dissipe toutes les chaleurs & défluxions des yeux, & les fortifie.

Autre eau excellente pour les yeux.

IL faut prendre une once de Camphre en poudre fine, que mettrez dans un petit pot de terre, & dessus ledit Camphre, quatre onces de vitriol en poudre, puis couvrez le pot avec double papier, & posez dessus une écuelle avec quelques poids dedans. Calcinez la poudre à petit feu, & estant dure & refroidie, broyez-la fort menuë avec quatre

Digitized by Google

onces de Bol armenic, puis paſſez-la par un fin tamis : prenez une demie-once de ladite poudre que ferez boüillir dans une pinte d'eau, & garderez dans un vaiſſeau bien bouché.

Pour vous en ſervir, trempez-y un morceau de taffetas, & en frottez les paupieres ſoir & matin ; mais ſi les yeux ſont enflammez, vous en pourrez faire couler quelque goutte dans iceux pour en appaiſer la chaleur : que ſi elle eſt trop forte, ajoûtez à chaque cuillerée d'icelle deux d'eau Roſe.

Autre Remede pour oſter la rougeur des yeux.

PRenez un peu d'hyſope que mettrez dans un noüet de taffetas, trempez ce noüet dans de l'eau chaude, & en fomentez les yeux trois ou quatre fois le jour.

Autre Remede pour la même rougeur des yeux.

REmpliſſez une phiole d'eau de fontaine, & y mettez la groſſeur d'une noiſette de Sanguis-draconis

conis en poudre, & lavez-en vos yeux.

Remede experimenté pour faire paſſer les rougeurs de viſage.

PRenez demie chopine d'eau de vie, où vous mettrez des fraiſes autant qu'il en pourra entrer, & que la phiole ſoit bien bouchée avec peau de veſſie, laquelle vous mettrez huit jours au Soleil, puis la paſſerez par un linge; puis de nouveau vous y remettrez deſdites fraiſes comme la premiere fois; aprés cela vous y ajoûterez demie once de Camphre, eſtant tres-conſtant qu'en ſe lavant tous les matins à jeun le viſage, il guerira en peu de temps.

Pour faire paſſer la noirceur des dents.

PRenez du Tartre & du Sel, autant d'un que d'autre, que vous rendrez en poudre; & aprés que vous vous aurez lavé les dents, vous les frotterez avec ladite poudre le matin à jeun; & le ſoir en s'en allant coucher, il ſe faut garder de vinaigre & de viandes chaudes.

Digitized by Google

Remede pour ceux qui ont perdu l'oüye, & pour guerir la douleur des oreilles.

PRenez de l'huile de soulphre qui vient de Schmakolden, duquel vous en mettrez deux ou trois gouttes sur du cotton, & aprés le mettrez dans l'oreille plusieurs jours à jeun, cela oste la douleur & redonne l'oüye. Ce Remede paroist chetif & abject, mais il est de grande vertu & effet, car plusieurs hommes & femmes que je pourrois bien nommer en ont esté gueris, qui estoient sourds depuis plus de dix ans.

Autre Remede pour fortifier la vuë.

PRenez une pinte d'eau de Roses rouges, une once de Sucre candy, & Tutie en poudre fine, deux dragmes : mêlez-les bien ensemble, & laissez-les l'espace de vingt-quatre heures, puis en usercz en frottant les yeux avec une fine éponge.

Remede pour guerir les Bulles, vulgairement appellées Bluettes, qui viennent aux yeux.

VOus prendrez de la moëlle de l'os d'une aîle d'oye, que mêlerez avec Gingembre en poudre, & en oignez les yeux.

Remede pour le grand mal de dents, causé par défluxions.

PRenez du persil mortifié dans la main, & quand le jus sera prest d'en sortir, vous en mettrez tant que vous pourrez dans l'oreille, y mêlant cinq ou six grains de sel, du costé même de la douleur : ce Remede la dissipera en un moment, neanmoins laissez-le l'espace de trois ou quatre heures ; si le mal revient vous ferez encore de même.

Autre Remede pour le mal des dents.

UNe personne estant tourmentée de ce mal, prit du cotton, le trempa dans du Baume ou Onguent de Lucatel, le mit sur la dent douloureuse, & incontinent le mal s'appaisa, quoy que seulement pour huit jours : mais recommençant le Reme-

Digitized by Google

de, fut si bien guerie, que jam... depuis elle n'a senty aucune douleur, encore qu'elle y fut auparavant fort sujette.

Autre Remede pour le même mal.

IL faut prendre du mastic & le maschez dans la bouche jusqu'à ce qu'il soit comme de la cire : puis mettez-le sur la dent, & l'y laissez tant qu'il soit consumé, & serez guery infailliblement.

Portant sur vous la dent d'un homme mort, & en frottant celle qui vous fait mal, la douleur se passe incontinent.

Autre cure Sympatetique pour le mal de dents, souvent éprouvé.

FAut prendre un clou, enlevez un peu vostre gencive ou autrement, en sorte qu'il y ait un peu de sang attaché au clou, puis enfoncez-le dans un arbre jusques à la teste, & le mal ne reviendra jamais.

Digitized by Google

Autre Remede pour le mal de dents.

FAut prendre du poivre en poudre mêlé avec un peu de voſtre urine, & l'appliquez ſur la jouë du coſté que vous ſentez du mal : cela guerit pour jamais.

Autre.

PRenez de la ſauge ſeche & la pulveriſez bien, du gros ſel, de l'alun, mêlez tout enſemble : mettez-en ſur la dent, & en frottez un peu les gencives.

Remede pour affermir les dents & conſerver les gencives.

PRenez une dragme d'Alun, Bol armenic oriental deux dragmes, demie dragme de Mirrhe, le tout en poudre ſubtile que mettrez dans une chopine de vin clairet remuant bien, & en lavez tous les jours les dents & gencives.

Autre Remede pour affermir, blanchir & conſerver les dents & gencives en bon eſtat.

PRenez oignons de Mer trempez dans du vinaigre, mouillez y un morceau de linge fin ou éponge

& en lavez les dents & gencives : il faut que ledit vinaigre ſoit un peu chaud, & cela guerit les playes & maux de la bouche.

Autre Remede pour affermir les dents, & diſſiper le ſcorbut & autres humeurs qui les gaſtent.

FAut prendre de l'alun diſſout dans de l'eau tiede, & en lavez la bouche, frottant les dents, deux ou trois fois le jour.

Remede pour la migraine ou mal de teſte.

VOus prendrez une cuillerée & demie de blancs d'œufs battus en huile, une cuillerée de vinaigre de vin blanc, du poivre en poudre, & encens, de chacun deux dragmes, une cuillerée de miel : mêlez tout cela enſemble avec autant de fleur de farine de froment qu'il en faut pour en faire paſte, dont vous ferez deux emplaſtres prenant toute la matiere, & les appliquerez aux tempes : il en faut changer tous les matins & ſoirs.

Pour le mal de teſte & migraine,

portez une bague d'acier au doigt annulaire gauche.

Autre.

PRenez une ou deux feüilles de Sureau, autrement dit Souyé, & vous le mettrez ſur le front, puis enfoncerez voſtre bonnet par deſſus, & vous tenez le front appuyé ſur le chevet l'eſpace d'une demie-heure, & vous ſerez guery.

Autre pour la migraine.

COupez le bras d'un crapau & laiſſez-le aller, aprés cela faites bien calciner ce bras ſur une tuile, & qu'une perſonne ſujette à la migraine porte toûjours cette poudre ſur le cœur, elle en guerira pour toûjours en moins de trois mois.

Autre Remede pour la migraine.

PRenez des feüilles de Roſes rouges, un peu de farine de froment, mêlez cela avec du vinaigre, & le faites boüillir juſques à conſiſtance d'emplaſtre que ferez de linge avec ledit Remede, & l'appliquerez aux tempes.

qu'à ce que vos ſelles commencent à devenir jaunes ; que ſi vous vous ſentez trop purgé, prenez-le ſeulement le matin.

Remede pour la toux fâcheuſe & violente.

IL faut prendre de la vieille conſerve de Roſes, Olibanum en poudre tres-ſubtile, que mêlerez & incorporerez bien enſemble, que la conſiſtance ſoit fort épaiſſe de la poudre : beuvez de cela la quantité d'une noiſette avec un peu de ſyrop violart le matin, & autant le ſoir en vous couchant, & quelquefois pendant la journée, s'il en eſt beſoin.

Autre Remede pour la même toux.

L'On prendra ſix onces d'eau d'hyſſope, quatre onces de pavots rouges, ſix dattes, dix figues coupées menu, une poignée de gros raiſins au Soleil, poudre de regliſſe trois dragmes : mettez le tout dans les eaux ſuſdites ſur la braiſe l'eſpace de ſix heures ſans boüillir, & le vaiſſeau bien couvert : puis paſſez l'eau dans un linge, & l'adouciſſez avec

du sucre ; beuvez-en le matin à jeun, sur les quatre heures aprés midy, & le soir en vous couchant.

Autre.

PRenez quatre onces de sucre fin en poudre, demie-once de reglisse aussi en poudre, deux grains de musc, un peu de syrop de reglisse & de gomme tragagante trempée dans de l'eau Rose, faites paste de tout cela, & en formez de petites boulles que prendrez dans le besoin : elles se garderont toute l'année.

Autre Remede du Docteur Blaksmith.

FAut prendre une chopine d'eau d'hyssope, un quarteron de Sucre candy, une cuillerée d'anis pilé, un petit baston de reglisse brisé : mettez tout ensemble dans un pot de terre bien couvert, & le laissez infuser l'espace de douze heures ; puis faites-le boüillir un quart-d'heure, & le passez par un linge ou tamis, & en beuvez chaud matin & soir.

Digitized by Google

qu'à ce que vos ſelles commencent à devenir jaunes ; que ſi vous vous ſentez trop purgé, prenez-le ſeulement le matin.

Remede pour la toux fâcheuſe & violente.

IL faut prendre de la vieille conſerve de Roſes, Olibanum en poudre tres-ſubtile, que mêlerez & incorporerez bien enſemble, que la conſiſtance ſoit fort épaiſſe de la poudre : beuvez de cela la quantité d'une noiſette avec un peu de ſyrop violart le matin, & autant le ſoir en vous couchant, & quelquefois pendant la journée, s'il en eſt beſoin.

Autre Remede pour la même toux.

L'On prendra ſix onces d'eau d'hyſſope, quatre onces de pavots rouges, ſix dattes, dix figues coupées menu, une poignée de gros raiſins au Soleil, poudre de regliſſe trois dragmes : mettez le tout dans les eaux ſuſdites ſur la braiſe l'eſpace de ſix heures ſans boüillir, & le vaiſſeau bien couvert : puis paſſez l'eau dans un linge, & l'adouciſſez avec

du ſucre ; beuvez-en le matin à jeun, ſur les quatre heures aprés midy, & le ſoir en vous couchant.

Autre.

PRenez quatre onces de ſucre fin en poudre, demie-once de regliſſe auſſi en poudre, deux grains de muſc, un peu de ſyrop de regliſſe & de gomme tragagante trempée dans de l'eau Roſe, faites paſte de tout cela, & en formez de petites boulles que prendrez dans le beſoin : elles ſe garderont toute l'année.

Autre Remede du Docteur Blaksmith.

FAut prendre une chopine d'eau d'hyſſope, un quarteron de Sucre candy, une cuillerée d'anis pilé, un petit baſton de regliſſe briſé : mettez tout enſemble dans un pot de terre bien couvert, & le laiſſez infuſer l'eſpace de douze heures ; puis faites-le boüillir un quart-d'heure, & le paſſez par un linge ou tamis, & en beuvez chaud matin & ſoir.

Digitized by Google

qu'à ce que vos ſelles commencent à devenir jaunes ; que ſi vous vous ſentez trop purgé, prenez-le ſeulement le matin.

Remede pour la toux fâcheuſe & violente.

IL faut prendre de la vieille conſerve de Roſes, Olibanum en poudre tres-ſubtile, que mêlerez & incorporerez bien enſemble, que la conſiſtance ſoit fort épaiſſe de la poudre : beuvez de cela la quantité d'une noiſette avec un peu de ſyrop violart le matin, & autant le ſoir en vous couchant, & quelquefois pendant la journée, s'il en eſt beſoin.

Autre Remede pour la même toux.

L'On prendra ſix onces d'eau d'hyſſope, quatre onces de pavots rouges, ſix dattes, dix figues coupées menu, une poignée de gros raiſins au Soleil, poudre de regliſſe trois dragmes : mettez le tout dans les eaux ſuſdites ſur la braiſe l'eſpace de ſix heures ſans boüillir, & le vaiſſeau bien couvert : puis paſſez l'eau dans un linge, & l'adouciſſez avec

du ſucre ; beuvez-en le matin à jeun, ſur les quatre heures aprés midy, & le ſoir en vous couchant.

Autre.

PRenez quatre onces de ſucre fin en poudre, demie-once de regliſſe auſſi en poudre, deux grains de muſc, un peu de ſyrop de regliſſe & de gomme tragagante trempée dans de l'eau Roſe, faites paſte de tout cela, & en formez de petites boulles que prendrez dans le beſoin : elles ſe garderont toute l'année.

Autre Remede du Docteur Blaksmith.

FAut prendre une chopine d'eau d'hyſſope, un quarteron de Sucre candy, une cuillerée d'anis pilé, un petit baſton de regliſſe briſé : mettez tout enſemble dans un pot de terre bien couvert, & le laiſſez infuſer l'eſpace de douze heures ; puis faites-le boüillir un quart-d'heure, & le paſſez par un linge ou tamis, & en beuvez chaud matin & ſoir.

Digitized by Google

qu'à ce que vos ſelles commencent à devenir jaunes ; que ſi vous vous ſentez trop purgé, prenez-le ſeulement le matin.

Remede pour la toux fâcheuſe & violente.

IL faut prendre de la vieille conſerve de Roſes, Olibanum en poudre tres-ſubtile, que mêlerez & incorporerez bien enſemble, que la conſiſtance ſoit fort épaiſſe de la poudre : beuvez de cela la quantité d'une noiſette avec un peu de ſyrop violart le matin, & autant le ſoir en vous couchant, & quelquefois pendant la journée, s'il en eſt beſoin.

Autre Remede pour la même toux.

L'On prendra ſix onces d'eau d'hyſſope, quatre onces de pavots rouges, ſix dattes, dix figues coupées menu, une poignée de gros raiſins au Soleil, poudre de regliſſe trois dragmes : mettez le tout dans les eaux ſuſdites ſur la braiſe l'eſpace de ſix heures ſans boüillir, & le vaiſſeau bien couvert : puis paſſez l'eau dans un linge, & l'adouciſſez avec

Digitized by Google

du ſucre ; beuvez-en le matin à jeun, ſur les quatre heures aprés midy, & le ſoir en vous couchant.

Autre.

PRenez quatre onces de ſucre fin en poudre, demie-once de regliſſe auſſi en poudre, deux grains de muſc, un peu de ſyrop de regliſſe & de gomme tragagante trempée dans de l'eau Roſe, faites paſte de tout cela, & en formez de petites boulles que prendrez dans le beſoin : elles ſe garderont toute l'année.

Autre Remede du Docteur Blaksmith.

FAut prendre une chopine d'eau d'hyſſope, un quarteron de Sucre candy, une cuillerée d'anis pilé, un petit baſton de regliſſe briſé : mettez tout enſemble dans un pot de terre bien couvert, & le laiſſez infuſer l'eſpace de douze heures ; puis faites-le boüillir un quart-d'heure, & le paſſez par un linge ou tamis, & en beuvez chaud matin & ſoir.

& en lavez les dents & gencives : il faut que ledit vinaigre ſoit un peu chaud, & cela guerit les playes & maux de la bouche.

Autre Remede pour affermir les dents, & diſſiper le ſcorbut & autres humeurs qui les gaſtent.

FAut prendre de l'alun diſſout dans de l'eau tiede, & en lavez la bouche, frottant les dents, deux ou trois fois le jour.

Remede pour la migraine ou mal de teſte.

VOus prendrez une cuillerée & demie de blancs d'œufs battus en huile, une cuillerée de vinaigre de vin blanc, du poivre en poudre, & encens, de chacun deux dragmes, une cuillerée de miel : mêlez tout cela enſemble avec autant de fleur de farine de froment qu'il en faut pour en faire paſte, dont vous ferez deux emplaſtres prenant toute la matiere, & les appliquerez aux tempes : il en faut changer tous les matins & ſoirs.

Pour le mal de teſte & migraine,

portez une bague d'acier au doigt annulaire gauche.

Autre.

PRenez une ou deux feüilles de Sureau, autrement dit Souyé, & vous le mettrez sur le front, puis enfoncerez vostre bonnet par dessus, & vous tenez le front appuyé sur le chevet l'espace d'une demie-heure, & vous serez guery.

Autre pour la migraine.

COupez le bras d'un crapau & laissez-le aller, aprés cela faites bien calciner ce bras sur une tuile, & qu'une personne sujette à la migraine porte toûjours cette poudre sur le cœur, elle en guerira pour toûjours en moins de trois mois.

Autre Remede pour la migraine.

PRenez des feüilles de Roses rouges, un peu de farine de froment, mêlez cela avec du vinaigre, & le faites boüillir jusques à consistance d'emplastre que ferez de linge avec ledit Remede, & l'appliquerez aux tempes.

Autre Remede pour la migraine, avec le mal d'yeux, & les loupes.

IL faut prendre une bonne poignée de l'herbe nommée Lapatum, les feüilles seulement, que ferez boüillir dans une pinte de biere jusques à diminution de chopine: donnez-en la moitié au malade le matin, & l'autre le soir en se couchant.

Ce Remede est excellent pour tous maux de teste, inflammations & defluxions des yeux, la Jaunisse, toux de poulmons, la contemption de poulmons, pour la rate, la pierre & gravelle, & toutes obstructions: l'herbe pilée & appliquée à une loupe, la guerit en peu de temps.

Remede pour la Freneſie.

VOus prendrez le jus de Sauge & de Pimpernelle, que ferez boire au malade, quand même il auroit perdu la parole elle luy reviendra.

Digitized by Google

Remede infaillible pour la Jauniſſe, éprouvé par le Docteur Farrar.

PRenez huit onces de raiſins de Corinthe bien lavez & épluchez, une once de Rhubarbe en poudre ſubtile : pilez-les & mêlez-les enſemble dans un mortier l'eſpace de huit heures, prenez-en tous les matins la groſſeur d'une noix. Il purifie le ſang, & fortifie merveilleuſement le foye ; & ſi on le continuë, il emporte toutes les humeurs peccantes du corps.

Autre Remede éprouvé par le Docteur Atkins, pour toute ſorte de Jauniſſe.

VOus prendrez de la Rhubarbe coupée bien mince une demie-once, la racine de Hedera terreſtre une once & demie, noix de muſcade pilées groſſierement, mettez le tout dans une bouteille, & y verſez trois pintes de biere, bouchez bien ladite bouteille, & la laiſſez ainſi pendant trois jours ; alors commencez à en boire un bon verre le matin à jeun, un autre ſur les cinq heures aprés midy, continuez juſ-

Digitized by Google

qu'à ce que vos ſelles commencent à devenir jaunes ; que ſi vous vous ſentez trop purgé, prenez-le ſeulement le matin.

Remede pour la toux fâcheuſe & violente.

IL faut prendre de la vieille conſerve de Roſes, Olibanum en poudre tres-ſubtile, que mêlerez & incorporerez bien enſemble, que la conſiſtance ſoit fort épaiſſe de la poudre : beuvez de cela la quantité d'une noiſette avec un peu de ſyrop violart le matin, & autant le ſoir en vous couchant, & quelquefois pendant la journée, s'il en eſt beſoin.

Autre Remede pour la même toux.

L'On prendra ſix onces d'eau d'hyſſope, quatre onces de pavots rouges, ſix dattes, dix figues coupées menu, une poignée de gros raiſins au Soleil, poudre de regliſſe trois dragmes : mettez le tout dans les eaux ſuſdites ſur la braiſe l'eſpace de ſix heures ſans boüillir, & le vaiſſeau bien couvert : puis paſſez l'eau dans un linge, & l'adouciſſez avec

Digitized by Google

du ſucre ; beuvez-en le matin à jeun, ſur les quatre heures aprés midy, & le ſoir en vous couchant.

Autre.

PRenez quatre onces de ſucre fin en poudre, demie-once de regliſſe auſſi en poudre, deux grains de muſc, un peu de ſyrop de regliſſe & de gomme tragagante trempée dans de l'eau Roſe, faites paſte de tout cela, & en formez de petites boulles que prendrez dans le beſoin : elles ſe garderont toute l'année.

Autre Remede du Docteur Blaksmith.

FAut prendre une chopine d'eau d'hyſſope, un quarteron de Sucre candy, une cuillerée d'anis pilé, un petit baſton de regliſſe briſé : mettez tout enſemble dans un pot de terre bien couvert, & le laiſſez infuſer l'eſpace de douze heures ; puis faites-le boüillir un quart-d'heure, & le paſſez par un linge ou tamis, & en beuvez chaud matin & ſoir.

Excellent boüillon pour la Toux ou mal de Poulmons, éprouvé par les Docteurs Brandal, Atkinſon & Fryer, pour Milord Treſorier.

PRenez quatre onces d'eſquine en poudre, l'infuſez dans une quantité d'eau ſuffiſante, & ferez boüillir enſemble juſqu'à la moitié de diminution, puis faites boüillir un poullet avec une once d'orge cinq ou ſix boüillons : jettez l'eau, mettez le poullet & l'orge avec les ingrediens ſuſdits, y ajoûtant un peu d'indive & vin de raiſins au Soleil, en ayant oſté les pepins, une petite crouſte de pain, un peu de fleurs de muſcade : faites boüillir le tout l'eſpace d'une heure, & en beuvez la liqueur matin, ſoir, & ſur les quatre heures aprés midy.

Excellent Bolus pour l'eſtomac & le Foye.

VOus prendrez du Gingembre verd, de la conſerve d'Abſynthe Romain, partie égales, conſerve d'Aceta-Oſella deux ou trois parts,

Digitized by Google

battez & pilez bien tout enſemble & en mangez.

Remede pour la Lepre & Squirancie.

PRenez une pinte de jus de Semperviva, demie-pinte de verjus, puis faites boüillir trois chopines de lait, en boüillant jettez-y le jus ſuſdit, que paſſerez enſuite & donnerez à boire au malade : tout ce qui ſera fait en vingt-quatre heures & ſera guery.

Remede pour toutes coliques venteuſes, bilieuſes, nefretiques, & autres de quelque eſpece que ce ſoit.

VOus prendrez de la Mente, & de la Sauge toutes ſeches de chacune deux poignées, quatre livres du meilleur eſprit de vin : digerez le tout dans une cucurbite bien bouchée, l'eſpace de huit jours ; aprés diſtillez-le dans le bain marié, en tirant ſeulement la troiſiéme partie, puis recevez le reſte à part : du premier eſprit vous en prendrez une dragme & demie, & deux onces de vin blanc mêlez enſemble.

Digitized by Google

Autre.

FAut prendre cinq ou ſix gouttes d'eſprit de Nitre ou de Tartre dans une cüillerée de bonne eau de vie, puis y mettrez une quantité raiſonnable de vin rouge ou blanc, & en beuvez.

Autre.

FAut prendre Camomille, Rhuë, Sauge, Abſynthe & ſon de froment de chacun une poignée : coupez les herbes menu, & faites boüillir le tout dans du vinaigre tant qu'il ſera conſumé ou évaporé ; puis mettez le tout dans un patit ſac ſur l'eſtomach ſi chaud que le pourrez ſouffrir, & le ferez chauffer quand il ſera refroidy, juſques à gueriſon vous continuërez.

Autre.

FAut prendre la quantité d'un gros pois de Mitridat, & autant de ſavon noir, que mettrez enſemble dans un oignon, & le rebouchez avec la même piece qu'en oſterez, & l'enveloppant dans du papier, le ferez roſtir ſous la braiſe

jusqu'à ce qu'il soit bien tendre; puis vous l'appliquerez entre deux linges sur le nombril.

Pour toutes coliques.

PRenez racine de Consolida, & de Sigillum Salomonis, faites-les secher au Soleil, puis les pulverisez, & prenez de chacune de ces poudres la pesanteur de demie-dragme dans du vin rouge, & vous en guerirez.

Remede pour la rate & melancholie.

IL faut prendre la racine de persil, fenoüil, bruscus, spatagus, de chacune quatre onces, la semence de fenoüil, anis & caravaye, de chacune une dragme & demie, de l'écorce de capres & tamarix, de chacune une once & demie, des feüilles d'Artemisia, Bourroche, Buglosse, de chacune une petite poignée, Dictarum une petite poignée: faites boüillir le tout ensemble dans trois chopines d'eau jusques à diminution de la moitié: puis passez la liqueur & y mettez du syrop de scolopendre, syrop de chicorée, rhubarbe

en poudre de chacune quatre onces; laiſſez-les ainſi l'eſpace de douze heures & les paſſez: puis mettez dans cette liqueur Lætificans Galeni, & Diamoſcum dulce, de chacun deux ſcrupules; beuvez-en ſix onces le matin à jeun, autant ſur les cinq ou ſix heures aprés midy, & continuez ainſi deux jours, puis vous prendrez la purgation ſuivante.

Prenez Sené trois dragmes, Epythimum & polipode de cheſne deux dragmes, la ſemence de fenoüil, anis & caravaye, de chacun une dragme & demie, ſemence de chardons benits deux ſcrupules: faites boüillir le tout dans une quantité d'eau ſuffiſante juſqu'à ce que toute la liqueur ſoit reduite à trois onces, puis mettez-y une dragme & demie de Rhubarbe infuſée dans de l'eau de chicorée, du ſyrop Auguſtanus, & ſyrop de matricaire, de chacun une once: diviſez cette portion en trois parts que prendrez trois jours de ſuite en vous couchant.

Tous les trois jours vous prendrez deux

deux ſcrupules de Diaſcordium, une dragme de confection d'Alkermes diſſoute en eau de Bourroche.

Autre remede pour la rate.

VOus prendrez trois jours de ſuite du bon petit lait nouveau, le premier jour une pinte, le lendemain trois chopines, & le troiſiéme deux pintes : le meilleur exercice aprés cela ſe pourmener.

Remede pour fortifier le cœur & les eſprits, & diſſiper la melancholie.

L'On prendra du jus de Bourroche & Bugloſe de chacun chopine & demie, jus de pomme de reynette chopine, filtrez & clarifiez ce jus & le paſſez, & y mettez quatre dragmes de cochenille en poudre, le tout dans un pot de terre ; laiſſez infuſer deux jours remuant ſouvent : puis repaſſez-le, & avec quatre livres de ſucre, ou deux, ſelon que vous le voudrez garder, faites-en ſyrop qui eſtant preſque refroidy, ajoûtez-y Diamargaritum frigidum une dragme & demie, Diambra quatre ſcrupules : beuvez de cela une cüil-

lerée ou [illegible] les matins, & la nuit en vous éveillant s'il en eſt beſoin. Vous pouvez auſſi y faire infuſer un noüet de ſafran, & bien preſſer le linge pour en tirer tout le jus.

Purgation du Docteur Foſters pour la Melancholie.

PRenez Fumeterre, Epyrimum, feüilles ou fleurs de Buglose & Bourroche, de chacune demie-poignée, Polipode de cheſne une once, Sené demie-once, ſemence de fenoüil deux dragmes, mettez-les infuſer dans trois chopines de petit lait que ferez boüillir juſques à diminution d'une chopine, & qu'il y en reſte une pinte, à quoi ajoûtez une once de ſyrop de roſes laxatif : la doze eſt de huit onces, à laquelle vous pouvez mettre une dragme d'Electuaire de roſe.

Remede pour la Crampe.

L'On prendra une poignée de l'herbe nommée pervenche, des extremitez du romarin une poignée, que mettrez ſur un réchaut dans un

plat d'eſtain, & les herbes eſtans bien chaudes, vous les appliquerez avec un linge par deſſus où eſt la crampe, commencez le matin & changez le ſoir en vous couchant,

Sedatif qui charme les douleurs ſans reſver ni dormir.

PRenez de l'Opium à diſcretion, & le calcinez legerement ſur une tuille, il ſent l'odeur de la violette: mettez de cet Opium & du ſel de Tartre bien broyé enſemble, de chacun deux onces, auſquelles vous ajoûterez deux pintes de vin du Rhin ou Muſcat, que laiſſerez infuſer deux jours, puis le filtrerez & laiſſerez à conſiſtance. C'eſt un grand diuretique, la doze eſt d'une cüillerée.

Remede contre les vers du ventre, ou eſtomac

FAut prendre une pomme de Coloquinte coupée en deux, faites en frire la moitié dans un fiel de bœuf juſqu'à ce qu'elle en ait imbibé une bonne partie, puis l'appliquez au nombril le plus chaud que pourrez ſouffrir, & ce le ſoir en

vous couchant ; faut la faire demeurer au même endroit toute la nuit, & la lier avec un bandage, vous l'oſterez le matin, & continuërez ainſi trois jours de ſuite.

Ce remede fera mourir ſans doute tous les vers qui ſeront dans le corps, quoi qu'il y en ait grand nombre. Il eſt approuvé & experimenté.

La teinture de l'Antimoine faite ſelon Baſilius Valentinius, eſt encore un puiſſant Remede contre les vers.

Autre.

PRenez une cüillerée de jus de citrons, du ſafran en poudre un ſcrupule, mêlez cela avec un peu de ſucre, & le prenez trois matins de ſuite.

Autre.

PRenez trois livres de prunes, Sené une once & demie, fenoüil une once & demie, Rhubarbe demie once : mettez les prunes dans une bonne quantité d'eau, & les autres ingrediens dans un petit ſac avec

une pierre, vous le mettrez ainſi au fond du pot ſous les prunes : laiſſez-les boüillir l'eſpace de ſept heures juſques à ce que la liqueur ſoit preſque toute conſumée : prenez en trois ou quatre cuillerées, & mangez un peu de prunes le matin, & ſur les quatre heures aprés midy.

Autre.

PRenez du cuir blanc ou papier gris, étendez deſſus du miel un peu chaud, & y mettez de l'aloës ſocotrin en poudre, enſuite appliquez-le ſur l'eſtomac de la perſonne en ſorte qu'il le couvre avec le nombril.

Autre.

IL faut prendre un peu de beurre frais & de miel fondus enſemble, puis eſtant refroidy mettez deſſus de la poudre de Mirrhe, & l'ayant chauffé au feu, appliquez-le ſur l'eſtomac trois jours de ſuitè.

Remede pour les porreaux.

PRenez des branches de pourpier, & en frottez les porreaux trois ou quatre fois par jour, & en peu

de temps vous ſerez delivré de ces ſortes de defauts en quelque partie du corps qu'ils ſoient.

Autre.

IL faut prendre un morceau de lard, frottez en les porreaux, puis le mettez au Soleil, continuez trois ou quatre jours & vous les verrez ſecher & tomber en peu de temps.

Autre.

FAut prendre des raves coupées par roüelles que mettrez dans un plat d'eſtain avec du ſel : remuez-les bien enſemble, puis frottez les porreaux, & les jettez en prenant toûjours de nouvelles.

Autre.

PRenez des limaçons avec leurs coquilles, que picquerez, & y ferez des trous, frottez les porreaux du jus qui en ſortira pendant ſix ou ſept jours.

Grand cordial de ſafran.

PRenez ſafran nouveau bien épluché, coupez-le ſur une pierre, afin que puiſſiez en recevoir le jus, qui ſeroit perdu ſur le bois ſi vous

i y coupiez : mettez-en quatre livres dans un pot neuf verniſſé fort legerement & ſans le preſſer ; il faut que ce ſoit un grand vaiſſeau, de ſorte qu'il ne ſoit qu'à moitié plein, puis mettez le bien avant en terre & que le couvercle ne poſe pas tout-à-fait ſur les bords dudit pot, mais n'en aproche que de deux doigts, eſtant ſoûtenu avec de petits baſtons, & couvrez-le legerement de terre tout à l'entour : laiſſez-le ainſi l'eſpace de ſix ſemaines : mettez aprés le ſafran dans une retorte, lurtez bien ſon recipient & diſtillez au bain-marie par degré, vous qu'aurez premierement une eau claire que garderez à part, & auſſi-toſt que vous verrez qu'il commencera à diſtiller jaune ou rougeaſtre, changez le recipient en mettant un autre pour recevoir cette teinture jaune, car c'eſt le grand cordial du ſafran ; quand vous verrez qu'il n'en diſtillera plus, oſtez-le du bain-marie l'eſſuyant & le poſant au feu de cendres ; que s'il y tombe encore quelques phlegmes,

vous les mettrez avec la premiere eau ; augmentez le feu tant que vous ayez tiré toute ladite huile ou teinture : mais il faut avoir ſoin de ne pas accroiſtre le feu tant qu'il puiſſe endommager de ſes fumées ou empirumes. Ayant diſtillé une bonne quantité de ladite teinture, vous pouvez changer le recipient de peur de la laiſſer gaſter, & en mettre un autre pour diſtiller juſques à la fin : rectifiez ladite teinture une fois ou deux & la gardez dans un verrez bien bouché. La doze eſt de trois ou quatre gouttes dans quelque vehicule convenable. Il eſt admirable en toute ſorte de maladies, où un cordial peut faire du bien ; il réjoüit & fortifie les eſprits, outre qu'il eſt encore excellent contre tous les poiſons ; du ſafran qui eſt demeuré dans la retorte vous en pouvez tirer le ſel.

Eau cordiale & eſtomacale pour les indigeſtions.

VOus prendrez de la mente, chardons benits, de chacun quatre poignées, angelique une poignée,

gnée, abſynthe deux poignées, coupez-les un peu & les mettez dans un diſtillatoire ordinaire, verſant deſſus du lait frais, pas tant neanmoins qu'il ſurnage, mais ſeulement pour les couvrir : diſtillez cela comme de l'eau-roſe remuant quelquefois avec un baſton. Beuvez de cette eau un petit verre à la fois, adoucie avec peu de ſucre.

Eau excellente pour les indigeſtions.

PRenez deux grands vaiſſeaux de verre à large emboucheure, contenant chacun ſix pintes, mettez dans chacun cinq pintes d'eau de vie diſtillée ſur l'anis, puis mettez-y tant de pavots rouges qu'il en pourra tenir, laiſſez infuſer vingt-quatre heures, aprés vous paſſerez cette liqueur & y mettrez de nouvelles fleurs, que vous laiſſerez infuſer comme auparavant, faiſant ainſi trois fois infuſer la derniere durant ſix ou ſept jours, puis vous les preſſerez fort, & paſſez la liqueur ſeule, que vous mettrez dans le verre avec ſix onces de raiſins au Soleil

ſans les pepins, une livre de ſeriſes & une autre de ſucre fin, puis vous boucherez bien le verre & le gardez pour vous en ſervir dans l'occaſion où vous en aurez beſoin.

Boiſſon cordiale pour les foibleſſes d'eſtomac ou indigeſtions.

IL faut prendre trois chopines de vin clairet, une chopine d'eau de Mente, de la Canelle, Noix Muſcade chacun une dragme, quatre onces de Sucre, mettez le tout dans un pot de terre bien couvert, faites-le infuſer à petit feu l'eſpace de vingt-quatre heures, puis vous paſſerez le tout dans un ſac d'Hypocrates, beuvez de cette liqueur trois ou quatre onces chaque fois.

Autre Remede.

VOus prendrez du bois d'aloës, & de l'ambre-gris, que vous mêlerez avec de la cire jaune fonduë, de laquelle vous formerez un petit gaſteau, que vous appliquerez ſur l'eſtomac.

Digitized by Google

Eau excellente & cordiale.

PRenez Angelique, Chardons benits, Betoine, grains de Genevre, de chacun une poignée, Absynthe deux poignées : mêlez-les bien ensemble & les mettez dans un grand verre qui ait l'ouverture large, & versez dessus assez d'esprit de vin pour les couvrir & qui surnage l'épaisseur d'un pouce : bouchez bien le vaisseau & le laissez ainsi pendant quinze jours : puis ostez cet esprit que garderez dans un vaisseau bien bouché. La doze est de dix ou douze gouttes ou demie cuillerée au plus dans un verre de vin blanc. Elle est bonne pour toutes douleurs d'estomac, coliques, vers, & admirable pour la contagion.

Eau de Rhuë pour le cerveau, l'apoplexie & paralysie.

VOus prendrez les feüilles de Rhuë dans sa force que mettrez dans une cucurbite de verre avec sa chappe & distillez-en l'eau au bain-marie, laquelle vous mettrez sur de nouvelle Rhuë & distil-

lerez encore comme auparavant, reïterez cette diſtillation, mettant toûjours l'eau diſtillée ſur de la nouvelle Rhuë: puis diſtillez toute vôtre eau ſeule en tirant ſeulement les deux tiers, que diſtillerez à part & en tirerez ſeulement la moitié, laiſſant le reſte dans la cucurbite. Cette derniere eau eſt excellente, pure, ſpirituelle, fort agreable & pleine de vertu: beuvez-en un petit verre le matin à jeun, & le ſoir en vous couchant.

Eau Cephalique & capitale de l'Empereur Charles-Quint.

PRenez Lilium convallium trois livres, fleurs de Lavende, fleurs de Romarin, de chacune une livre, boutons de roſes rouges trois livres, cinq poignées de marjolaine, quatre poignées de rhuë, Betoine ſix poignées, ſauge trois poignées; amaſſez toutes ces herbes l'une aprés l'autre dans leur ſaiſon, & les mettez infuſer dans de l'eau de vie juſqu'à ce que vous les ayez toutes enſemble & à meſure que vous les amaſſez

pour les conſerver : puis prenez une livre de canelle, cubebes quatre onces, cinq grains de paradis, ſemence de caravaye, fleurs de muſcade, ſuccinum de chacun trois onces : noix de muſcade quatre onces, cloux de geroſle une once, ambre-gris quatre dragmes; pulveriſez le tout groſſierement, & mettez avec les herbes, verſant deſſus dix-huit pintes du meilleur vin blanc & le laiſſez infuſer encore trois ou quatre jours : puis diſtillez tout prenant l'eſprit le plus fort à part, & le reſte preſque juſques à ſechereſſe. Cet eſprit eſt excellent pour l'étourdiſſement de teſte, fortifie la memoire & la vûë; Il eſt merveilleux pour l'apoplexie, paralyſie & autres maladies de cette nature.

Eau Celeſte ou Imperiale du Duc de Florence, qui la donna au Duc de Vendoſme, duquel je l'ay euë.

PRenez thurbit blanc & gommeux deux onces, maſtic en larmes, cloux de geroſle, galanga, noix muſcade, canelle, cubebes, de cha-

cun demie-once, ſantal citrin deux onces : reduiſez tout en poudre groſſiere, & mêlez enſemble dans une phiole de verre ou de terre bien plombée : ajoûtez y deux onces de therebentine de Veniſe, deux livres de miel blanc, quatre livres d'eſprit de vin bien rectifié & purifié : bouchez bien le vaiſſeau, & laiſſez les ingrediens en infuſion l'eſpace de deux jours, enſuite faites diſtiller le tout au bain-marie.

La premiere eau qui ſort eſt fort claire, il en faut prendre une demie cuillerée avec autant ou plus d'eau de fontaine; le temps propre pour cela eſt une heure avant le repas pour eſtre preſervé des maux cy-aprés declarez, à ſçavoir de la colique nephretique, des maux d'eſtomac & indigeſtions ; de plus cette eau purifie le ſang, diſſipe les vents, guerit toutes les opilations du foye & de la rate : abbat les fumées de la matrice, appaiſe les défluxions du cerveau & la goutte qui provient de pituite : fait revenir le cœur &

l'eſprit à ceux qui ſont reduits à l'extremité par maladies ou quelques accidents ſubits : mais pour lors il faut le prendre à l'heure même que l'on ſe ſent mal, comme auſſi dans la colique nephretique.

Quand l'eau claire ne coule plus il faut tirer le vaiſſeau du bain & le mettre ſur un fourneau à cendres, & pouſſant le feu graduellement, il en fournira une eau blanche ; mais auparavant que de proceder à la ſeconde diſtillation, il faut ajoûter demie-once de caſſe recente, & demie-once de ſpica nardy, & diſtiller la ſeconde eau, ce qu'eſtant fait, vous la mettrez dans un vaiſſeau bien bouché.

Les vertus de cette ſeconde eau ſont de guerir les playes, les nolime-tangere, eſtant appliquée trois ou quatre fois le jour ſur les parties malades avec des compreſſes moüillées dans ladite eau.

On la peut auſſi mêler avec la premiere, qui par le mélange devient plus forte & plus efficace par-

ticulierement contre la pierre ; elle ſera encore plus vertueuſe ſi vous y ajoûtez un peu de ſel de corail & de perles, de chacun demie-once & une once de criſtal de Tartre.

La troiſiéme eau ſe fera en augmentant le feu juſqu'à ce qu'il en ſorte une eau rougeaſtre & oleagineuſe : celle-cy ne ſe méle point avec aucune des deux autres ; Elle eſt excellente pour les playes, guerit les hemorrhoïdes eſtant ſouvent lavées avec un linge trempé dans icelle : appaiſe la douleur de la goutte froide en frottant la partie malade.

L'experience a fait voir que la premiere de ces eaux gueriſſoit la Gangrene, en lavant & étuvant la partie affligée trois ou quatre fois par jour.

Autre Eau cordiale pour l'étourdiſſement de teſte.

FAut prendre quatre livres de guignes noires ſans les noyaux que broyerez dans un mortier, & mêlerez avec des guignes dans un vaiſſeau de verre & y mettez une bon-

ne poignée de baume & autant des extremitez du romarin, de la canelle, noix de muſcade de chacune demie-once, puis verſez ſur tout cela deux pintes de vin d'Eſpagne : bouchez bien le vaiſſeau & le laiſſez digerer vingt quatre heures, aprés diſtillez au bain-marie ; adouciſſez cet eſprit de ſucre candy, beuvez-en un petit verre le matin & le ſoir en vous couchant.

Par ce Remede a eſté guerie une Dame de qualité d'un grand étourdiſſement de teſte, & pluſieurs autres en ont experimenté les mêmes effets.

Eau cordiale de noix.

PRenez les fleurs de noyers & les diſtillez & gardez-en l'eau, jettez le caput mortuum comme inutile : puis les noix eſtant groſſes comme noiſettes, pilez-les dans un mortier & en tirez le jus en les preſſant, & diſtillez juſqu'à ce que le caput mortuum demeure en conſiſtance d'extrait, lequel vous garderez, comme auſſi l'eau. Quand les noix ſont

groſſes & remplies ſeulement d'une certaine gelée qui deviendroit en cerneau quinze jours aprés ſi on la laiſſoit, vous les pilerez comme deſſus, & diſtillerez le jus juſques à conſiſtance de l'autre : puis mêlez vos trois eaux enſemble qui feront un grand cordial ; les deux conſiſtances reſtantes aprés les diſtillations, doivent eſtre mêlées enſemble & évaporées juſques à conſiſtance d'emplaſtre, ſi elles ne ſont pas déja ainſi par les diſtillations : puis oſtez-les du feu y mélant un peu de therebentine de Veniſe environ huit ou dix parts & un peu de poudre de canelle, de cloux de geroſle, de farine de froment & de ſel, puis les mettez dans un pot, & les gardez pour en faire emplaſtre à l'eſtomac depuis le ſternum juſques au nombril & ſept ou huit doigts de large, que vous y laiſſerez tant qu'il ſe détache ſoy-même ; il le faut quelquefois oſter pour eſſuyer l'eau qu'il attire. Il fortifie & corrobore merveilleuſement l'eſtomac ne faiſant

pas bien la digeſtion. Cette emplaſtre ſe gardera toute l'année ; Si vous n'avez pas de cette compoſition preparée, prenez deux ou trois noix confites noires & non vertes ou blanches, que pilerez dans un mortier, mêlez-y la groſſeur d'une noiſette de therebentine, un peu de farine de froment, de ſel, de canelle & de cloux de geroſle, & en faïtes emplaſtre au defaut de l'autre. Il faudra proportionner le jus de ces trois eaux en parties égales. Les noix confites ſont bonnes pour les cruditez & indigeſtions d'eſtomac, les mangeant le matin à jeun, un verre de vin & une crouſte de pain aprés, cela remet l'eſtomac en bon eſtat, il faut les confire noires, car ainſi elles ont toute leur amertume & vertu : les blanches & vertes ſont pelées & boüillies dans pluſieurs eaux, qui ont tout-à-fait diminué leurs forces, vous les frotterez ſeulement d'une ſerviette ayant boüilly, & ficherez des baſtons de canelle & cloux de geroſle au travers.

Digitized by Google

Pour faire Eloſaccharum ou Cinnamomy.

VOus prendrez la pelure mince des citrons, dont vous ferez quinteſſence ou huile par diſtillation; broyez bien une once de cela avec une livre de ſucre fin, puis le gardez & deviendra meilleur de jour en jour.

Eau ou eſprit de canelle.

FAut prendre une livre de canelle que battrez, puis trois livres d'eau de vie, deux livres d'eau roſe: digerez tout enſemble dans un vaiſſeau bien bouché un jour ou deux, puis diſtillerez au refrigeratoire, & remettez l'eau qui en tombe ſur de nouvelle canelle & digerez comme deſſus: recommencez cela tant que voſtre eau ſoit auſſi forte que vous la ſouhaitez; la derniere fois que vous la mettrez ſur la canelle vous pouvez ſeparer l'eſprit en trois chacun à part, afin d'en avoir de la forte que vous deſirez: mêlez cela avec ſucre & ambre-gris.

Digitized by Google

Eau cordiale d'œillets.

PRenez une quantité d'œillets ſur leſquels verſez de l'eau de vie, digerez deux ou trois jours, & mettez tout dans une cucurbite, couverte d'une toille de Canevas, & des œillets deſſus, afin que l'eſprit paſſant par les fleurs ſe teigne d'une belle couleur, puis ajuſtez la chappe & ſon recipient : diſtillez l'eſprit que vous adoucirez de ſyrop d'œillets & de ſucre fin ; vous pouvez auſſi mettre, ſi vous le trouvez bon avec les fleurs, deſſus un peu d'ambre & de muſc.

Eau cordiale excellente pour la memoire & le cerveau.

PRenez de la marjolaine ſeche & en rempliſſez une cucurbite preſque tout-à-fait, puis diſtillez au bain-marie, ayant premierement digeré un jour. Prenez l'eſprit & les phlegmes chacun à part ; quand il vient inſipide faut ceſſer. Dans une pinte de ce phlegme diſſolvez une livre de ſucre fin, que laiſſerez digerer une heure dans le bain-marie boüil-

lant, pour le bien faire incorporer ôtant l'écume qui montera. Une pinte de ce syrop servira pour adoucir deux pintes de ce premier esprit. Vous ferez cette liqueur si forte que voudrez, en la mettant sur de nouvelle marjolaine seche : pour la rendre plus cephalique & vertueuse vous y pourrez ajoûter de l'ambre-gris; on peut proceder de la même maniere avec le Romarin.

Pour faire un esprit congelé d'Ambre-gris.

METtez huit ou dix onces d'esprit de vin dans un refrigeratoire, puis en haut dans la chappe une once d'Ambre en petits morceaux, luttez bien les jointures & distillez l'esprit de vin, lequel en passant s'impregnera fort dudit ambre. Vous ferez la même chose avec l'eau de fleurs d'oranges, qui aura esté distillée & rectifiée sur de nouvelles fleurs par plusieurs fois & passées sur nouvel Ambre; mettez une part de cet esprit ambré sur trois parts dudit esprit de vin ambré, &

ils ſe coaguleront d'abord enſemble juſques à la derniere goutte en conſiſtance de beurre ; ce qui eſt un grand cordial & bien odoriferant. Si vous ne pouvez avoir d'eau de fleurs d'oranges, prenez une eau de Roſes bien pure & nette.

Extrait de pavots rouges.

METtez de l'eſprit de vin ſur les fleurs de pavots, que digererez juſqu'à ce que l'eſprit ſoit bien teint : puis verſez-le & le remettez ſur de nouvelles fleurs, & digerez comme devant : puis filtrez cette teinture extraite, & en diſtillez l'eſprit de vin juſqu'à ce qu'il demeure au fond en conſiſtance, dont dix ou douze grains ſeront la doze. On s'en ſert au lieu de Ladanum, & avec beaucoup plus de ſuccés, pour faire dormir & cauſer un peu de ſueurs, qui par ce moyen décharge l'eſtomac de ce qui l'oppreſſe.

Eau cordiale & dormitive.

PRenez Diaſcordium une dragme, confection d'Alkermes une dragme & demie, ſyrop d'œillets une

bonne cuillerée, mêlez bien tout ensemble avec une dragme & demie d'eau d'estragon ou de pavots rouges ou de chardons benits, selon la maladie.

Ce cordial est excellent pour aider à la digestion, on peut augmenter de beaucoup la doze à une grande personne.

Pour faire excellente Eau cordiale, nommée Aqua admirabilis, *composée par Monsieur Digby.*

VOus prendrez Cubebes, Galanga, Cardamum, fleurs de Melilot, Cloux de gerofle, Canelle, Gingembre, fleurs de muscade, toutes grossierement pulverisées, de chacune une dragme, une chopine de jus de calendine, jus de mente, jus de baume, de chacun demy-septier, sucre une livre, fleurs de primula veris, fleurs de romarin, de bourroche & bugloſe, de calendula, de chacune deux dragmes, eau angelique une chopine, eau de roſes rouges demy-septier : mêlez tout cela, & verſez deſſus trois chopines de bon vin d'Espagne,

pagne, laiſſez infuſer dix ou douze heures, puis diſtillez, mettant au fond du diſtilatoire des feüilles de ſcolopendre.

Cette Eau preſerve & guerit des maladies de poulmons, empêche la corruption du ſang, le multiplie & le purifie : elle eſt excellente pour la rate & la mélancholie, corrobore merveilleuſement l'eſtomac & la memoire, en conſervant la jeuneſſe & l'embonpoint. La doze eſt une cuillerée le matin à jeun ; une fois ou deux la ſemaine en Eſté, & l'Hyver deux ou trois.

Eau cordiale compoſée par le Docteur Stephen, dont il a guery pluſieurs maladies.

PRenez gingembre, galanga, noix de muſcade, grains de paradis, cloux de gerofle, anis, ſemence de caravaye, le tout briſé enſemble, de chacun une dragme, ſauge, mente, roſes rouges, thim, pellitoire, romarin, pullegium, regalé, montanum, camomille, ſcolopendre, lavande, cariophilata, de chacune une

poignée : mettez tout infuſer dans quatre pintes de bon vin blanc l'eſpace de vingt-quatre heures, remuant quelquefois, puis diſtillez le tout dans un alambic de verre, & recevez la premiere eau à part.

Cette eau fortifie merveilleuſement les eſprits vitaux, conſerve la jeuneſſe, eſt bonne pour toutes maladies qui viennent des humeurs froides, pour la paralyſie, apoplexie, pour les contractions de nerfs, aide à la conception : Elle eſt auſſi excellente pour la Goutte froide, pour la Pierre & Gravelle, douleur de reins, maux de dents, & elle ſera encore meilleure ſi on la met au Soleil.

Le grand cordial du Chevalier Raligh.

PRenez fleurs de bourroche, fleurs de romarin, fleurs de calendula, des œillets rouges, roſſolis, fleurs de ſureau de chacune huit livres, eſtant ſechées au Soleil & auparavant à l'ombre : ſcordium, chardon benit, angelique, baume, mente, marjolaine, betoine, de chacune quatre poi-

gnées auſſi ſechées à l'ombre : de l'écorce de ſalſafras, lignum aloës, de chacun quatre onces en poudre fine, cubebes, cardamo, mezedoire, de chacun une once, ſafran demie-once, grains de geniévres, racine de tormentille, de chacun une once. Il faut extraire la teinture de tout cela avec eſprit de vin, puis faire le ſel de tous les ingrediens, lequel ajoûterez avec la teinture : puis prendrez ſix onces de cet extrait & trois onces de la teinture de corail, terra ſigillata quatre dragmes, perles preparées deux onces, pierre de bezoard trois dragmes, corne de cerf calcinée quatre dragmes, ambre gris quatre dragmes, muſc trente grains, ſucre candy une livre & demie, le tout bien pulveriſé & brové ſur une pierre de marbre creuſe : en le briſant mêlez-y ſyrop de citrons & ſyrop de roſes, & le faites bien broyer par un homme robuſte.

Pour faire la teinture de corail pour le cordial.

PRenez quatre onces de corail, mettez-les dans un pot au feu de reverbere l'espace de vingt-quatre heures, jusqu'à ce que le corail soit blanc comme neige : puis mettez dessus trois pintes de vinaigre distillez dans un materas à long col, & le bouchez bien, de sorte que le vinaigre distillé ne puisse évaporer; puis le faites boüillir incessamment au sable l'espace de vingt-quatre heures : & estant refroidy, versez tout le vinaigre distillé qui sera tres-rouge, & mettez dans un bassin ou autre vaisseau de verre propre, & faites évaporer doucement au sable jusqu'à ce que le corail demeure sec.

La meilleure façon de faire les esprits des herbes, comme Romarin, Mente, Sauge, Marjolaine, &c.

REmplissez une cucurbite de fleurs de l'herbe que vous voudrez à un tiers pleine : puis distillez au bain avec chaleur moderée, & sans faire boüillir jusqu'à ce que l'herbe de-

Digitized by Google

meure quaſi ſeche, mais non tout-à-fait ; car ſi vous tiriez tout ce qu'il en pourroit venir, l'eſprit ſeroit amer & deſagreable, c'eſt pourquoy il faut y goûter de temps en temps : puis remettez cette eau ſur de nouvelles fleurs, & diſtillez comme devant. Faites ainſi trois ou quatre fois, & quand vous en aurez aſſez, vous la diſtillerez ſeule dans une cucurbite, en tirant ſeulement les deux tiers, & jettant le reſte comme inutile : puis prenez ces deux tiers & les diſtillez derechef, en tirant ſeulement encore les deux tiers, jettez le reſte comme deſſus, & prenez cette eau qui eſt bien ſpirituelle & agreable : & dans une pinte d'icelle diſſolvez du ſucre tres-fin en poudre autant qu'il en faudra pour l'adoucir : puis y mêlez quatre onces de bon eſprit de vin, & deux onces d'eau de roſes avec quelques gouttes d'eſprit d'ambre & un peu de muſc ; ſi quelque huile en diſtille, qui ſurnagera ſur l'eau, prenez-la & la gardez pour quelqu'autre uſage.

Vertus de l'esprit de Primavere.

Les vertus de l'esprit des Herbes.

IL est excellent pour empêcher la consomption des poulmons ou la ptisie, fortifie le cœur, il augmente l'humide radical, rétablit les forces d'une Femme accouchée.

La doze en est une cuillerée ou deux, matin & soir.

L'esprit de fleurs de Romarin.

EST excellent pour la toux, maux d'estomac, & pour toutes les vapeurs qui montent au cerveau, fortifie la memoire, ouvre les obstructions de la rate & du foye, empêche le vertigo, paralysie, apoplexie, & autres de la sorte, guerit la colique & dissipe les vents. La doze est une cuillerée.

L'esprit de Mente.

EST bon pour fortifier l'estomac & la faculté retentive : corrobore les esprits vitaux, est admirable pour le poulmon, aide à la digestion, & est un remede infaillible contre la melancolie. La doze est

depuis deux jusques à trois cuillerées.

Vertus de l'eau Theriacale.

ELle est excellente pour tous maux de rate, empêche & guerit toute contagion.

La doze est une cuillerée, estant attaqué de quelque maladie contagieuse, il en faut prendre trois & suer si l'on peut.

Vertus de l'esprit Diasatyrion magis gratum.

IL fortifie & repare la nature affoiblie, produit la semence & avance la generation, estant pris trois fois par jour, sçavoir le matin, aprés midy, & le soir, pourvû toutefois que l'on s'abstienne du plaisir venerien jusques aprés le premier sommeil. La doze est une cuillerée chaque fois.

L'esprit de fraises.

PUrifie le sang, empêche & guerit la jauniſſe, ouvre les obstructions, & chasse la gravelle.

La doze est d'une cuillerée.

Grand confortatif du Docteur Farrar.

FAut prendre ſix onces de cochenille en poudre, que mettrez dans un verre large, & y verſez de l'eſprit de vin qui ſurnage de quatre doigts. Laiſſez infuſer cela l'eſpace de ſept ou huit jours, ayant bien bouché le vaiſſeau que remuërez ſouvent : puis verſez l'eſprit de vin pour en remettre d'autre, & digerez comme auparavant ; reïterez cela juſqu'à ce que vous en ayez extrait toute la teinture, & mêlez les extraits enſemble pour les évaporer juſqu'à conſiſtance comme de boüillie épaiſſe ; enſuite prenez Diaſatyrion Nicolai magis gratum une livre, Magiſtere de perles fait par diſſolution dans le vinaigre, diſtillé & precipité avec huile de tartre, Magiſtere de corail preparé de même façon, de chacun une once & demie, Syrop de ſaſſafras quatre onces, confection d'Alkermes demie-once, ſel de chaux vive, la quantité de quatre pintes d'eau, filtrez & évaporez juſqu'à ce que la matiere demeure comme miel,

ambre

ambre gris demie-once : mêlez & incorporez tout enſemble, & en prenez demie-once matin & ſoir, vous abſtenant de manger entre les repas, auſquels vous boirez de vin.

Grand cordial reſtauratif.

PRenez des dattes, dont oſterez l'écorce exterieure, comme auſſi la pelicule blanche & épaiſſe qui eſt proche le noyau : coupez-les en deux & les faites boüillir juſqu'à ce qu'elles ſoient tendres, & les conſervez avec ſucre, de ſorte que vous ne perdiez rien de leur ſubſtance en les faiſant boüillir. Mangez-en tous les matins ſi-toſt que ſerez éveillé trois ou quatre, & dormez encore une heure ou deux avant de vous lever.

Tablettes cordiales.

PRenez trois onces de ſucre fin en poudre, que ferez boüillir avec eau de fleurs d'oranges, juſques à conſiſtance de manus Chriſti : puis y mettez deux ou trois dragmes de confection d'Alkermes, & y verſez une goutte ou deux de la quint-

eſſence de cedre, & en faites des tablettes.

Grand Venerien.

PRenez opii thebaici infuſé avec eſprit de vin une part, ambre gris trois parts: broyez-les bien avec ſyrop de fleurs de ſauge, juſqu'à ce qu'ils ſoient en conſiſtance d'opiat: puis en donnez cinq ou ſix grains le ſoir en vous couchant dans quelque vehicule convenable.

La maniere de preparer l'opium eſt telle: faites-le diſſoudre dans l'eſprit de vin, puis le paſſez par un linge, afin que les forces demeurent; tirez-en ledit eſprit de vin par diſtillation, juſqu'à ce que l'opium ſoit en bonne conſiſtance.

Autre.

PRenez conſerve de fleurs d'Anthos, bourroche, œillets, de chacune demie-once, electuaire de Diaſatyrion une once, Eringo confit ſix dragmes, deux dragmes de vieux Theriac, ſemence d'Eruca, de l'eau d'orties, de chacune demie dragme, ſpecies diamoſchi dulcis deux

ſcrupules, ſyrop de ſtechas une quantité ſuffiſante, & en faites electuaire : puis en prenez la groſſeur d'une noix muſcade le matin & le ſoir, & beuvez un verre de la décoction ſuivante.

Prenez feüilles de ſauge, origan, romarin, calamintes, orties de chacune une poignée, chamor, chamepit ſtechad, de chacune demie poignée, ſemence d'eruca, orties, fenoüil, de chacune trois dragmes, racines de pirette demie-once : faites tout boüillir enſemble dans une grande pinte d'eau de fontaine, & y ajoûtez enſuite une chopine de vin de Malaga.

Pour la teſte & le ſinus.

PRenez l'huile diſtillée de marjolaine & noix de muſcade, chacune trois parts, huile de cloux de geroſle une part ; ſi vous voulez avoir cette matiere liquide, vous pouvez laiſſer ces ingrediens enſemble : mais ſi vous ſouhaitez qu'elle ſoit épaiſſe & portative, vous en ferez onguent avec huile de muſcades ordinaires,

faite par expreſſion : frottez de cela deux fois la ſemaine la plante des pieds, comme auſſi le peritoine entre l'anus & corſtum, & le dehors des emunctoires. Cela fortifie & corrobore tout-à-fait la nature.

Baume de Soulphre pour la poitrine & le poulmon.

FAites l'eſprit de Therebentine de la ſorte.

Diſtillez-la dans une cucurbite ſans aucune autre liqueur au bain-marie, puis la rectifiez trois ou quatre fois ; la marque pour connoiſtre quand elle ſera aſſez rectifiée, eſt lorſqu'elle s'unit bien avec l'eſprit de vin. Mettez-la enſuite ſur des fleurs de ſoulphre qui ait eſté ſublimé cinq ou ſix fois : digerez-les enſemble quelque-temps, & l'eſprit de vin diſſoudra tout le ſoulphre; s'il n'y a pas aſſez d'eſprit pour le diſſoudre en une fois, verſez-le & en remettez de nouveau. Mêlez cette diſſolution dans une cucurbite, avec douze fois autant d'eau diſtillée, & diſtillez cela au bain-marie juſqu'à

ce que la ſubſtance demeure comme colophone, laquelle eſtant refroidie ſera tranſparante & rouge comme un rubis. L'eau aura emporté tout l'eſprit de Therebentine n'y demeurant que le ſoulphre. Mettez cela en poudre, verſant deſſus de bon eſprit de vin qui fera tout diſſoudre, excepté quelques fœces dudit ſoulphre, qui ſera en baume mucilagineux.

Cela eſt excellent pour tous maux de poitrine & incommoditez de poulmons : ſi vous en oignez auſſi les dartres, gratelles ou autres infirmitez, elles ſeront gueries en trois ou quatre jours.

Pour fixer le ſoulphre commun, & en tirer la teinture pour la poitrine & les poulmons.

PRenez fleur de ſoulphre commun trois livres, ou à voſtre volonté en poudre fine, que mettrez dans un matras, & de l'eſprit de ſoulphre par deſſus qui ſurnagera de trois doigts : luttez-le bien pour le mettre en digeſtion à petit feu de ſable

du premier degré, l'eſpace de quinze jours ou trois ſemaines, juſqu'à ce que le ſoulphre devienne tresnoir : enſuite diſtillez à ſiccité & en tirez tout l'eſprit : & pour le mieux cohobez ledit eſprit ſur les fœces broyées deux ou trois fois : puis ledit ſoulphre noir eſtant diſtillé à ſiccité, vous le tirerez & le mettrez en poudre fine pour calciner dans un pot à feu de reverbere ou de la verrerie, l'eſpace de deux ou trois ſemaines : premierement il ſera mis noir, puis deviendra blanchaſtre, aprés jaune, & ſur la fin rouge brun.

Pour en extraire la teinture, prenez une livre de ſel que ferez diſſoudre dans de l'eau & le filtrez ; mettez cela dans une cucurbite, & verſez deſſus peu à peu une livre de bonne huile de vitriol, puis y ajoûtez la chappe & le recipient. Quand tout ſera dedans, il commencera d'abord à diſtiller de ſoy-même à froid, vous le mettrez au ſable de chaleur mediocre ; diſtillez-en tant que pourrez & rectifiez de ſon phle-

Digitized by Google

gme. Il demeurera dans la cucurbite un ſel admirable qui eſt fort ſubtil, & qu'il faut dulcifier par pluſieurs ablutions d'eau, & en donner trois grains pour doze.

Pour les défluxions du cerveau.

PRenez eau de roſes, vinaigre & huile d'olives, que mêlerez bien enſemble, & appliquerez au front eſtant chaudes.

Autre.

VOus prendrez l'écorce mince & exterieure d'orange la plus déliée que vous pourrez couper: puis la mettrez en rouleau, de maniere que le coſté humide ſoit en dehors, & vous l'enfoncerez dans chaque narine, cela fait éternuer & attire pluſieurs eaux du cerveau.

Beſoardic theriacal du Pere Bening de Beaulne, Preſtre, Apothicaire au Convent des Capucins à Lyon.

VOus prendrez la vipere & tenez la fort avec le poulce & le doigt par le col, ſi bien qu'elle ne puiſſe remuer, & luy fendrez le goſier avec un canif, en ſorte que vous

puiſſiez luy arracher la langue que mettrez à part, détachez auſſi la peau autour du col joignant la teſte, & écorchez-la toute : puis coupez le tronc un poulce pardeſſus le nombril & jettez la queuë ; enſuite oſtez tous les inteſtins, ſeparant la graiſſe à part, le cœur & le foye auſſi à part, & la teſte auſſi. Cela eſtant fait, jettez ce qui eſt inutile ; preparez pluſieurs viperes de la ſorte, puis mettez les troncs des corps ſur une platine à part, les cœurs & foyes ſur une autre, & les langues ſur une autre ſans rien laver : mettez-les doucement ſecher dans un four mediocrement chaud ; il faut cependant qu'il y ait plus de chaleur au commencement qu'à la fin, pour empêcher qu'elles ne ſe corrompent, & pour chaſſer d'abord la plus grande humidité : aprés il faudra les mettre ſeulement dans un lieu ſec, avec tant ſoit peu de chaleur pour achever de les faire ſecher & durcir afin de les piler ; ce qui ſe fera en neuf ou dix jours. Eſtant ainſi ſe-

chez mettez toutes les parties à piler, y jettant de fois à autre une goutte d'Opobalſamum ou baume blanc oriental, & quelque goutte de baume compoſé, mais avec tant de retenuë & de diſcretion, que leſdits baumes ſe puiſſent incontinent ſecher & imbiber dans la poudre ſans qu'on puiſſe diſcerner de liqueur, cela empêcheroit de broyer & piler la poudre ; remarquez auſſi qu'il faut beaucoup moins employer de baume naturel que de compoſé, car la plûpart de l'humidité de celuy-cy s'exhale facilement par le mouvement que l'on excite en pilant ; au contraire l'autre demeure & s'attache bien plus eſtant viſqueux : par exemple à une livre de ſubſtance de viperes, une once ou au plus deux de baume naturel, peuvent ſuffire : mais de l'autre faites-en entrer le plus que vous pourrez, pourvû que la poudre ne devienne pas humide & paſteuſe, quand il y en entreroit une livre c'eſt le mieux.

Il faut de fois & d'autre faire paſ-

ſer par tamis de ſoye ce qui pourra paſſer, & remettre ce qui ne peut paſſer pour le piler encore, & y mettre de vos baumes ; quand vous verrez encore quelque apparence de quantité en poudre déliée, vous la paſſerez par ledit tamis, & pilerez le reſte comme deſſus, faiſant cela juſqu'à ce que tout ſoit paſſé, quoy que tout ne paſſe pas abſolument, comme m'a dit le Pere Capucin, parce qu'il y reſte une certaine poudre blanche, qui ſont les os qu'il jette comme inutiles, & ladite poudre ſera faite.

Le Baume compoſé ſe fait ainſi.

Prenez de la mirrhe, du bois d'aloës, du ſantal citrin, de chacun une once, des eſpeces aromatiques de roſes deux dragmes : tirez la teinture de ces choſes avec bon eſprit de vin tartariſé : mettez la mirrhe à part en un vaiſſeau, & mêlez les trois autres choſes enſemble dans un autre ; quand l'une eſt bien teinte, verſez-la & en reprenez d'autre, juſqu'à ce qu'elle ne teigne plus.

Digitized by Google

Prenez une once de la teinture de mirrhe, une once de celle des trois autres ingrediens, & une once d'excellente eau de roſes odoriferantes ou paſles, & mêlez ces trois onces enſemble: ce mélange deviendra comme un baume gris, & c'eſt le baume compoſé.

La meilleure eau de roſes ſe fait en mettant les roſes paſles à putrefier, quand elles ſont aſſez fermentées: diſtillez l'eau que mettrez ſur nouvelles roſes & diſtillez comme devant; l'eau qui en ſort la premiere eſt la meilleure; il la met enſuite au Soleil.

De cette poudre bezoardique theriacale, il en faut donner quatre ou cinq grains pour une doze, dans du boüillon ou du vin.

Pour relever d'une grande maladie qui a beaucoup diminué les forces & affoibly le corps, ou pour ſe precautionner de toute ſorte de mauvais air ou infection, il en faut prendre & continuer quelques jours; pour ſe maintenir en ſanté, le Pere

Digitized by Google

recommande auſſi ſon uſage, aſſurant qu'elle eſt encore excellente pour la petite verole, pour les fiévres intermitentes, même les quartes.

La doze eſt d'une demie dragme immediatement devant le paroxiſme, & aux continuës, elle ſe donne au jour de la criſe : ſi la fiévre ne quitte à la ſeconde ou troiſiéme, donnez au malade une purgation convenable immediatement aprés que le paroxiſme eſt paſſé : il faut auſſi preparer le corps par une purgation, avant que de commencer à prendre cette poudre.

Pour faire un grand confortatif, voicy la maniere.

Prenez conſerve de roſes rouges, conſerve de fleurs d'orange, de chacune une once : confection d'hyacinthe, poudre ſubtile beſoardique theriacale, de chacune deux dragmes : confection d'Alkermes une dragme, poudre d'or un ſcrupule : enfermez-les bien enſemble avec de l'opiat ; & ſi la compoſition eſt trop ſeche, ajoûtez-y du ſyrop de groſeilles rouges tant qu'il en ſera beſoin. Prenez tous

les matins de cette compoſition la groſſeur d'une noiſette.

La meilleure façon de faire la conſerve de Roſes eſt celle-cy.

Prenez les feüilles bien mondées de leurs ongles blancs : mettez-les dans une cucurbite bien bouchée, dans un bain-marie, boüillant pour une heure ou deux, juſqu'à ce que les fleurs ſoient parfaitement bien mortifiées ; alors vous les oſterez pour les piler, & y ajoûterez leur double poids de ſucre en pain tres-fin, bien pilez enſemble & mettez-les en un pot pour garder.

Les teſtes, peaux, & graiſſe de viperes que vous aurez ſeparées pour faire la poudre beſoardique, ſe gardent, d'autant qu'elles ſont douces & de vertu particuliere : ſechez lentement leſdites teſtes & peaux & les gardez à part. Faites fondre la graiſſe, & la conſervez en huile.

La teſte portée proche de la gorge, eſt excellente pour ſquinancie & maux de ladite gorge.

La peau miſe ſur les reins de la

Digitized by Google

femme eſtant en travail d'enfant, aide à la délivrer; & ſi l'arriere-fais ne vient pas aprés l'enfant, mettez-la ſur la cuiſſe de la femme en dedans, & la ſecondine viendra bientoſt.

La graiſſe eſt merveilleuſe pour la rougeur des viſages bourgeonnez, en les oignant d'icelle.

La poudre beſoardique fait ſuer copieuſement, ſi l'on ſe met en eſtat de cela.

Les peaux ſeches hachées menu & mêlées avec l'avoine que mange un cheval qui a le farcin, le guerira eſtant continué quelque temps.

Opiat de Monſieur Chartier.

PRenez des racines d'enula-campana, ſalſepareille de la chine, de la peone, des grains de genevre, de chacun demie-once, des racines mechoacan une demie-once, des feüilles orientales une once & demie: broyez-les & infuſez toutes enſemble dans trois livres d'eau par le moyen du bain-marie, pendant un

jour ; enſuite faites diſſoudre dans la liqueur paſſée par un linge ou tamis, de la moëlle de caſſe nouvellement tirée quatre onces, de la confection hamech une once, de la poudre de rhubarbe, du ſené, jalap, de chacun une dragme & demie, de la conſerve de fleurs de nenuphar, bugloſe, violettes, de l'écorce de citrons confits, de la poudre de therebentine, & extrait de ligny ſancti triti, de chacun demie-once, de la poudre des trois ſantaus trois dragmes, du vieux theriaque quatre ſcrupules, du ſyrop de fleurs de peſcher de chacun une once & demie : puis faites l'opiat ſelon les regles de l'art, & le gardez dans un vaiſſeau pour vous en ſervir.

La doze doit eſtre d'une demie-once.

Ladanum opiatum du Docteur Bacon.

PRenez opium thebaicum quatre onces, du ſel de tartre environ une once : rompez en morceaux l'opium, & le mêlez bien avec le ſel dans un mortier d'airain : puis

mettez dans un vaiſſeau de verre, & verſez deſſus une chopine de vinaigre diſtillé, une once d'eſprit de ſel: digerez le tout enſemble juſqu'à ce qu'il ne jette plus d'écume; faites-le boüillir aprés à conſiſtance d'électuaire en remuant toûjours: ajoûtez-y de l'eau de fontaine une pinte, dans laquelle le ferez boüillir juſqu'à ce que tout l'opium ſoit diſſout; faites boüillir encore les fœces dans de l'eau juſques à diſſolution, & paſſez la liqueur: filtrez enſuite, & mêlez le tout enſemble ſur le feu juſques à conſiſtance d'electuaire avec une once de ſuc de regliſſe, aprés ajoûtez-y deux onces de teinture de grains de genevre faite avec eau d'anis, deux onces de poudre de ſafran, une dragme de caſtoreum; faites-le tout comme eſt dit cy-deſſus, boüillir à petit feu, & remuez bien, y mettant de l'huile ſuivante, ſçavoir d'anis, muſcade, & cloux de geroſle, de chacun un ſcrupule; ce qu'eſtant fait, vous le garderez dans un vaiſſeau pour l'uſage. La doze en eſt depuis trois

trois grains juſques à huit.

Pierre Medecinale.

VOus prendrez mercure d'antimoine, cy-aprés décrit, une once, teinture d'or une dragme : mêlez bien le tout dans un mortier de verre, & le mettez dans un petit matras à tiers plein, tenez-le au four à la lampe, à laquelle vous ne mettrez qu'un lumignon en dix jours ; cuiſez-le encore dix avec deux lumignons, autres dix avec trois lumignons, & dix autres avec quatre, & le tout ſera converti en poudre rouge comme ſang. Ce remede eſt univerſel aux plus grandes maladies, chroniques, verole, goutte, hydropiſie, paraliſie, peſte & autres ; il opere par le ventre, ſueurs & urines. La doze eſt de trois, quatre ou cinq grains, avec un peu de conſerve de bourroche ou violette.

Le Mercure d'Antimoine, pour l'operation de la pierre Medecinale.

VOus prendrez des cendres gravelées, chaux vive parties égales, que mettrez dans un vaiſſeau

de terre, verſant deſſus quantité d'eau que ferez boüillir doucement & laiſſerez refroidir ; filtrez enſuite la liqueur qu'elle ſoit bien claire. Ayez trois ou quatre onces de mercure de vie qui eſt la poudre hemetique, que mettrez dans un matras, & verſerez deſſus quatre doigts de voſtre liqueur ou leſſive, les tenant en digeſtion ſur un four à cendres du deuxiéme degré, l'eſpace de trois ou quatre jours, afin que la leſſive tire la teinture de voſtre mercure de vie : ſeparez la leſſive, remettez-en d'autre & digerez, reïterant nouvelle addition de ladite leſſive & digeſtion tant qu'elle ne tire plus de teinture & que voſtre poudre ſoit bien attenuée, ſur laquelle vous ajoûterez autant de ſel armoniac ſublimé. Incorporez le tout avec le double d'huile de tartre, putrefiée trente jours au fumier de cheval ; le temps expiré, mettez voſtre matiere dans un mortier de marbre, broyez-la y mettant un peu d'eau chaude : puis ajoûtez-en de la plus chaude & broyez.

Separez ladite eau comme dessus, & y mettez du vinaigre au lieu d'eau & broyez toûjours ; vous verrez en peu de temps la poudre se convertir en mercure coulant.

Si l'on sublime le regule avec quatre fois autant de sel armoniac, il monte en fleurs avec ledit sel, desquelles (par la même façon) on extrait le mercure.

Teinture d'or pour ladite operation.

PRenez de l'or fin en poussiere ou paillettes q. s. que dissoudrez en eau philosophale de sel armoniac & nitre : estant dissout versez dedans du mercure & le quart d'eau forte, tenez en digestion sur cendres chaudes tant que le mercure soit dissout ; l'eau qui étoit orangée de la dissolution de l'or viendra claire & blanche, laissant l'or fort tenu & spongieux, separez l'eau de vostre or, que laverez en plusieurs eaux pour en oster l'acrimonie : puis le secherez & aurez une chaux d'or. Faites rougir dans un creuset de la fine pierre de ponce & l'éteignez dans du

vinaigre ; reïterez cinq ou ſix fois l'ignition & extinction, alors elle ſera bien calcinée & ſe reduira facilement en poudre ſubtile ſur le marbre ; rougiſſez encore demy-quart-d'heure cette poudre, & la laiſſez refroidir, & la ſubtiliſant aprés tant que vous pourrez.

Faites une couche de voſtre poudre dans un creuſet de l'épaiſſeur d'un doigt : mettez deſſus de la poudre d'or, & deſſus icelle nouvelle ponce, ſur la ponce de l'or, & ſur l'or de la ponce, couvrant le creuſet d'une tuille & le lutant bien : tenez le creuſet vingt-quatre heures en un four de verrier, où ils recuiſent leurs cendres, afin que le creuſet ſoit toûjours rouge, ſans que les matieres fondent : laiſſez le refroidir, & en ſeparez la poudre que broyerez bien & verſerez dans un matras, & deſſus icelle du diſſolvant qui ſuit.

Prenez du ſel fondu au feu dans un creuſet une livre, du miel d'Eſpagne deux livres : mêlez ce ſel, pul-

verifez avec le miel & cuit en un vaiſſeau de fer en forme de ſuppoſitoire ; jettez cette matiere ſur une pierre polie & la laiſſez refroidir, mettez-la en poudre, ſur cette poudre miſe en une cornuë, verſez de bon vinaigre diſtillé & rectifié trois livres : puis diſtillez au ſable par degré, ayant digeré auparavant vingt-quatre heures ; vous donnerez ſur la fin grand feu cinq ou ſix heures, que la cornuë rougiſſe, la diſtillation achevée, laiſſez refroidir la cornuë douze heures ; ſeparez le vinaigre & diſtillez aux cendres à ſiccité, ſeparant le phlegme : lavez bien net l'alambic, rectifiez encore trois ou quatre fois voſtre vinaigre, qu'il vienne bien clair & blanc, au lieu qu'auparavant il eſtoit jaune. C'eſt un diſſolvant de chaux metallique.

De ce diſſolvant vous verſerez ſur vos poudres de ponce & de ſel ſurnageant trois doigts : tenez-les en digeſtion, dans un peu d'heures il ſe colorera d'orangé. La digeſtion ſe doit faire au four à cendres trois ou

Digitized by Google

quatre jours ; ſeparez enſuite le diſſolvant, verſez-en d'autre ſur vos poudres, digerez tant que le diſſolvant ſe teigne, que ſepararez & mêlerez avec l'autre, le filtrant & exhalant au bain en poudre un peu orangée ; ſi vous croyez qu'il y ait encore de la teinture d'or dans la poudre, la faut ſecher & reverberer quinze heures, puis proceder à la teinture comme la precedente.

Sur cette poudre demeurée dans l'alambic & miſe aprés dans un matras, verſez de bon eſprit de vin, afin qu'enſuite eſtant ſeparé d'une hypoſtaſe, le diſtilliez & cohobiez deux ou trois fois au bain. Vous aurez une eſpece d'or potable, ſeparant la moitié de l'eſprit de vin au bain. On en donne cinq ou ſix gouttes en liqueur propre pour un plus grand corroborant dans les plus grandes maladies.

Pour avoir l'eſprit de vin, propre pour ladite teinture, de beaucoup plus excellent.

VOus prendrez ſel de tartre criſtallin, qui ſe fait par diverſes diſſolutions, & congelations : puis reduiſez en poudre quatre onces que mettrez en une cornuë, ajoûtez-y d'un excellent eſprit de vin rectifié deux livres : digerez vingt-quatre heures, puis en diſtillez ſeulement une livre aux cendres tiedes, ou de premier degré : le reſte eſt inſipide, quelques rectifications que puiſſe avoir l'eſprit de vin ; auſſi eſt-il beaucoup plus acre & plus propre à l'extrait des teintures.

La teinture de corail ſe met de même façon avec la pierre de ponce ; le mettant tout entier, la ponce par ſa ſechereſſe tire la teinture, laiſſant le corail blanc comme amidon qu'il faut ſeparer.

De la même maniere tirerez la teinture de lune qui vient bleuë.

Digitized by Google

Panacée de Scordeus.

PRenez ſoulphre d'Antimoine une once, regule d'Antimoine une once, huile de ſoulphre ou de vitriol trois onces. Faites digerer le tout enſemble en fiente de cheval pendant huit jours dans une petite cornuë : puis diſtillez & recohobez ſur le marc la choſe diſtillée trois fois. Pouſſez aprés le feu du quatriéme degré durant douze heures, & pour lors il ſera tout fixe. Caſſez la cornuë, prenez voſtre matiere, que pilerez & laverez en eau-roſe & ſecherez ſur le papier gris : mais eſtant ſeche mettez-la dans une écuelle de terre à reverberer pendant cinq heures, & ſera fait.

Prenez une once de cette poudre magiſtere ou ſel de corail deux onces mêlez enſemble. La doze eſt depuis dix juſques à vingt grains dans des vehicules propres, du vin, eau de chardon benit, &c.

La vertu de cette Panacée.

ELle guerit toutes ſortes de maladies, la Peſte & autres des plus dangereuſes.

Digitized by Google

dangereuſes. Il faut recommencer pluſieurs fois ſi l'on n'eſt guery d'abord. Elle guerit toutes les maladies qui demandent la ſueur, & purifie tout à fait le ſang. Son effet ſe fait par purgations & ſueurs & inſenſibles tranſpirations.

Soulphre d'Antimoine.

PRenez du cinabre d'Antimoine qui ſe trouve au col de la retorte quand l'on a fait la poudre Emetique, que ferez boüillir en leſcive tres-forte faite de chaux vive & de ſalpêtre l'eſpace de trois heures, & le mercure ſe ſeparera tout coulant: filtrez cette leſcive & la laiſſez repoſer, & voſtre ſoulphre ſe precipitera de ſoi-même au fond en poudre rouge, que ferez ſecher & laverez enſuite avec eau chaude.

Autre Panacée d'Antimoine.

PRenez Antimoine crud, que pilerez & imbiberez peu à peu avec de bonne huile de vitriol, puis le mettrez cuire à feu de cendres durant quinze jours, & le reimbiberez derechef & cuirez pendant

quinze jours ; vous ferez la même choſe pour la troiſiéme fois ; & la derniere pour l'achever de fixer, il faut le mettre dans une cornuë, & pouſſer hors à grand feu tous les eſprits ; puis caſſez la cornuë où vous trouverez voſtre Panacée fixe. La doze eſt de trois à cinq grains en tel vehicule qu'on voudra. Ce remede eſt bon pour toute ſorte de maladies, mais particulierement pour l'apoplexie.

Autre Panacée.

FAut ſublimer le ſalpêtre avec le charbon, aprés lui donner grand feu pendant deux heures, puis le diſſoudre en eau commune : filtrer & évaporer juſques à ſiccité, & luy donner encore grand feu l'eſpace de deux ou trois heures, juſqu'à ce qu'il devienne comme vert. Prenez deux parties de cette poudre & ſel de Nitre & une partie d'Antimoine en poudre, que mettrez enſemble dans un pot de terre verniſſé avec une quantité ſuffiſante d'eau commune, puis faites deſſecher le tout, & eſtant ſec,

tenez voſtre pot deux heures à grand feu, & jettez voſtre matiere dans l'eau commune, & cette eau tirera la teinture de l'antimoine : laiſſez-la repoſer une nuit : & le lendemain vous trouverez cette teinture au fond, vuidez l'eau par inclination & deſſechez voſtre poudre.

Voilà une Panacée de laquelle vous pouvez donner depuis dix juſques à vingt grains, qui purgeront doucement par bas.

Prenez de la Panacée ſuſdite une once, regule d'antimoine une once, huile de ſoulphre ou de vitriol rectifié trois onces : faites digerer le tout enſemble en fiente de cheval dans une petite cornuë l'eſpace de huit jours, puis le diſtillez ; enſuite cohobez ladite huile diſtillée ſur le marc par trois fois : puis pouſſez ladite matiere au feu du quatriéme degré pendant douze heures, & alors tout voſtre antimoine ſera fixe. Caſſez la cornuë, prenez voſtre matiere & la pilez, reverberez-la pendant deux heures dans une écuelle de ter-

re, & lavez enſuite en eau-roſe, & la faites ſecher ſur le papier gris & ſera faite.

Prenez une once de cette poudre, magiſtere ou ſel de corail deux onces que mettrez enſemble.

La doze de cette excellente Panacée eſt de dix, quinze, juſques à vingt grains & non davantage.

Pour l'augmeuter en vertu on y peut ajoûter autant peſant de ſel ou vitriol de Mars, que de ſel de corail fait comme il ſuit.

Diſſolvez limaille d'acier en huile de ſoulphre fait par la campane, pilez-le & le mettez diſſoudre en eau commune, que filtrerez par le papier gris : puis ferez évaporer juſques à ſiccité ; & pour le perfectionner davantage, vous le pourrez derechef diſſoudre, filtrer & évaporer.

Cette Panacée guerit toutes ſortes de maladies, hydropiſie, ptiſie, paralyſie, peſte & toutes autres cauſées par les obſtructions, ou demandans la ſueur & la purification du ſang.

Digitized by Google

Elle purge par ſueurs, tranſpirations inſenſibles & ſouvent par bas. En cas qu'on ne ſoit gueri de la premiere fois, il faut reïterer.

Autre Panacée.

PRenez de bon vitriol, & le diſſolvez & congelez avec eſprit de vitriol, neuf ou dix fois : puis le rubifiez, & dans pluſieurs retortes diſtillez ſon huile, dans laquelle faites diſſoudre des criſtaux d'or preparez ſelon l'art : puis par digeſtion ſeparez de la terre damnée de l'or, & menez le à la perfection par circulation. Cette Panacée produit tous les effets que l'on peut attribuer à une bonne Panacée, en toute ſorte de maladies, & renouvelle tout à fait le temperament.

Preparation ſinguliere du mercure de vie.

PRenez ſix onces d'Antimoine mineral bien net, qui n'ait jamais eſté fondu, autant de bon ſalpêtre trituré en poudre ſubtile, & mêlez : puis ce mélange eſtant dans un creuſet percé au fond de la groſſeur d'un

pois, donnez feu par degré & cette matiere fulminera ; quand il ne sortira plus de fumée par le trou du creuset superieur, ostez-le du feu, & retirez la matiere restée dans le creuset inferieur pour la mettre en poudre subtile.

Prenez trois ducats d'or & six fois autant de ladite poudre, mettez-la premierement sur le feu dans un creuset pour la faire fondre, & quand elle sera fonduë, jettez-y l'un des ducats, remuant avec un baston jusqu'à ce qu'il soit fondu, & ferez ainsi successivement des autres ducats l'un aprés l'autre : estans tous fondus & ayant demeuré un peu de temps sur le feu, retirez le vaisseau ; & estant refroidy, tirez toute la matiere que pilerez & passerez par le tamis, y mélant autant pesant de mercure sublimé pareillement pulverisé & passé par le tamis : mettez le tout ensemble dans une cornuë de verre bien luttée par le col, & la posez dans un fourneau donnant petit feu du commencement : & au

bec de la cornuë, adaptez un recipient plein d'eau commune ſans lutter les jointures, faiſant entrer le bec de ladite cornuë dans de l'eau du recipient, & augmentant le feu peu à peu, vous verrez couler la matiere dans l'eau, mais la pûpart d'icelle demeurera attachée dans le col de la cornuë, laquelle on pourra retirer & faire tomber avec un fer crochu dans le recipient; quand il ne tombera plus rien à force de feu, laiſſez refroidir, & ayant caſſé la cornuë, achevez de retirer le reſte de la matiere élevée & attachée au col & la mettez dans de l'eau du recipient avec l'autre; ayant laiſſé faire reſidence à l'eau verſez-la par inclination, & la gardez pour la gueriſon de toutes ſortes d'ulceres. Mettez de nouvelle eau commune chaude ſur la matiere qui a fait reſidence au fond du recipient, & aprés l'avoir agité quelque temps, laiſſez-la raſſeoir: puis verſez l'eau & en remettez d'autre; reïterez les lotions ſept ou huit fois, & ſeparez enſuite le

mercure avec une plume, & mettez la poudre dans de l'eau nouvelle chaude qu'y laiſſerez juſqu'au jour ſuivant, auquel vous recommencerez les lotions, comme au precedent, ce que continuërez ſix jours, & au ſeptiéme, vous laverez avec eau fraîche : puis ayant fait ſecher ladite poudre, la garderez pour vous en ſervir dans l'occaſion.

La doze pour les enfans eſt d'un ou deux grains, & pour les adultes depuis quatre juſques à ſix ou ſept, ſelon la force.

On la met tremper dés le ſoir en deux ou trois onces de vin blanc juſques au matin : on coule le vin pour le boire, demie-heure aprés on prend un boüillon.

On la peut auſſi donner en ſubſtance : elle fait vomir doucement & purge auſſi par les voyes du ventre. On en a toûjours eu bon ſuccés dans la cure des fiévres intermittentes & de la goutte.

Digitized by Google

Grand Diaphoretique d'Antimoine.

PRenez bon Antimoine mineral bien pilé & mêlé avec demie-livre de mercure ſublimé, mettez le tout, ſans luy donner temps de s'humecter dans une cornuë de verre ſur le ſable (il rend davantage quand on le laiſſe quelque temps à l'air) faites-en le beurre à l'ordinaire; mais ſur la fin de la diſtillation, faites preſque rougir le cul de la cornuë: une partie paſſera en beurre & l'autre en cinabre fort dur, & l'Antimoine reſtera au fond: ſi avant la diſtillation on laiſſe le mélange à l'air, il y paſſera beaucoup plus de liqueur qu'il ne feroit s'il eſtoit en beurre dur. Rectifiez ce beurre & faites-le refondre, & le mettez dans une nouvelle cornuë, & vous ſervez en le rectifiant d'une autre cornuë pour recipient: faites-le fondre encore pour l'avoir plus clair & plus ramaſſé: mettez deſſus de tres-bon eſprit de nitre bien rectifié, juſqu'à ce qu'il ne faſſe aucune éblution: diſtillez à petit feu, & ſur la fin

faites rougir le cul de la cornuë, il y paſſera une partie de l'eſprit de nitre ſans aucune couleur, aprés il paſſera des fumées blanches, leſquelles à même temps qu'elles paſſeront dans le recipient ſe diſſoudront & teindront ledit eſprit de nitre en couleur de diſſolution d'or, comme il eſtoit avant d'eſtre mis ſur le feu. Il ne faut point ſe ſervir de ce qui ſe ſublime, parce que ce ſont les eſprits arſenicaux de l'antimoine ; au fond il y reſte une matiere fort ſpongieuſe jaune & rouge ; cette matiere pourra changer de couleur ; mais pulveriſez-la & mettez deſſus de l'eau de fontaine fort chaude ; l'eau ſe blanchit comme du lait, & reſte au fond une matiere noiraſtre : cette eau teinte vingt-quatre heures aprés, ne ſe déchargera que fort peu, même la filtrant à double papier gris, elle paſſera comme du petit lait ; dulciſiez-la par diverſes eaux, deſſechez-la à tres-petite chaleur, & la mettez entre deux creuſets bien luttez, & y donnez feu de roüe une heure

durant, puis la laiſſez refroidir de ſoy-même : rebroyez-la & remettez dans vos creuſets bien luttez, y donnant feu tant que les creuſets rougiſſent deſſus & deſſous ; la poudre ſe trouvera blanche : broyez-la bien & la mettez dans une écuelle verniſſée, & de l'eſprit de vin par deſſus qui ſurnage d'un petit doigt : mettez-y le feu, & à même temps que l'eſprit de vin brûlera, remuez bien & la poudre ſe deſſechera : vous la broyerez y mêlant ſept gros d'antimoine diaphoretique ordinaire, paſſé trois fois par le nitre : broyez bien peu à peu les deux matieres enſemble, mettez le tout dans une petite cornuë, & par deſſus trois onces & demie d'excellent eſprit de nitre : tenez cette cornuë à feu de ſable en digeſtion environ vingt-quatre heures ; aprés diſtillez à petit feu juſques à ſechereſſe, lavez la matiere reſtante avec eau de chardons benits diſtillée, en verſant par inclination juſqu'à ce que la matiere ſoit entierement édulcorée. Laiſſez-la deſ-

ſecher d'elle-même dans un filtre & la broyez impalpable, l'ayant miſe dans une écuelle verniſſée, & par deſſus de l'eſprit de vin de l'épaiſſeur d'un doigt : laiſſez la ainſi ſans autre digeſtion pendant ſix ou ſept heures ; aprés cela brûlez l'eſprit de vin, remuant toûjours avec une cuillere d'argent : rebroyez-la & ſerrez dans un vaiſſeau de verre.

Cette poudre fait puiſſamment ſuer ; prenez-la trois jours de ſuite dans quelques confitures, quinze grains à chaque doze : puis trois autres jours à vingt grains pour doze, & trois autres encore à quinze ſeulement comme vous aurez commencé : & un peu aprés l'avoir priſe, il faut boire un verre de la decoction ſuivante.

Prenez quatre onces de gayac, deux onces de ſalſepareille, une once de ſalſafras infuſez en trois pintes d'eau vingt-quatre heures : puis faites boüillir cela enſemble l'eſpace de trois heures à feu lent, & la tirez du feu ; vous prendrez ladite decoction toute

chaude comme un boüillon.

Par ce Remede on guerit des gouttes, hydropiſies, paralyſies & verolles : mais il faut auparavant commencer par les minoritifs, ſuivant le temperament chaud ou froid, ſec ou humide des perſonnes malades.

Ceux qui ſont curieux de conſerver leur ſanté & leur embonpoint, peuvent prendre de cette poudre au Printemps & en l'Automne aprés s'eſtre purgé une fois ou deux. La doze ſera de dix ou douze grains avec un gros de la confection d'Alkermes, & incontinent aprés un verre de la décoction ſuſdite.

Cette poudre reſiſte puiſſamment à la pourriture & corruption, deſſechant les humeurs ſuperfluës, & eſt un vray concretif du ſang.

Autre grand Diaphoretique d'Antimoine.

PRenez une part du regule d'Antimoine & ſix parts de nitre : faites-les brûler enſemble dans un creuſet ; reverberez-les une heure

aprés qu'ils ſeront fondus : puis prenez une cruche de terre pleine d'eau de fontaine, ſur laquelle mettrez un creuſet qui ſoit percé au fond, par lequel vous verſerez vôtre antimoine & ſalpêtre fondus ; la plûpart du ſel ſe diſſoudra dans l'eau, & l'antimoine tombera au fond en poudre blanche : verſez-en l'eau quand tout ſera raſſis, & dulcifiez par pluſieurs ablutions en eau fraîche la poudre qui eſt reſtée, juſqu'à ce qu'elle ne ſoit plus ſalée & ne retienne aucun gouſt d'acrimonie ; vous la ferez ainſi ſecher & garderez pour vous en ſervir dans l'occaſion.

Diaphoretique de Monſieur le Comte d'Oxfort.

VOus prendrez du mercure bien purifié & du ſoulphre de chacun une once : broyez-les bien enſemble juſqu'à ce qu'il n'y paroiſſe aucun atôme du mercure, mais que tout ſoit en poudre griſe fort ſubtile : puis faites fondre une dragme d'eſtain, & l'ayant un peu laiſſé refroidir, vous y verſerez voſtredite

poudre de mercure & de ſoulphre, & les remuërez & agiterez bien enſemble : enſuite vous mettrez le tout ſur le feu pour calciner, y donnant grand feu ſur la fin ; vous aurez tout achevé en l'eſpace d'une demie-heure ; aprés vous retirerez le creuſet & vous aurez une poudre brune, laquelle eſt un tres-grand Diaphoretique au raport de ceux qui en ont fait experience, comme l'a témoigné Monſieur le Comte d'Oxfort.

Vous en prendrez pour doze depuis cinq juſques à dix ou douze grains, ſelon la force de voſtre temperament & la malignité de la maladie que vous voulez guerir.

Diaphoretique du Criſtal d'Antimoine.

Diſtillez un eſprit & huile du ſel & du vitriol, dans lequel ferez diſſoudre & digererez de l'antimoine l'eſpace d'un mois, vous aurez une matiere fort rouge, laquelle il faudra diſtiller & criſtalliſer.

Vous n'en prendrez pas davantage pour la doze ordinaire que deux ou trois grains, ſi vous ne vous apper-

cevez en avoir besoin & necessité de plus.

Or potable.

BRoyez de l'or avec nitre, sel & alun, selon que l'enseigne Zuelfer, ensuite faites-le boüillir dans de l'eau commune qu'évaporerez jusques à parfaite siccité, puis mettez dessus du pur esprit de vin, & digerez ; l'esprit de vin se teindra d'une teinture d'or ; versez ledit esprit teint & en remettez d'autre, faisant ainsi jusqu'à ce qu'il ait extrait tout l'or. Distillez fort doucement l'esprit jusqu'à ce que la matiere reste comme un syrop, sur lequel mettez trois fois son pesant d'esprit de miel, qui est pour empêcher la fulmination : ensuite de cela faites-le precipiter avec de l'esprit d'urine, & l'or tombera au fond comme bouë verte brune qui demeurera dans le filtre : laissez rasseoir encore la liqueur passée par le filtre dix ou douze jours, & il se precipitera de soy-même encore de la matiere, mais non pas si verte ny si brune comme auparavant, que

que ſeparerez par le filtre ; continuez cecy juſqu'à ce qu'il ne ſe precipite plus d'or, & à chaque fois ce qui ſe precipitera ſera plus délié & ſubtil. Lavez vos precipitations avec de l'eau diſtillée, juſqu'à ce que vous ayez oſté tout le ſel & acrimonie : puis mettez-y voſtre menſtruë d'eſprit de vin acué avec eſprit ou ſel d'urine ; & au fond il tirera une teinture rouge & brune en vingt-quatre heures ; verſez le menſtruë teint & en mettez d'autre, continuant cela juſqu'à ce qu'il ne teigne plus, même à la chaleur du bain-marie. La premiere fois l'eau ſe teindra au froid, mais aprés il faut chaleur du bain, car autrement il ne ſe teindroit plus. Diſtillez voſtre eſprit teint juſqu'à ce qu'il y reſte une gomme humide ; ſur la fin de cette diſtillation il paſſera quelque phlegme qu'il faut recevoir à part ; & ſi lors on donne trop de chaleur, il montera quelque teinture avec ce phlegme, car ſi vous le deſſechez trop il ne ſe diſſoudra pas bien dans l'eſprit de

vin. Sur une dragme de cette gomme mettez une once d'eſprit de vin & un demy-ſeptier de vin d'Eſpagne, & filtrez cela par le papier gris; dequoy donnerez une once pour doze.

Pour ne rien perdre de voſtre or, prenez le corps reſtant aprés que voſtre menſtruë en a tiré toute la teinture qu'il a pû, & reïterez avec luy de nouveau toute l'operation comme vous avez fait avec l'or crud: c'eſt à dire broyez-le avec les trois ſels, & faites-le boüillir dans de l'eau commune juſques à ſechereſſe. Reïterez encore avec l'eſprit de vin: filtrez ledit eſprit & évaporez à ſyrop: diſſolvez dedans trois fois ſon peſant d'eſprit de miel, precipitez avec eſprit d'urine; abluez la precipitation de toute ſa ſalſunogité, & tirez-en la teinture avec voſtre menſtruë. Notez qu'à toutes les fois que vous tirez la teinture avec vôtre menſtruë, la premiere fois que vous la mettez, aprés avoir dulcifié voſtre precipité, l'eſprit de vin acué tirera la teinture à froid; mais aprés

que vous aurez versé cette premiere extraction & que vous y versez nouveau menstruë, il faut digerer au bain, car autrement le menstruë ne ne se tiendroit pas: repetez la même operation sur le corps qui ne donne plus de teinture, commençant par l'ébullition dans l'eau commune avec les trois sels, & achevant avec l'extraction de la teintute par le moyen de vostre menstruë; reïterez cela jusqu'à ce qu'il ne vous reste plus d'or; mais que le tout soit dissout en teinture, & vous verrez qu'à chaque fois l'or deviendra plus pasteux, & en digerant le menstruë sur l'or, il y surnagera une huile.

Voilà comme l'or potable se fait, mais en travaillant pour y parvenir on a d'autres curiositez quand on s'éloigne de ce droit chemin, & particulierement pour faire le crocus solis, comme l'enseigne Zuelfer, à sçavoir, broyez vostre or avec les trois sels; faites boüillir dans l'eau commune; évaporez à siccité: dissolvez de nouveau en eau commune; quand

tout eſt diſſout, precipitez avec huile de Tartre : faites paſſer la liqueur par le filtre, & l'on a trouvé dans ledit filtre du mercure coulant avec la poudre que Zuelfer appelle crocus ſolis, mais il n'y a point d'or, c'eſt ſeulement quelque terreſtreïté des ſels, impregnée de quelque eſprit d'or, lequel eſt tout dans la liqueur qui a paſſé dans le filtre, qui ne ſe precipite pas avec le ſel de Tartre, mais l'eſprit d'urine le precipite tout, & il eſt fulminant : lorſqu'il eſt precipité, verſez la liqueur ſurnageante, & ſur l'or precipité mettez de l'eau commune & du mercure coulant que battrez enſemble, & le mercure fera que l'or deviendra en poudre tannée, laquelle laverez bien de toute ſaleure ; & ſi vous la mettez dans un creuſet & la reverberez à grand feu, cette poudre d'or deviendra fixe : mais ſi vous la broyez premierement avec du ſoulphre, & puis la mettez à reverberer, tout l'or s'en ira avec le ſoulphre.

Quand l'or diſſout par les trois ſels & l'eau commune a eſté retiré avec l'eſprit de vin, on le peut precipiter en l'agitant dans un matras avec du mercure coulant : il tombe lors en poudre violette fort ſubtile & ſi ouverte, que ſi on la mêle avec du ſoulphre commun, elle ſe ſublimera toute avec ledit ſoulphre au feu d'ignition ou de reverbere ; neanmoins la teinture ne s'en tire pas ſi facilement que de celle qui eſt precipitée avec l'eſprit d'urine.

Or potable pour ſervir aux maladies les plus abandonnées, dont les effets ſont admirables.

VOus prendrez or en chaux une once, regule d'Antimoine une once, ſucre-candy une once, beſoard demy gros, le tout bien pulveriſé & mêlé enſemble, vous le mettrez dans une cornuë luttée avec ſon recipient qui ſoit beaucoup plus gros que la cornuë, de peur que les eſprits retournans du recipient ne faſſent crever les vaiſſeaux, que mettrez à feu de degré pendant douze heures, &

Digitized by Google

durant les trois dernieres vous y ferez grand feu.

Autre Or potable.

FAites dissoudre une once de fin or dans huit onces d'eau regale : lorsqu'il sera bien dissout vous verserez une pinte d'eau commune mesure de Paris sur la distillation, afin d'affoiblir l'eau regale : puis vous verserez dessus peu à peu deux pintes d'une lessive faite d'eau commune & de tartre calciné, qui fera precipiter l'or au fond, & quand vous verrez que les ébullitions cesseront, vous cesserez aussi de verser de ladite lessive, & laisserez reposer le tout durant vingt-quatre heures, ou jusqu'ce que vous voyez tout vostre o precipité au fond & qu'il ne se precipite plus rien. Versez ensuite vôtre eau par inclination fort doucement & en mettez d'autre dessus faisant cela par trois ou quatre fo ou plus, jusqu'à ce que vous retiriez vostre eau insipide, comme quan vous l'y avez mise.

Cela fait, versez vostre or sur u

papier gris étendu ſur un entonnoir de verre, & l'y laiſſez ſecher doucement ſans feu : quand il ſera ſec, vous le mettrez dans une écuelle de verre ou ſemblable vaiſſeau, & verſerez peu à peu & à diverſes repriſes, environ le poids de deux onces de l'huile vitriolique & philoſophique, cy-deſſous décrite ; & à l'inſtant il boüillira & s'échauffera, devenant noir comme de l'encre, & ſentira le relant des ſepulchres, & même le vaiſſeau s'echauffera ; de ſorte qu'il faudra le poſer ſur une table, où vous le laiſſerez l'eſpace de trois jours, pendant lequel temps le diſſolvant agira continuellement, comme vous reconnoiſtrez par les petites ébullitions qu'il fera.

Au bout des trois jours, vous verſerez deſſus, peu à peu quatre ou cinq pintes d'eau commune, qui deviendra violette, & emportera avec elle tout voſtre or diſſout, & vous la mettrez repoſer dans quelque grand vaſe de terre convenable ; en un jour ou deux, voſtre or qui paroiſtra com-

me des atômes ſpongieux, ſe precipitera peu à peu au fond : quand il ſera bien precipité, vous verſerez l'eau doucement par inclination, & vous en remettrez d'autre par deſſus, & continuërez cela deux ou trois fois : aprés quoi ayant verſé l'eau, vous le ferez ſecher à un feu de cendres, dans le même vaiſſeau où il eſt : eſtant ſec vous y mettrez du vinaigre diſtillé, en ſorte qu'il ſurnage de quatre doigts, & le mettrez en digeſtion ; le vinaigre deviendra vert, & tirera à ſoy tout ce qui peut eſtre reſté des eſprits du tartre & du vitriol : vous le verſerez enſuite par inclination, & ferez deſſecher la poudre qui reſtera, & enſuite la mettrez encore dans un creuſet, pour deſſecher à petit feu mediocre.

Eſtant bien ſeche, vous la mettrez dans un matras, & verſerez deſſus huit onces d'eſprit de ſel bien rectifié, ſans toutefois en ſeparer le phlegme : puis vous la mettrez en digeſtion ſur les cendres, juſqu'à ce que vous voyez voſtre eſprit teint, & coloré

loré d'une fort belle couleur azurée, comme jaune orangée ; & ſi vous voulez, vous pourrez même verſer encore de nouvel eſprit de ſel ſur les fœces, juſqu'à ce qu'il ne prenne plus de teinture.

Quand vous aurez tiré toute la teinture avec l'eſprit de ſel, vous le mettrez dans un petit alambic, puis diſtillerez juſques à conſiſtance de miel, & cohoberez voſtre menſtruë, & diſtillerez juſqu'à ſept fois, toûjours en conſiſtance de miel, excepté la derniere fois, que vous tirerez juſqu'au ſec.

Cela eſtant fait, vous prendrez huit onces de bon eſprit ardent de Saturne, que verſerez ſur voſtre or, & le mettrez en digeſtion durant vingt-quatre heures ou plus, & ſe cohoberera, & tirera à ſoy toute la teinture de l'or diſſout, & amortira auſſi tous les eſprit fixes du ſel, qui peuvent eſtre reſtez dans cette diſſolution.

On s'en peut ſervir tout ſeul en cette maniere, en verſant une gout-

te ou deux, ou plus, dans quelque liqueur convenable, mais j'eſtime qu'on le peut rendre encore plus efficace, en le mêlant avec les teintures de bezoard, de corail, de perles & d'ambre-gris, tirées comme il ſuit.

Les perles & le corail ſe preparent de cette façon : il faut premierement les diſſoudre en du vinaigre diſtillé, faire enſuite évaporer le vinaigre, & ſur la matiere qui reſte au fond, verſez de l'eau de vie acuée, avec le quart de ſon poids d'eſprit de ſel, laquelle ſe colorera d'une fort belle couleur dorée : puis l'ayant verſée par inclination & enſuite fait évaporer, vous diſſoudrez cet extrait, qui reſtera dans de l'eau de roſes & chardon beny, moitié par moitié, laquelle eau ſe teindra auſſi en couleur jaune dorée.

La teinture du bezoard ſe tire ainſi : On broye ledit bezoard, & on verſe deſſus de l'eau de vie acuée par l'eſprit de ſel, comme dit eſt, laquelle ſe colore d'un beau rouge;

Digitized by Google

on la verſe par inclination, en verſant d'autre juſqu'à ce qu'elle ne tire plus de teinture. On fait évaporer le menſtruë, & ſur l'extrait, on verſe deſdites eaux de chardon beny & de roſes.

La teinture de l'ambre-gris, ſe tire en verſant de bon eſprit de vin deſſus, & le mettant en digeſtion au Soleil ou aux cendres, ou bien en le diſſolvant dans de l'eſprit de miel, qui a cette faculté de le diſſoudre particulierement.

L'Eau regale, pour diſſoudre l'or, ſe fait en diſtillant huit onces d'eſprit de nitre avec ſon flegme, ſur une once de ſel commun, decrepité, diſſout & coagulé.

L'huile de vitriol philoſophique ſe fait auſſi en cette maniere.

Prenez huit onces de bon eſtain & le faites fondre dans un creuſet; tirez-le du feu, & comme il ſera encore en fonte, verſez-y dedans huit onces de mercure commun: puis à l'inſtant jettez-le dans un mortier de marbre, & le broyez

avec un pilon de bois juſques à ce qu'il ſoit bien eſtendu comme pour mettre derriere des glaces de miroirs.

Cela fait, prenez une livre de bon ſublimé de Veniſe & le broyez, & triturez avec le ſuſdit amalgame d'eſtain & mercure, tant & ſi long-temps qu'il devienne noir, & enſuite gras, & s'attache au pilon comme de la graiſſe, & enfin ſe reduiſe comme en boüillie noire ; & combien que le mercure ſemble ſe détacher, il ne faut pourtant pas le ſeparer, mais toûjours broyer le tout enſemble.

Quand il ſera reduit comme en boüillie noire & claire, vous le vuiderez dans des écuelles de fayance ou de verre, & le mettrez en un lieu humide, ou le laiſſerez ſur une table ou feneſtre, au ſerain, mais en ſorte que le vent, la pluye ny le Soleil ne donnent deſſus, & voſtre huile philoſophique ſe ſeparera & ſurnagera deſſus les fœces, & la verſerez doucement par inclination dans une

phiole, que laiſſerez repoſer juſques à ce qu'elle ſoit claire, afin qu'on s'en puiſſe ſervir.

Cette huile eſt fort peſante, & eſt fixe au feu, comme les ſels.

Il faut noter auſſi que pour la bien faire, il faut choiſir un temps humide ou pluvieux, ou une cave fraîche, car autrement on n'en viendroit jamais à bout, & la matiere demeureroit toûjours en poudre dans le mortier de marbre.

Pour faire l'eſprit d'urine excellent pour la Pierre, Gravelle, pour toutes obſtructions, & toutes maladies, auſquelles eſt bon l'eſprit de ſel, beaucoup meilleur qu'iceluy.

PRenez une livre de ce ſel & ſix livres de bonne terre bien tamiſée, mêlez-les bien enſemble, & diſtillez par la retorte comme eau forte; vous n'aurez qu'un eſprit foible. Mettez le caput mortuum à reſoudre à l'air, & prenez une autre livre de ce ſel, que ferez diſſoudre auſſi à l'air, en liqueur: puis prenez une livre de cette liqueur, que

mettrez ſur voſtre caput mortuum liquefié, & diſtillez-le à feu de degré, & vous aurez une livre de fort excellent eſprit, lequel n'a pas beſoin d'eſtre deflegmé. Si vous diſtillez cet eſprit ſur oculi cancrorum, il ſera encore bien meilleur pour la Pierre. Il ſublimera un ſel dans le col de la retorte, & une partie dans le receipient, lequel vous oſterez ſoigneuſement, & ferez reſoudre à l'air, & deviendra huile rouge, duquel ſi vous écrivez ſur une lame de cuivre, il y fera des traces blanches comme du mercure.

Pour faire l'eſprit de verd de gris, excellent pour l'Epilepſie, la Rate & Colique, de Monſieur Boile.

DIſtillez un eſprit de verd de gris, puis rectifiez-le une fois, il laiſſera quelques fœces & terreſtreitez metalliques derriere.

Prenez une part de cet eſprit, & trois parts d'eau de fontaine: mettez cela ſur de la litarge bien tamiſée, autant qu'il en pourra diſſoudre. Deflegmez cela au bain-marie, &

distillez au sable, & aurez un tres-excellent esprit & fort, sans acrimoine, & aura un peu le gouſt douceastre, comme en faisant le sel de saturne: il est excellent pour les convulsions des petits enfans.

La doze est une goutte ou deux dans quelque vehicule convenable; mais à une grande personne, vous en pourrez donner dix ou douze, ou vingt gouttes.

Pour corporifier le sel d'esprit de vin, pour dissoudre l'or, & en tirer la teinture, de Monsieur du Clos, Medecin.

PRenez de bon vin vieux, distillez-en l'esprit, & puis tout le phlegme, jusqu'à ce qu'il y demeure une substance noire & visqueuse. Prenez cette substance noire, & mettez de l'esprit de vin dessus autant qu'il en faut pour tout dissoudre: digerez pendant sept jours, puis distillez premierement au bain-marie, jusqu'à ce que tout l'esprit soit passé, ensuite au sable, jusques à secheresse, & il y passera une huile ou es-

prit blanc comme lait, lequel Lulle nomme *aqua fecunda*; vous le recevrez à part & garderez soigneusement. Mettez sur le caput mortuum une bonne quantité d'esprit de vin pour le dissoudre tout, & digerez-le sept ou huit jours : puis distillez comme devant, & mettez la liqueur blanche ou aqua fecunda avec la precedente : reïterez cette digestion & distillation avec le même esprit de vin, tant de fois, qu'il ne vienne plus de cette aqua fecunda ou esprit blanc, & que le caput mortuum demeure fort sec : vous la mettrez entre deux pots à calciner deux ou trois jours, puis imbiber avec une dixiéme partie de vostre aqua fecunda, & digerez deux ou trois jours : ensuite distillez au bain-marie, la liqueur passera insipide, laissant toute sa vertu dans la terre ; ajoûtez-y nouvelle aqua fecunda, & procedez comme devant, jusqu'à ce que vous ayez inbibé toute vostre aqua fecunda : puis mettez sept parts de bon esprit de vin sur une de vostre terre, &

l'imbibez : digirez-la deux ou trois jours, puis distillez au bain-marie, la liqueur passera comme phlegme: imbibez la terre avec six parts de l'esprit de vin, & faites comme cy-dessus : aprés avec une cinquiéme part, & puis avec une quatriéme, laquelle proportion vous continuërez, repetant l'imbibition avec une quatriéme part, jusques à ce que la terre n'en veüille plus prendre, & que l'esprit de vin en sorte aussi fort comme vous l'aurez mis. Mettez cette terre ainsi impregnée à sublimer pour vingt-quatre heures ou plus, faisant rougir le vaisseau sur la fin, & il sublimera un sel pur & blanc, lequel est le sel d'esprit de vin : tout ne sera pas encore sorty de cette terre; c'est pourquoy il faut derechef l'imbiber avec de nouvel esprit de vin, jusqu'à ce qu'elle n'en veüille plus prendre, puis sublimer comme devant : continuez cela tant que ladite terre ne veüille plus corporiser de l'esprit de vin, & alors c'est une terre inutile. Prenez tous ces sels sublimez,

& y mettez deſſus trois fois autant de l'eſprit de vin, & diſtillez-les enſemble : c'eſt là le grand menſtruë de Lulle, qui diſſout radicalement tous les métaux, & l'or quand il eſt bien ouvert & caleiné, & en tire la teinture eſſentielle de tout.

Quand vous aurez extrait la teinture de l'or par le menſtruë, faites boüillir quelque-temps le corps reſtant dans l'eſprit d'urine, & ſe reſoudra en mercure coulant.

Eſprit ſoulphreux ou de ſel Armoniac, excellent pour les Ulceres interieurs, de Monſieur Boile.

PRenez ſoulphre & ſel armoniac de chacun cinq onces, chaux vive ſix onces : pulveriſez-les chacun à part, & les mêlez enſemble dans une cornuë, & diſtillez au feu de ſable, donnant grand feu ſur la fin. Vous aurez un eſprit tres-fort, lequel eſt admirable pour toutes les playes & maux interieurs.

Pour volatiliſer le ſel de Tartre.

FAut prendre ſel de Tartre bien blanc, & le faites diſſoudre dans du vinaigre diſtillé : puis filtrez & évaporez juſques à une pelliculle ; mettez-y deux fois autant de ſablon blanc, & les reverberez enſemble l'eſpace de douze heures dans un vaiſſeau de terre non verniſſé : prenez ce ſel reverberé, que ferez diſſoudre derechef dans du vinaigre diſtillé : filtrez & évaporez, reverberez & diſſolvez tant que le ſel de Tartre ſoit auſſi blanc que neige. Prenez ce ſel & le faites diſſoudre derechef dans du vinaigre diſtillé, & le faites évaporer au bain ; diſſolvez encore juſqu'à ce que le vinaigre diſtillé devienne acre & picquant : puis faites doucement ſecher ce ſel & y ajoûtez ſon poids d'eſprit de vin, les digerant enſemble & diſtillez à lente chaleur : puis remettrez de nouvel eſprit de vin, & digerez. Continuez cela tant de fois, que l'eſprit de vin en ſorte auſſi fort, comme quand vous l'y avez mis ; enſuite faites-le évaporer dou-

cement, puis ſublimez le ſel par degré du feu, & le gardez ſoigneuſement : il diſſoudra l'or & tous les autres métaux.

Les belles vertus du ſel d'eſprit d'Urine.

PRemierement, il guerit tous cancers & noli me tangere, une dragme ou demie-dragme eſtant diſſoute dans le jus d'une herbe nommée juſpiame : il faut tremper du charpis dans cette liqueur, & l'appliquer ſur le mal, eſtant auparavant lavé de vin tiede.

Secondement, il guerit les loups des jambes, vieux ulceres pourris, caverneux ou fiſtuleux, ayant une petite ſeringue d'argent ou d'eſtain, pour jetter l'injection dans le trou caverneux, & appliquant ſur la playe un peu de charpis baigné dans cette liqueur.

Pour guerir les fiévres continuës, il faut le diſſoudre dans de l'eau de reine des prez bien lavée : puis faire boire à jeun, tant aux continuës qu'intermittentes.

Digitized by Google

Pour tous maux d'yeux, tout nuage, tache, cataractes qui couvrent la partie criſtalline de l'œil ; il faut diſſoudre un peu de ce noble ſel dans de l'eau diſtillée de fraiſe, & en mettre dans les yeux ſoir & matin.

Contre la peſte, c'eſt un ſouverain, aſſuré & prompt remede, eſtant diſſout dans de l'eau ſcabieuſe ou de meliſſe, & pris interieurement ; il eſt auſſi bon contre les poiſons.

Pour les dartres, galles, & toutes maladies de la peau. Je croy que ce remede eſt bon avec eau de plantin.

A une dent creuſe, mettre un peu de ce ſel : il gueurit & chaſſe la pourriture qui s'y engendre ; il oſte & preſerve des douleurs de la pierre dans les reins, pris au declin des Lunes, trois jours avant la nouvelle.

Grand corroborant & ſudorifique.

FAites amalgame de l'or & mercure à la façon ordinaire, broyez-la bien avec des fleurs de ſoulphre, puis mettez-la ſur les charbons, & en faites chaux d'or ſelon les regles de l'art.

Digitized by Google

Reïterez cette calcination deux ou trois fois, puis prenez cette chaux d'or pour la broyer, avec deux fois autant de ſel pur decrepité. Aprés mettez-le dans un creuſet, & le couvrez bien, & l'expoſez au feu de reverbere durant ſix heures ou plus, dans un fourneau où vous puiſſiez augmenter le feu par ſix degrez; mais prenez garde que le ſel ne fonde. Quand il ſera refroidy, prenez la matiere & la broyez bien, puis y mettez deſſus de l'eau chaude pour diſſoudre tout le ſel. Aprés le filtrez & en remettez d'autre, faiſant ainſi juſqu'à ce que vous aurez ſeparé tout ce ſel d'avec l'or, que ſecherez & rebroyerez avec ſon double peſant de ſel preparé: cimentez-le & procedez comme deſſus, repetez cela ſept ou huit fois pour le mieux, juſqu'à ce que l'or devienne tout en poudre griſaſtre, puis le cimentez avec double quantité de ſel de Tartre, comme vous aurez fait avec le ſel commun, & faites comme devant; reïterez cela trois ou quatre fois, le dulciſiant bien à cha-

Digitized by Google

que fois : puis eſtant bien ſec, vous y mettrez le menſtruë d'eſprit de vin & d'eſprit d'urine cy-aprés décrite, & il ſera teint rouge comme ſang en vingt-quatre heures : verſez cela, & en mettez d'autre, juſqu'à ce que vous ayez extrait toute la teinture, que diſtillerez dans une cucurbite à feu lent, tant qu'elle devienne en gomme, dont vous mettrez une dragme dans une chopine de vin d'Eſpagne, & en donnerez une cuillerée pour doze. Cela fait quelquefois ſuer vingt-quatre heures, tant la vertu de ce remede eſt grande & puiſſante.

La maniere de faire le menſtruë, eſt de mettre l'eſprit de vin & d'urine dans une longue cucurbite qui ait l'emboucheure étroite, y ajoûtant ſa chappe dans l'orifice, mais bien large par le corps ; ainſi diſtillez l'eſprit de vin, lequel faut recohober ſur le même eſprit d'urine, juſqu'à ce que le ſel volatif en ſoit extrait.

Digitized by Google

Grande Medecine, par laquelle on a fait des cures admirables, & qui m'a eſté communiquée par un intime Amy.

VOus prendrez ſix dragmes d'argent, que ferez diſſoudre dans la meilleure eau forte que vous pourrez trouver, juſtement la quantité qu'il faut pour le diſſoudre, qui ſera environ une once & demie. Quand vous verrez que tout ſera parfaitement diſſout ſans feu, mettez-y un amalgame faite à la façon ordinaire des Orfévres, d'une once d'or pur & deux onces de mercure; vous verrez d'abord faire un pelagus conturbationis : laiſſez voſtre matras ſur une table, ou en quelqu'autre endroit, l'eſpace de quarante jours : vous verrez paroiſtre pluſieurs belles couleurs. Aprés les quarante jours paſſez, il y aura quelque choſe de rude ſur la ſuperficie du mercure, qui croîtra de jour en jour. Aprés ſoixante jours en tout, vous verrez ce rude ſortir comme des aiguilles & petites branches. Quand cela ne s'augmentera

tera plus, vous en verſerez toute la liqueur : puis avec un morceau de verre, rompez & oſtez ces excreſcences de la maſſe, & les broyez pour les reduire en poudre ſubtile, laquelle ſera fort blanche : vous en donnerez vingt-quatre grains ou plus, ſelon la force & temperament de la perſonne, dans une ceriſe ou autres confitures, de grand matin ou le ſoir en ſe couchant ; ſi vous les prenez le matin, il faut tâcher de dormir aprés.

L'Autheur m'a dit que cette medecine n'opere que ſept ou huit heures aprés eſtre priſe; quelquefois la premiere doze n'operera pas du tout, autrement qu'en fortifiant, & alors il en faut donner une ſeconde deux ou trois jours aprés, qui operera par ſelles, vomiſſemens ou ſueurs, ſelon qu'elle trouvera la nature diſpoſée. Elle guerit toutes les fiévres quartes ou autres, & fait des effets merveilleux dans les maladies même deſeſperées. De la maſſe vous pouvez tirer tout voſtre or & argent, ſans perdre plus que la huitiéme partie.

Teinture d'or.

PRenez ſoulphre & borax, fondez-les enſemble par trois fois dans une phiole, vous les broyerez chaque fois, puis fondez l'or avec poids égal de roſettes, & jettez deſſus la compoſition ſuſdite en œsuſtum, puis refondez cet or avec nouvelle roſette, & le brûlez avec ſoulphre ſuſdit, & ainſi par trois fois, l'or ſera rouge comme ſang, & cette teinture ſouffrira la congellation ; quand il eſt brûlé, *il faut* battre l'or avec un marteau pour faire écailler l'œs-uſtum : & ſi cela ne ſe fait pas bien, il le faut brûler derechef avec davantage de mercure, juſqu'à ce que tout le ſoulphre en ſoit bien ſeparé, ce qui ſe doit faire à chaque fois devant que d'y ajoûter de nouveau ſoulphre.

Teinture d'or excellente.

CAlcinez l'or avec les trois ſels boüillis dans de l'eau, de la maniere qu'enſeigne Zuelfer. Quand l'eau en ſera évaporée, & que vous aurez un ſel d'or, broyez-le avec

une fois autant de fleur de ſoulphre, puis mettez le dans un creuſet au feu de reverbere : prenez la chaux d'or, & la broyez derechef avec fleur de ſoulphre, & reverberez comme devant : continuez cette reverberation juſques à douze fois, & le reverberez beaucoup la derniere : aprés mettez ſur la chaux un bon eſprit de vin bien rectifié, & les digerez enſemble ; l'eſprit de vin ſera teint fort jaune, dont un peu de goutes pour doze ont fait de grands effets.

Huile de perles, admirable pour la ſanté & pour le teint, du Docteur Farrar.

VOus prendrez des perles en poudre, que mettrez en vinaigre diſtillé : digerez au bain juſques à ce que toutes les perles ſoient diſſoutes, puis faites évaporer tout le vinaigre : diſtillez & adouciſſez en lavant la ſubſtance de perles pluſieurs fois en eau chaude, tant que l'eau en ſorte inſipide ; lavez la matiere encore deux ou trois fois avec eau de roſes : verſez deſſus de la ro-

ſée de May, diſtillée ou ſeulement filtrée: enſuite diſtillerez le tout faiſant boüillir fortement: vous trouverez dans le recipient l'huile & l'eau que ſeparerez. Vous pouvez auſſi mettre la matiere de perles, eſtant lavées, dans le fumier de cheval, avec eſprit de vin, l'eſpace de dix ou douze jours, changeant deux fois de fumier pendant ce temps: puis oſtez-en l'eſprit & diſtillez-le avec la roſée de May ſuſdite.

Mercure ſublimé doux, avec un Mercure Lunaire, &c.

FAites une amalgame avec argent & mercure, faiſant prendre audit mercure, tant d'argent que vous pourrez pour avoir voſtre amalgame douce & butyracieuſe. Broyez bien cettedite amalgame ſeule enſuite avec le mercure ſublimé corroſif, tant qu'il y ait huit parts de mercure ſublimé ſur ſix de mercure coulant, qui eſt l'amalgame, & le ſublimez comme on a fait le mercure doux; il montera d'une maniere tout à fait differente de l'ordinaire; car il y au-

ra beaucoup de mercure monté paroiſſant comme en gouttes, & plus des trois quarts de l'argent ſeront ſublimez, & l'autre quart ſera demeuré au fond du ſublimatoire, lequel vous pourrez reduire en argent, avec du regule d'antimoine, que ferez brûler avec nitre, & voſtre argent ſera tres-pur. Ce qui eſt ſublimé ſera tendre & mol: il le faut laver pluſieurs fois en eau chaude, où il ſera revivifié en mercure coulant, horſmis fort peu de terreſtreïté, de ſorte que vous aurez plus de mercure coulant, en convertiſſant l'argent en iceluy, que vous n'y en aurez mis, prenant le mercure coulant & celuy qui eſtoit dans le ſublimé. Il faut amalgamer ce mercure lunaire avec or, & broyer cette amalgame ſolaire, avec ſon peſant de mercure ſublimé corroſif, & le reſublimer en mercure doux, lequel deviendra plus dur & plus ferme que le premier, & ſera ſans admixtion de mercure coulant.

Cela s'eſt trouvé un admirable

mercure ſublimé doux, puis qu'il n'a point cauſé de ſalivation, mais eſt toûjours diaphoretique. L'or ne diminuë pas de peſanteur, & par conſequent il n'en monte point avec le mercure, mais il luy communique ſes vertus.

Teinture de Corail.

PRenez du miel & le deflegmez dans un baſſin ſur le feu, juſqu'à ce qu'il ſoit épais comme de la poix : puis mêlez-en une part avec deux de ſable, & le diſtillez dans une cucurbite, tant qu'il vienne clair, au feu de ſable. Quand l'huile ſera preſte à venir, vous ceſſerez, & mettrez de cette eau diſtillée ſur du corail en poudre, & en vingt-quatre heures voſtre eſprit de miel ſera teint d'un jaune foncé. Verſez cet eſprit teint, & en mettez d'autre, que digererez comme devant : continuez cela juſqu'à ce qu'il ne teigne plus, mêlez vos extraits enſemble & filtrez: diſtillez-en la liqueur tant que la teinture ſeche, ſur laquelle verſez de bon eſprit de vin, & digerez : il

ſera teint d'une couleur rouge enfoncée. Verſez cela & en remettez d'autre, continuez tant que vous ayez extrait toute la teinture : puis filtrez l'extrait & diſtillez l'eſprit de vin ; remettez-en d'autre ſur la matiere reſtante, & continuez juſqu'à ce que vous ayez la parfaite teinture, & qu'il n'y demeure plus de fœces dans la ſolution. Vous aurez une teinture tres-rouge & tranſparante, dont la doze eſt vingt ou trente gouttes.

C'eſt un grand cordial, faiſant tous les effets qu'une bonne teinture de corail peut faire, & particulierement a eſté experimenté en preſque toutes les maladies de matrice.

Pour faire naiſtre des Ecrevices.

VOus prendrez des Ecrevices bien lavées, faites-les boüillir pour le moins deux heures dans une quantité d'eau ſuffiſante de riviere : puis gardez cette décoction, & mettez les Ecrevices boüillir dans un alambic, & en diſtillez toute la liqueur qu'en pourrez tirer & la conſervez à part.

Enſuite calcinez les Ecrevices dans un fourneau de reverbere, & en tirez leur ſel avec la premiere decoction : filtrez cela, & faites-en évaporer l'humidité ſur le ſel reſtant. Vous verſerez l'eau diſtillée que mettrez en lieu humide pour putrefier, & dans peu de jours vous y trouverez de petits animaux qui ſe remuëront, leſquels faut nourrir avec ſang de bœuf, juſqu'à ce qu'ils ſoient de la groſſeur d'un bouton : puis les mettre dans un ſceau ou cuvette remplie d'eau de riviere & du ſang de bœuf, changeant l'eau & le ſang tous les trois jours : & ainſi vous les pourrez faire croiſtre & augmenter, juſqu'à ce qu'ils ayent la même groſſeur qu'auparavant.

Caſſolette de l'Ambaſſadrice de Veniſe.

VOus prendrez quatre onces de benoin, deux onces de ſtorax, une once & demie de bois d'aloës, deux dragmes d'ambre-gris, vingt-quatre grains de muſc, une dragme de civette, vingt cloux de geroſle, deux dragmes de canelle en poudre, les pelures de deux citrons de nature

de

de cedres taillez mince, & ſans les toucher : mêlez le tout enſemble avec de l'eau-roſe, & en faites une pâte avec la main, & ne vous en ſervez jamais ſans eau-roſe, ou autre de ſenteur, ou en faites paſte avec de la gomme tragagante dans de l'eau-roſe, juſqu'à ce qu'elle ſoit en mucilage, & formez-en de petites tablettes.

Paſtilles de bouche.

PRenez ſucre fin tamiſé une livre, ambre-gris deux dragmes, muſc une dragme & demie : pilez & broyez le muſc & l'ambre avec un peu de ſucre, y en ajoûtant peu à peu juſques à ce que le tout ſoit bien incorporé ; faites paſte de cela avec eau de pepins de coins, qui ſe fait de la ſorte.

Mettez tremper une once & demie de pepins de coins dans de l'eau claire, durant douze ou quinze heures, puis paſſez l'eau par un linge, laquelle ſera gluante : formez-en des paſtilles & les laiſſez ſecher à l'ombre, mettant une étamine par-deſſus de peur des mouches.

Paſtilles de Roſes.

PRenez trois onces de benjoin, demie-once de ſtorax, une once de roſes Alexandrines avant qu'elles ſoient ouvertes, leur oſtant le blanc: broyez les roſes à part, & le benjoin auſſi avec le ſtorax eſtans broyez: aprés vous prendrez bois d'aloës, de l'ambre, ſucre fin, civette, & petite poudre de chipre qui ſoit bonne, de chacune demi-quart-d'once: broyez le tout enſemble & le mêlez. Vous tiendrez preſte de la gomme tragagante moüillée en eau de ſenteur qui ne ſoit pas fort épaiſſe, mais comme de l'empois, & la mêlez.

Pour faire la meilleure eau d'ange.

PRenez un pot & demy d'eau-roſe, demie-pinte ou un peu plus d'eau de fleurs d'oranges, vingt-cinq de muſc, autant d'ambre, & autant de bois d'aloës, quinze grains de civette, quatre onces de benjoin, une once de ſtorax, le tout bien pulveriſé ſera mis dans un pot de cuivre bien bouché avec un couvercle de meſme, & force linges à l'entour, &

le mettez boüillir dans un chauderon d'eau l'espace de trois heures ; si vous y remettez la mesme quantité d'eau rose, & la moitié d'eau de fleurs d'oranges avec cinq ou six grains de civette, vous pourrez aprés de ce reste former pastilles, ou en faire cassolettes.

Pour faire un pomos, comme ceux qui se font en Espagne.

VOus prendrez demie-livre de paste preparée, qui est le benjoin abreuvé d'eau de roses odoriferantes, & exposez au Soleil durant six semaines, remuez deux fois le jour avec une espatule de bois, & nouvelle eau de roses ajoûtée à mesure qu'elle se seche. Broyez-la bien y mettant quatre grands cloux de girofle entiers, un peu de canelle bien pulverisée, une once de storax aussi concassé avec le reste, demie-once de la peau jaune des citrons coupée bien menu demie-once d'ambre-gris, un quart d'once de civette, une once de poudre de parfum d'Italie, une once de poudre de roses, un

gros de muſc : mêlez bien le tout enſemble, & faites boüillir cela dans de la ſimple eau de roſes, n'y en mettant que pour couvrir la matiere, juſqu'à ce que le tout ſoit bien incorporé.

Cette proportion ſervira pour huit pomos, en s'en ſervant, il faut toûjours tenir le pomos couvert d'eau de roſes.

Pour faire promptement, & à peu de frais, un excellent pomos qui ſent fort bon.

GRaiſſez voſtre pot de caſſolette, avec un peu de civette, autant que vous en pouvez prendre ſur la pointe d'un coûteau, & verſez là-deſſus une bonne quantité d'eau de fleurs d'oranges, on y met ordinairement de l'eau de ſenteur de cardona, qui eſt diſtillée de toute ſorte de fleurs odoriferantes. Mettez par-deſſus cela un peu de poudre de buccaros; alors allumez la lampe, ne manquez pas de l'entretenir toûjours d'eau fraiſche de ſenteur, avant que ce que vous y mettez ſoit conſumé.

Digitized by Google

Pour faire une balle odoriferante.

VOus prendrez deux dragmes de benjoin, du ſtorax tres-pur, ladanum, de chacun une dragme, écorce de cedres, des limons d'oranges, le jaune ſeulement; fleurs de violettes, de roſes odoriferantes, de romarin, ſantal rouge, calamus aromaticus de chacun une dragme & demie : cloux de geroſle, cubebes, iridos de Florence, de chacun deux ſcrupules : reduiſez tout cela en poudre, & faites paſte de la gomme tragagante trempée dans de l'eau de fleurs d'oranges ou de roſes; cependant chauffez un peu un mortier, expoſant le devant au feu : verſez-y une cuillerée ou deux d'eau de fleurs d'oranges ou de roſes, & ſur cela mettez un ſcrupule de civette, une dragme & demie d'ambre-gris, & broyez bien le tout enſemble avec un pilon un peu chauffé. Quand cela ſera bien incorporé, mettez-y un ſcrupule & demy de muſc tres-pur & le mêlez auſſi, faiſant tomber dans la compoſition trente grains

d'eſprit ardent de lilium convallium : quand elle eſt toute refroidie, alors mêlez toute ladite compoſition avec la paſte precedente, les malaxant & paiſtriſſant enſemble, & ſur la fin y ajoûtez dix gouttes de parfaite huile ou quinteſſence de canelle, faite par diſtillation, & autant de quinteſſence de romarin. Formez cette matiere en balles de la groſſeur qu'il vous plaira, & les laiſſez ſecher à l'ombre.

L'odeur ſera plus ſuave & delicieuſe ſi vous n'y mettez point d'huile de romarin.

Parfum pour le Tabac.

VOus prendrez huile de muſcade par expreſſion une dragme & demie, ſix grains de muſc, dix grains de civette, huile de lavande, de canelle, de marjolaine, de chacune une goutte, huile de gerofle demie-goutte, un grain de baume noir du Perou, ambre-gris demie once. Il faut broyer le muſc & l'ambre-gris dans un mortier de marbre, avec la moitié d'une amande douce pe-

lée, puis y mêler la civette & le reste, & l'huile de muscade la derniere.

Cecy est fort bon contre le mauvais air, s'en frottant sous le nez & aux temples. Si on en met gros comme une l'entille dans une boëte à moitié pleine de tabac, & d'autre tabac par-dessus, il fera perdre le gouſt du tabac.

Autre.

FAut prendre muſc, civette, de chacun ſix grains, ambre-gris, eau d'ange, de chacun huit grains, ſucre fin une dragme : broyez le tout dans un mortier un peu chaud : on s'en ſert comme du precedent.

Parfum pour brûler.

FAut prendre demie livre de boutons de roſes de Damas, dont vous aurez oſté le blanc, du benjoin en poudre trois onces, muſc demy-quart d'once, autant d'ambre-gris, & autant de civette. Mettez le tout en poudre dans un mortier, & eſtant bien mêlé, mettez-y une once de ſucre : puis en formez des tablettes, que ferez ſecher au Soleil, ou à petit feu.

Secret pour reparer l'écriture effacée de vieilleſſe.

PRenez des noix de galle, que mettrez tremper dans de l'eau pure l'eſpace d'un jour ou deux : aprés vous vous ſervirez de cette eau pour repaſſer ſur les lettres, & les laver par tout où elles ne paroiſſent plus, ayant moüillié un linge dans ladite eau, dont vous en frotterez tout le papier, & auſſi-toſt qu'il ſera ſec, les lettres ſembleront auſſi nouvelles & auſſi fraîches, comme ſi on venoit de les faire à l'heure meſme.

Autre ſecret pour faire des lettres dorées ſans or.

PRenez or p'gment une once, criſtal fin une once : mettez-les ſeparement en poudre, puis les mêlez bien avec du blanc d'œuf, & écrivez avec.

Autre pour faire les lettres argentées ſans argent.

PRenez une once d'eſtain, vif argent ou mercure deux onces : fondez l'eſtain le premier & y verſez le

Digitized by Google

mercure, puis oſtez-le du feu, & remuez juſques à ce qu'il ſoit froid & en poudre, laquelle faut laver pluſieurs fois dans de l'eau chaude, tant que l'eau en ſorte auſſi claire comme quand vous l'avez miſe : puis mêlez bien ladite poudre avec de l'eau de gomme, laquelle vous aurez miſe auparavant tremper, & écrivez de cette eau.

Pour faire une couleur d'or ſans or.

PRenez du ſafran en poudre, de l'or pigment jaune & luiſant, le fiel d'un lievre, *celuy d'un brochet eſt encore meilleur* : mêlez les bien enſemble, & mettez dans une phiole que cacherez dans le fumier de cheval pendant quelques jours : puis oſtez-la & vous en ſervez.

Pour conſerver du fruit toute l'année.

METtez ledit fruit dans un vaiſſeau d'eſtain, & le ſoudez bien afin que l'air & l'eau n'y puiſſent entrer : mettez-le dans une fontaine toûjours trempant dans l'eau.

Digitized by Google

Pour convertir en Eſté l'eau en glace.

METtez de l'eau boüillante dans une cruche toute pleine, & la bouchez bien, puis deſcendez-la dans un puis, & qu'elle trempe dans l'eau quelques heures; retirez-la, & vous verrez qu'il faudra caſſer ladite cruche pour en avoir la glace.

Pour convertir l'eau en glace en un moment, avec d'autre glace ou neige.

PRenez un baſſin, & mettez de la neige ou glace, puis prenez une bouteille nuë d'ozier & remplie d'eau, ou une phiole ſi grande qu'il vous plaira & la mettez dans le baſſin qu'il faut mettre ſur la flame du feu; & vous verrez par antyperiſtaze, que le froid de la glace ou neige ſe retirera dans la bouteille & en congelera l'eau.

Si vous mettez de la neige dans quelque vaiſſeau que ce ſoit, contenant une pinte, ajoûtant du ſalpêtre à la neige, & que vous mettrez ſur une table où il y aura de l'eau répanduë, remuant bien la neige &

Digitized by Google

le salpêtre avec un bâton, le pot se gelera & s'attachera d'abord sur la table.

Pour empescher que le fer ne se roüille.

PRenez du plomb en limaille fort menuë, & mettez dessus de l'huile d'olives assez pour le couvrir, & le laissez ainsi neuf ou dix jours durant. Nettoyez bien vostre fer en grattant & ratissant, puis le graissez avec ladite huile, & ne s'enroüillera jamais.

Pour faire croistre les cheveux.

PRenez trois cuillerées de miel, & trois poignées de petits filets de gennes, par lesquels les seps de vigne s'attachent & se tiennent aux échalats. Pilez-les bien & en tirez le jus, que mêlerez avec le miel : puis en lavez les endroits où vous voudrez avoir les cheveux longs & épais.

Pour oster les cheveux & poils de quelque partie que ce soit.

FAut prendre les coques de cinquante ou soixante œufs, pilez-les bien & en distillez une eau,

dont vous laverez ſouvent les endroits où vous ne voudrez point avoir de poil.

Autre.

PRenez la fiente de chat ſechée & miſe en poudre ſubtile, que mêlerez avec du vinaigre bien fort, & en oindrez les places que voudrez avoir raſes.

FIN.

Digitized by Google

SECRETS POUR LA CONSERVATION DE LA BEAUTE' DES DAMES.

Eau pour oſter les taches du viſage.

AYez fleur de ſeheu, fenoüille & rhuë, autant d'un comme d'autre, faites-en eau diſtillée, lavez-vous-en, & vous verrez l'effet merveilleux.

Eau rare à faire les mains & la face tres-belle.

PRenez feüilles de lis blanc, & les diſtillez en vaiſſeau de verre ou de plomb à petit feu, puis prenez ſandal blanc, & le lavez tres-bien, mettez-le tremper en ladite eau, & l'y laiſſez tant qu'il ſoit bien

enflé, aprés pour chacune once de l'eau ſuſdite, mettez demie-once ou trois quarts de maſtic bien lavé & ſeché, puis toutes choſes mêlées enſemble, la mettrez diſtiller par le bain, en appliquant à la bouche de l'alambic un peu de muſc, ſi la voulez avoir de bonne ſenteur, puis vous aurez une eau tres-noble, connuë de peu de perſonnes juſques à preſent.

Pour faire les dents blanches.

PRenez des limons, & faites eau diſtillée, d'icelle lavez vos dents car elle eſt tres-parfaite, ou ſi vous n'en voulez faire eau, prenez le jus, car il eſt bon, mais l'eau meilleure, d'autant qu'elle eſt plus agreable, pourveu qu'elle ne perde ſa force à diſtiller.

Pour le même.

AYez tartre & la mettez dedans un vaiſſeau de marbre, & l'étoupez diligemment, puis l'enterrez & le laiſſez demeurer-là juſqu'à tant qu'il ſoit venu en eau, puis le tirez dehors, & en frottez les dents, &

Digitized by Google

elles deviendront belles, prenez auſſi l'eau qui tombe au commencement de la diſtillation du ſel nitre & alun, & en frottez les dents, ſi vous prenez auſſi une racine de mauves, & qu'avec icelle vous les frottiez tous les jours, elles deviendront luiſantes & belles, ſans gaſter la gencive: ſi vous prenez auſſi une crouſte de pain de froment & la faites brûler tant qu'elle ſoit comme un charbon, puis l'ayant miſe en poudre, & en écurez vos dents, & les lavez aprés d'eau fraîche, ſoit de puits ou de fontaine, elles deviendront blanches, car c'eſt choſe experimentée.

Pour oſter les taches du viſage.

PRenez deux onces de ſuc de limon, & deux onces d'eau-roſe, deux dragmes d'argent ſublimé, & auſſi autant de ceruſe, & mettez tout enſemble, faites-en maniere d'onguent, & en oignez le viſage au ſoir quand vous irez dormir, & au matin quand vous vous leverez, oignez-le de beurre; cela eſt éprouvé.

Pour le même.

AYez la glaire d'un œuf, & la battez tant qu'elle devienne en eau, puis prenez deux onces de cette eau, & demie-once de ceruſe, & deux dragmes de vif argent, & une dragme de camphre, mêlez tout enſemble, puis en oignez le viſage.

Pour le même.

PRenez quatre onces de vitriol, & trois onces de ſel nitre, & une once d'écailles d'acier, & diſtillez le tout enſemble en y ajoûtant demie-once de camphre, & vous lavez le viſage tous les jours.

Pour faire une eau qui oſte les taches du viſage, & le fait beau & luiſant.

PRenez un pigeon blanc, & le plumez, puis luy oſtez les entrailles : c'eſt à ſçavoir les boyaux, & luy coupez la teſte & les pieds, puis prenez trois bonnes poignées de fraſſinel, & deux livres de lait, & trois onces de crême de lait, ſix onces d'huile d'amandes douces, qui ſoit frais, puis mettez tout enſemble,

&

& le distillez dans un vaisseau de verre, puis vous lavez de cette eau tous les jours le visage & les mains, puis elles seront toûjours blanches, molles & sans aucunes taches, tout ainsi qu'en plein Esté.

Pour faire savon qui embellit les mains.

AYez une livre de savon Venitien, deux onces de sucre rouge, demie-once de gomme draganti, mettez-les en infusion en eau, puis les y laissez un jour ou plus, comme il vous plaira, puis prenez du savon graté, mettez toutes ces choses en un petit chaudron, & les mêlez tres-bien d'un baston tant qu'il devienne comme colle, lavez-vous-en aprés les mains, & vous en verrez un bel effet.

Pour faire une autre eau qui embellit le visage.

PRenez glaire d'œufs, & en faites eau distillée par l'alambic, d'icelle lavez-en la face tant que vous voudrez.

Digitized by Google

Pour faire une eau qui fait la face blanche & luiſante.

SI vous prenez lait d'aſneſſe & écorces d'œufs, & en faites eau diſtillée, & vous lavez le viſage, puis il ſera blanc, beau & luiſant.

Eau pour faire la face vermeille.

FAut prendre la jambe d'un bœuf ou veau, c'eſt à ſçavoir du genoüil en bas & luy oſter la peau, & les ongles, puis rompre tout le reſte en pieces, c'eſt à ſçavoir les os, les nerfs, la moëlle, & puis le diſtillez, & vous lavez de cette eau au matin.

Eau tres-bonne pour faire ſembler le viſage de l'âge de vingt ou vingt-cinq ans.

AYez deux pieds de veau & les mettez cuire en dix-huit livres d'eau de riviere, tant qu'elle ſoit moitié conſommée, puis y ajoûtez une livre de ris, & le laiſſez cuire avec de la mie de pain blanc de chapitre détrempée avec du lait, deux livres de beurre frais, & la glaire de dix œufs frais, avec leurs écailles & peau x

mettez toutes ces choſes à diſtiller, & en l'eau que vous en diſtillerez, mettez-y un peu de camphre, & d'alun ſucarin, & aurez une choſe noble par excellence.

Eau pour embellir la face, & toutes autres parties.

PRenez borax blanc deux onces, alun de roche une once, camphre deux dragmes, alun de plume, alun écaille de chacun une once pulveriſé, chacun à part ſoi, puis les incorporez tous enſemble, & puis les mettez en quelque grand vaiſſeau plein d'eau de fontaine, lequel vous couvrirez, & ſerrerez tres-bien d'un linge, & le mettrez au feu par l'eſpace de deux heures, puis aprés l'en avoir retiré, & qu'il ſera refroidy, mettez le en un autre vaiſſeau, prenez la glaire de deux œufs pondus du jour même, & la battez bien avec nn peu de verjus : puis la mettez au vaiſſeau avec l'eau, & laiſſez-le par l'eſpace de vingt jours au Soleil, & aurez une choſe parfaite.

Pour faire un tres-beau luſtre pour les Dames.

AYez un grand limon, & faites un pertuis par-deſſus, par lequel vous oſterez du dedans la groſſeur d'une noix, puis le rempliſſez de ſucre candy avec quatre ou ſix feüilles d'or, & le recouvrez de la piece que vous en aurez oſtée, la recouſant d'une éguille, de ſorte qu'elle ſoit bien attachée, puis mettez ledit limon cuire ſur la braiſe la couſture deſſus, & à meſure qu'il commencera à boüillir, tournez-le ſouventes fois, tant que vous le verrez ſuer quelque temps, puis l'en retirez quand vous voudrez en uſer, mettez un doigt au trou qui eſtoit recouſu, & vous en frottez la face avec quelque linge bien délié, ce ſera choſe exquiſe.

Pour oſter les taches du viſage.

PRenez farine de Lupins, fiel de chévre frais, jus de limon, alun ſuccarin, incorporez bien tout enſemble, en forme d'oignement, puis vous en oignez au ſoir le lieu où

ſont leſdites taches, & guerirez incontinent, c'eſt choſe bien experimentée.

Pour faire eau de Melons blancs, laquelle ſera belle charnure.

PRenez Melons blancs bien nettoyez de leurs écorces, & les taillez par pieces épaiſſes d'un doigt, y laiſſant tout le milieu, puis prenez les choſes ſuivantes : alun ſuccarin quatre onces, argent vif, rompu amorti une once, alun de roche brûlé une once, porcelettes deux onces, tormentine lavée une livre ; douze œufs frais eſtampez avec leurs écailles, limons blancs taillez par pieces, autant que vous en voudrez, ſucre quarante onces, avec une phiole de lait de chevre, & une de vin blanc, puis emplir l'alambic deſdites choſes, mettant rangée ſur rangée, comme avons dit de l'eau ſuſdite ; donnez-luy aprés un petit feu, puis en gardez l'eau en une phiole, laquelle ſera excellente pour laver la face, ainſi ſe fait auſſi l'eau d'anguaria, & des ſommets & fleurs

de feves & de mauves, & des fleurs de lambruche ou vigne sauvage, & autres telles choses.

Pour faire une eau qui rende la face blanche.

PRenez litarge d'argent, broyez-en pour deux sols, & le mettez dans un vaisseau avec de fort vinaigre blanc, puis le faites tant boüillir qu'il se diminuë de la hauteur de trois doigts, laissez-le repoſer, puis le coulez & le gardez : encore est bon du lait & du jus d'orange mêlé avec huile de tartre.

Eau admirable & tres-facile à faire pour embellir le visage, mais il faut se servir de la saison.

IL faut cueillir de l'orge quand il est encore en lait, que le grain n'est pas formé dedans ny épaissy, & de ces grains avec du lait d'asnesse, aprés estre broyez dans un mortier, faire le tout distiller au bain marie, & se laver de cette eau le visage, secret éprouvé & fort innocent; mais cette eau ne se peut faire qu'une fois l'année.

Eau blanchissant & décorant la face.

PRenez linge, mastic, olibanum, colophine, autant de l'une que de l'autre, broyez tout ensemble sur le marbre, & les détrempez de tres-bon vin blanc bien odorant, tellement que le jus soit bien clair, & le mettez à distiller en un alambic de verre, & oignez vous-en la face quand vous en irez coucher, & elle se blanchira, tellement que par nul autre lavement elle ne s'en pourra aller.

Vin pour la face.

VIn pour la face, qui est l'ornement des femmes, se fait ainsi: Prenez bresil & alun succarin, broyez-les & les mettez en vin rouge, & faites boüillir jusques à ce que les six parties du vin reviennent à une, & quand il sera froid, la femme moüille dedans une piece de coton, & s'en lave là où il luy plaira.

Autre secret fort excellent & fort aisé.

L'Eau du jus de limons distillée à l'alambic de verre du bain marie, est singuliere pour embellir le visage.

Autre ſecret fort aiſé.

L'Eau diſtillée de pommes de pin toutes vertes, oſte les rides du viſage en le rajeuniſſant.

Autre ſecret éprouvé pour faire beau le viſage

IL faut couper un melon en pieces, & avec une poignée de racines de pied de veau, & demie livre de jus de limons, & une livre de lait de chevre, mettez tout dans un alambic de verre, & le faites diſtiller au bain marie, l'eau en eſt excellente & merveilleuſe.

Autre ſecret pour le viſage admirable & éprouvé.

PRenez demie douzaine de citrons & les hachez en pieces, les infuſez dans une pinte de lait de vache, avec une once de ſucre blanc, & autant d'alun de roche, & diſtillez le tout au bain marie, & le ſoir frottez-vous-en le viſage.

Autre ſecret experimenté.

PRenez deux livres & demie de pain blanc, des roſes blanches, des fleurs de lis, de nenuphar, & fe-

ves

ves de chacune une poignée, demie douzaine d'œufs, le blanc seulement & une livre de lait de chevre, le tout distillé à l'alambic de verre.

Autre secret particulier pour blanchir le visage.

PRenez blanc de corne de ris deux livres, du blanc de plomb demie-livre, des os desséchez deux onces, encens, mastic, & gomme arabic, tout cela mis en poudre, & puis détrempez vos poudres en eau-rose ou eau de lis & les mettez dans une phiole, & trempez un linge dont vous frotterez le visage le soir & le matin, avec un morceau d'écarlate.

La veritable composition de l'Orvietan, ou composition Antidotaire, plus excellente que le Theriaque.

MIel	1. liv.
Syrop de limon	4. drag.
Sucre fin	demie liv.
Eau theriacale	1. liv.

Tout estant fondu ensemble, ajoûtez ce qui suit.

Digitized by Google

RACINES.

Angelique	1. once.
Coraline	1 once.
Tormentille	demie once.
Scorcionaire	1 onze.
Raphane	1 once.
Dictame blanc	1 once.
Pirette	2 drag.

Toutes ces racines doivent eſtre miſes en poudre & tamiſées, & celles qui ſuivent doivent auſſi eſtre reduites en poudre, & non tamiſées.

Gentiane	1 once.
Biſtorte.	demie once.
Ariſtoloche ronde	demie-once.
Ariſtoloche longue	1 once.
Calamus aromat	1 once.
Brione ſeiche	1 once.
Oſmonde Royale	demie-once.
Enula campana	1 once.
Macis	1 once.
Eſquine	demie-once.
Nenuphar	1 once.
Zedoire	demie-once.
Poivre long	demie-once.
Clou de geroffe, ou ſon huile	1 once.
Canelle	2 onces.

Digitized by Google

Muſcade demie-once.
Bois d'aloës 1 once.
Bois de roſe 1 once.
Santal citrin demie-once.
Salſafras 1 once
Turbit demie-once.
Du premier geſt de la teſte d'un Cerf, ou de la branche droite la plus proche de la moëlle 1 once.
De l'os du cœur de Cerf pilé 1 drag.

SEMENCES.

D'anis verd.
De fenoüil.
De chardon benit.
De coriandre ana demie-once.
De genevre 1 once.
De perles demie-once.
Diamargaritum frigidum pulveriſé une dragme.
Ruë ſeiche pulveriſée 1 once.
Corail blanc demie-once.
Craſne humain demie-once.
Guy de cheſne demie-once.
Un cœur de Lievre ſeiché au four, le tout en poudre, ſera mis dans la baze, qui premierement doit eſtre cuitte en ſyrop, l'oſter du feu &

ajoûter tout ce que dessus, peu à peu, & les mêler. Deux heures aprés que ladite composition sera refroidie, dissolvez en icelle.

Theriaque	1 once.
Confection d'Hyacinthe	1 once.
Confection d'Alkermes	demie-once.
Trochisme de Vipere	2 drag.

Ou au deffaut de Trochisme, prenez le cœur & le foye de deux Viperes, seichez dans une bouteille de verre au four, pulverisez & les ajoûtez.

Si la composition est trop liquide, faut pulveriser un pain bis, & l'y ajoûter.

FIN.

Digitized by Google

L'USAGE DU QUINQUINA, OU REMEDE CONTRE TOUTES SORTES DE FIEVRES

Imprimé par l'Ordre du Roy.

IL faut prendre quatre pintes de vin rouge le plus roſé que l'on pourra trouver, & le mettre dans une cruche de terre ou coquemard qui ait eſté bien échaudé. Mettre dans leſdites quatre pintes de vin deux onces de Quinquina pulveriſé de maniere qu'il ſoit impalpable. Comme cette poudre nage ſur le vin, il faudra la mettre à cinq ou ſix fois, & pour la faire enfoncer, remuer le vin avec un bâton en forme de ſpatulle aſſez long pour pouvoir toucher au

fond du vaiſſeau dans lequel il infuſera.

Quand le Quinquina ſera bien mélé avec le vin, boucher la cruche ou vaiſſeau, & la mettre en lieu ny chaud ny froid; & comme la poudre va dans la ſuitte au fond, il faut toutes les cinq ou ſix heures le remuer de nouveau, juſqu'à ce qu'on ne ſente plus de poudre au fond, ce qu'il faut continuer pendant trois jours; aprés quoy ayant eſté quatre ou cinq heures ſans le remuer, on verſera le vin par inclination, enſorte que le mar demeure au fond.

Il ne faut pas jetter le mar; mais en remettant une once de Quinquina deſſus on en peut faire encore quatre pintes pour donner à ceux auſquels la fiévre a manqué, & ainſi toûjours continuer; on peut auſſi aprés en avoir fait quatre ou cinq fois de la même maniere, mettre du vin ſur le mar, & en le broüillant auparavant que de le verſer dans un verre, le faire boire à de pauvres gens auſquels cela pourra faire perdre la fié-

vre ; ce qui n'eſt pas neanmoins ſi aſſuré.

Ceux qui auront la fiévre tierce, double-tierce, quarte, double-quatre, ou triple-quarte, ou qui ayant des fiévres continuës, ſans fluxion ſur la poitrine, auront des redoublemens, qui commenceront par froid, peuvent prendre de ce remede aprés avoir eſté ſaignez & purgez une fois, ſi le mal le permet; que ſi le mal preſſe beaucoup, on peut en prendre dans les maladies cy-deſſus ſans avoir eſté ny ſaigné ny purgé ; il faut le prendre à la fin de l'accez & continuer nuit & jour de trois heures en trois heures juſqu'à ce que la fiévre ait manqué, aprés quoy on en prendra pendant cinq jours quatre fois par jours, pendant huit jours trois fois par jour, pendant les huit jours ſuivans deux fois & une autre ſemaine une fois par jour : ſi l'on veut ſe purger aprés en avoir pris vingt jours on le peut, mais il faut en prendre trois fois par jour pendant huit jours aprés la purgation, & commencer à en prendre dés le

ſoir du jour qu'on ſera purgé.

Il faut prendre ce remede deux heures avant que l'on mange ou un heure aprés avoir mangé: dés que l'on commence à en prendre il faut que les boüillons ſoient plus forts, & dés que la fiévre aura quité on peut manger ſuivant ſon appetit, pourveu que ce ſoit moderément, & que ce que l'on mange ſoit bon.

Chaque priſe doit eſtre à peu-prés plein un moyen verre dont les huit font environ la pinte de Paris.

Pour les pauvres gens on pourra leur en donner ſeulement deux bouteilles du premier & une ou deux du ſecond, & ſi la fiévre leur reprend on leur en donnera encore deux bouteilles.

FIN.

Digitized by Google

REMEDE
DU PRIEUR
DE CABRIERES,
POUR LES DESCENTES.

Donné au public par la bonté du Roy.

LA doſe eſt differente ſelon les âges, quoy que le remede ſoit le même, & pour les enfans à la mamelle, bien que le bandage ſeul les gueriſſe, il ne laiſſoit pas de leur en donner, & preparer ſon remede à la maniere ſuivante.

Depuis deux ans juſqu'à ſix.

Prenez de bon eſprit de ſel bien rectifié trois ou quatre gouttes, mêlez-les dans une cuillerée ou deux de vin, & la faites avaler tous les matins à jeun vingt & un jours de ſuite.

Depuis ſix ans juſqu'à dix.

Prenez quatre ſcrupules de bon eſprit de ſel, mêlez-les fort exactement dans une chopine de bon vin

Digitized by Google

rouge, & en prenez tous les matins environ la quantité de deux onces, en telle ſorte que cette doſe dure pour ſept jours, aprés leſquels vous renouvellerez le remede, juſqu'à ce que vous en ayez pris vingt & un jours de ſuite.

Depuis dix ans juſqu'à quatorze.

Prenez deux gros du même eſprit ſur une chopine de vin rouge.

Depuis quatorze ans juſqu'à dix-ſept.

Prenez deux gros & demy du même eſprit ſur une chopine de vin rouge.

Depuis dix-ſept ans, & durant toute la vie au delà.

Prenez cinq gros d'eſprit de ſel ſur une chopine de vin rouge.

Recepte de l'Emplaſtre.

Prenez du maſtich en larme .. demie once.
Ladanum..... trois dragmes.
Trois noix de Cyprés bien ſechées.
Hypocyſtis ..... une dragme.
Terre ſigillée..... une dragme.
Poix noire ..... trois onces.
Terebenthine de Venize .. une once

Cire neuve jaune..... une once.
Racine de grande conſolde ſechée.. demie once.

Pulveriſez ce qui ſe doit pulveriſer & faites cuire le tout en remuant toûjours juſqu'à ce qu'il ſoit reduit en bonne conſiſtence d'Emplaſtre, pour vous en ſervir comme il s'enſuit.

MANIERE DE TRAITER LES DESCENTES.

IL faut avoir un bon bandage qui tienne bien ferme, & mettre une Emplaſtre ſur la rupture, & deux s'il eſt neceſſaire, aprés avoir raſé le lieu où on la doit mettre.

Il faut prendre le remede à jeun.

Il faut battre la bouteille devant que de verſer le vin dans le verre.

Il faut aprés en mettre trois doigts dans le verre & l'avaler.

Digitized by Google

Il ne faut ny boire ny manger que quatre heures aprés avoir pris le remede.

Il faut en prendre vingt-un jours ; s'il fait mal à l'estomach, on peut estre un jour sans en prendre & même deux en cas de besoin.

Pendant qu'on prend le remede, il faut porter le Brayer jour & nuit ; ne jamais s'asseoir.

Estre toûjours debout ou couché, marcher beaucoup, n'aller point à Cheval, en Carrosse, ny en Charrete ; aller toûjours à pied, ou en Bateau ; ne faire aucun excés de bouche ny autres.

Il faut porter le Brayer trois mois, aprés les vingt-un jours du remede jour & nuit.

Il ne faut pas monter à Cheval qu'aprés les trois mois ; & quand on y montera, il faut encore porter le Brayer autant qu'on croira en avoir besoin pour laisser affermir la partie.

FIN.

Digitized by Google

TABLE

Des Remedes contenus en ce Livre.

POudre medicinale de la Comteſſe de Kent, laquelle a des vertus ſurprenantes. page 1

Remede excellent, ſudorifique, ſomnifere, & cordial, avec lequel on guerit toutes ſortes de fiévres, quotidiennes, tierces, quartes, chaudes, & peſtilentes: comme auſſi tous maux de tete, flux de ventre & flux de ſang. 3

Medecine purgative pour les perſonnes delicates. 5

Autre. 7

Remede pour fiévres tierce ou quarte, avec lequel Monſieur Digby à guery quantité de perſonnes. 8

Autre Remede experimenté par Monſieur Farrar Medecin pour les fiévres. ibid.

Autre Remede experimenté. 10

Autre Remede experimenté. ibid.

Autre Remede experimenté, donné à

Digitized by Google

Monſieur Digby par Monſieur le Comte d'Oxfort. 11
Remede pour la fiévre pourpreuſe. 12
Autre pour la fiévre chaude, dont Monſieur Buſſon a guery pluſieurs perſonnes. ibid.
Autre pour la fiévre chaude, qui empêche la fermentation des humeurs acres, & fait qu'elles ne montent au cerveau. Hypocrate & les Anciens s'en ſont ſervis. 13
Autre Remede rafraichiſſant pour la fiévre chaude. ibid.
Excellent Julep de Citrons pour Calentures ou fiévres. 14
Pour faire une excellente eau cordiale pour les indigeſtions, & fiévres tierces ou quartes, 15
Pour toutes ſortes de fiévres. 16
Autre pour le même mal. 17
Remede éprouvé de Monſieur Farrar Medecin pour le flux de ventre ou de ſang. 18
Autre Remede. 19
Eau cordiale pour le flux de ventre experimentée par Monſieur Digby, qui remarque auſſi l'avoir trouvée mer-

Digitized by Google

veilleuſe pour le cerveau, la veuë, le cœur & l'eſtomac, elle fortifie tout à fait les parties, réjoüit les eſprits, & eſt admirable pour les maladies de langueur. 19
Autre remede pour le même mal. ibid.
Autre. 22
Pour faire un excellent lavement, qui guerit incontinent le flux de ventre douloureux. 23
Autre Remede Anodyn. 24
Remede pour les Hemorrhoïdes, experimenté par le Docteur Butes & éprouvé par lui-même, les ayant euës en grande extremité. 25
Autre pour le même mal. ibid.
Autre pour le même mal. 26
Autre pour le même mal. ibid.
Autre pour le même mal. ibid.
Remede pour l'Epilepſie ou mal caduc éprouvé par Monſieur Digby. 28
Autre pour le même mal. ibid.
Remede pour les Convulſions, de Monſieur Mayerne Medecin. 30
Autre Remede. 31
Autre remede. 32
Remede pour l'hydropiſie. ibid.

Digitized by Google

Autre remede pour l'hydropisie, ou pour l'enflure & tumeur des jambes ou autres parties du corps, provenant de l'abondance des mauvaises humeurs. 33
Pillules d'argent contre l'hydropisie. ibid.
L'usage en est specifique pour l'hydropisie. 34
Autre pour le même mal, experimenté par Monsieur Vvilliams Medecin. 37
Autre pour le même mal. 38
Remede assuré contre la peste, experimenté par Monsieur Buthler Medecin. 39
Autre infaillible Antidote. ibid.
Autre contre la peste, lequel est assuré, par Monsieur Vvilliams. 40
Autre preservatif contre la peste. 41
Autre du Roy d'Angleterre. 42
Autre pour une personne infectée, comme aussi pour faire sortir la petite verole & rougeole. ibid.
Sel physique, admirable pour toutes sortes de fievres chaudes, pourpreuses, pestillentes, pour la petite verole, rougeole, dans tous leurs progrez depuis le commencement jusqu'à la fin, qui preserve le cœur des vapeurs chaudes & putrides & purifie le sang. 44

La maniere de faire l'eſprit d'urine eſt telle. 45
Remede ſouverain pour faire ſortir la petite verole, & pour diſſiper les vapeurs veneneuſes du cœur & du cerveau, ſouvent éprouvé avec grand ſuccez. 46
Autre remede infaillible. ibid.
Remede pour empêcher les marques de la petite verole. 47
Autre remede pour le même mal. 48
Autre remede ſpecifique de M. Mayerne. 49.
Parfum excellent de M. Atkinſon contre la peſte. 50
Autre pour le même mal. 51
Remede contre la pierre, ibid.
Autre 52
Autre. ibid
Autre. 54
Autre. ibid.
Autre. 55
Pour la retention d'urine. 56
Autre remede ſpecifique pour la pierre, gravelle, ſtrangurie & douleurs des reins & de la veſſie. ibid.
Autre recette éprouvée. 57

Digitized by Google

Autre remede experimenté pour la pierre, gravelle, & ſtrangurie. 58
Autre pour faire uriner. ibid.
Regime de vivre pour ceux qui ſont tourmentez de la gravelle. ibid.
Autre pour la pierre. 59
Autre pour la pierre & gravelle. 60
Autre remede experimenté par M. Baſſa Medecin, pour diſſoudre la pierre dans les reins. ibid.
Excellent Hydroſacharum pour la pierre, experimenté par M. Bacon Medecin. 61.
Autre pour la pierre. 62
Pour la ſuppreſſion d'urine. ibid.
Remede tres-aſſuré pour ceux qui ne peuvent tenir leur urine. 63
Remede ſouverain pour faire accoucher facilement une femme. ibid.
Autre remede. 64
Remede ſpecifique & infaillible pour expulſer l'arriere fais, faire ſortir l'enfant mort dans le ventre de la mere, & guerit toutes les douleurs & tranchées aprés qu'elle eſt delivrée. 65
Autre remede pour faire accoucher promptement & ſans douleur. ibid.

Digitized by Google

Autre remede. 66
Remede pour la véſſie des femmes déchirée dans l'accouchement, ce qui arrive quelquefois par les Sages-femmes mal adroites; il eſt experimenté par le Docteur Clodius Medecin, qui en a fait l'experience avec bon ſuccez. ibid.
Remede aſſuré pour empêcher les femmes de faire de fauſſes couches. 67
Autre remede experimenté par le Docteur Goffe Medecin, ibid.
Remede pour empêcher à la naiſſance d'un enfant qu'il n'ait en toute ſa vie la petite verole, rougeole ou autres maladies qui proviennent de la putrefaction du ſang menſtrual. 68
Remede pour les mamelles des femmes en couche, & pour empêcher les rides qui viennent ordinairement au ventre de celles qui ont eu pluſieurs enfans. 67
Emplâtre admirable pour les mamelles, apoſtemes, loupes vieilles & nouvelles playes, experimenté par Monſieur Digby. 70
Cataplâme Anodyn pour les mamelles cancerées, experimenté par Monſieur Breſſius. 71

Autre remede éprouvé par Madame la Comteſſe d'Orſet. 72
Autre remede experimenté par Monſieur Mayerne, pour la dureté & inflammation des mamelles. 73
Remede pour les convulſions. 74
Pour augmenter le lait aux nourrices. ibid
Remede pour faire perdre le lait. ibid.
Remede pour faire venir le bout des mamelles aux femmes qui n'en ont point & veulent nourrir des enfans. 75
Remede pour les fleurs blanches des femmes. 76
Autre pour le même. ibid.
Remede pour faire venir les mois. ibid.
Autre pour le même. 77
Recepte pour aider à la conception. 78
Autre remede pour procurer la conception éprouvé par la Comteſſe d'Etrundel. 79
Remede pour le mal de mere. ibid.
Autre pour le même. 80
Autre pour le même, ibid.
Remede pour faire venir les dents aux enfans ſans aucune douleur. ibid.
Pour faire ſortir les dents aux petits enfans ſans douleur. 81
Pour promptement guerir le mal de levre. ibid.

Digitized by Google

Remede pour la perte de ſang aux femmes. ibid.
Remede admirable pour la paralyſie & apoplexie. 82
Autre pour le même. 83
Autre experimenté par Monſieur Conet. ibid.
Autre pour ceux qui ont perdu la parole. 84.
Eau pour la paralyſie, compoſée par le Docteur Mathias. ibid.
Remede pour la goute chaude & froide, ſçavoir la podagre, chirargre, ſciatique & gonagre. 86
Excellent emplâtre pour appaiſer en un inſtant les douleurs de la goutte. 88
Autre remede éprouvé du Docteur Stephen Medecin. 89
Autre remede. 90
Remede infaillible pour la ſciatique & rhumatiſme. ibid.
Remede pour les écroüelles, du Docteur Farrar qui en a guery des plus opiniâtres & inveterées, touché pluſieurs fois par le Roy d'Angleterre. 91
Autre remede éprouvé par le Docteur Haverveit. 92

Remede pour les ruptures ou hernies, experimenté par le Docteur Floid qui en a guery une Dame de qualité. 94
Autre remede pour le même mal. ibid.
Remede pour les descentes de boyaux. 95
Remede pour le cancer, soit à la mamelle ou à la bouche, ou autre endroit du corps. ibid.
Autre remede pour le même mal. 96
Pour le chancre de la bouche. 97
Remede pour le mal de poulmons de M. Lumeloy Chirurgien. ibid.
Autre remede pour la toux & le mal de poulmons, de la Comtesse de Kent. 98
Autre remede pour le même mal. ibid.
Autre remede pour le même mal. 99
Eau excellente pour les poulmoniques ou ceux qui sont en danger de l'estre. 100.
Autre remede pour ceux qui crachent le sang. 101
Autre éprouvé par M. Boile. ibid.
Autre. 102
Pierre medecinale de M. Trear Chirurgien à Paris, tirée de son Liv. ibid.
Ses vertus & usages. 103
Ptisane laxative de M. Trear. 107

Digitized by Google

Eau clairette contre la gangrene, par laquelle il s'eſt fait des cures admirables. 108

Huile d'or avec laquelle un homme de qualité guerit la gangrène, tous les vieux ulceres, chancres, cancers, &c. 109

Remede contre les piqueures & morſures des ſerpens & couleuvres, experimenté par M. Buſſon à Flaires. 110

Invention nouvelle du blanc du Tabac propre pour diverſes maladies, & que l'on peut prendre ſelon que je le diray cy-aprés, il fortifie la teſte & la memoire, emporte les defluxions, ainſi que l'on apprendra en la maniere ſuivante. 111

Excellent onguent pour guerir toute ſorte d'ulceres vieux & nouveaux, pour faire aboutir les tumeurs & fortifier les parties, de Monſ. de Bois-Guillaume. 114

Autre remede pour les morſures des ſerpens & chiens enragez. 115

Autre contre la morſure des chiens enragez, tant pour les hommes que pour les autres animaux. ibid.

Digitized by Google

Remede pour la gangrene. 116
Autre. ibid.
Autre. 117
Autre. ibid.
Huile pour les loupes & vieux ulceres, de M. Trear. ibid.
Remede pour toute inflammation de cancers & toute sorte de brûlures. 118
Remede pour guerir toute sorte d'apostemes ou abscés, sans faire incision ou causer rupture de la peau, éprouvé. ibid
Eau vulneraire pour les ulceres interieurs, par laquelle M. de Burgo à guery un Pere Capucin, qui estant taillé de la pierre ne pouvoit estre guery: comme aussi une fille laquelle ayant un ulcere dans les reins, rendoit ses urines par le dehors de la lumbe, & ce en six semaines. 119
Onguent pour les playes & ulceres. 120
Digestif pour se servir avec l'onguent susdit, lorsqu'il y a l'inflammation ou herisipeles. 121
Onguent pour toute sorte de Dartres, Gratelles Bourgeons & Rougeurs au visage. ibid.

Autre

Digitized by Google

Autre remede pour les dartres vives. 122
Autre. ibid.
Remede infaillible éprouvé par M. Trear, éprouvé auſſi par M. Tresfeld pour guerir la pleureſie. 124
Autre. ibid.
Autre. 125
Autre. ibid.
Autre. 126
Remede pour la ſurdité pourveu que l'on ait oüy autrefois, éprouvé par Monſieur Trear. ibid.
Autre pour la ſurdité. ibid.
Autre pour le même, éprouvé par le Docteur Clodius. 127
Remede infaillible pour arrêter le ſang d'une plaie, ou pour arrêter le flux de ſang ou du nez, éprouvé par la Comteſſe d'Ormont. ibid.
Autre remede ſouvent éprouvé pour arrêter les grandes ſaignées du nez. 128
Autre remede pour arrêter le ſang du nez ou playe, quoy qu'une artere ſoit coupée. ibid.
Autre. 129
Excellente emplâtre de Norimberge qui a de grandes vertus. 130

Digitized by Google

Emplaſtre de plomb, compoſée par Monſieur Digby, ayant de grandes vertus. ibid.
Excellent onguent verd qui guerit toute ſorte d'enfleures, contuſions, douleurs de membres, la crampe, la ſciatique, toutes coupûres, brûlures, tumeurs au viſage & au goſier. 132
Emplâtre de paracelſe nommée Emplaſtrum ſodicatorium paracelſi, *excellent pour quantité de maux cy-aprés mentionnez.* 133
Emplâtre ſingulier de Monſieur Trear pour mettre ſur l'eſtomac. 136
Autre excellent emplâtre pour l'eſtomac, qui fortifie & corrobore extrememement. 137
Baume ou Onguent rouge de vertu admirable de M. le Comte de Hollys. ibid.
Remede pour les contuſions. 139
Pour faire le Baume ou huile de Tabac, qui a des vertus admirables. ibid.
Remede pour la Gonorrhée. 141
Autre. ibid.
Autre. 142
Remede infaillible pour les defluxions &

toutes maladies des yeux. ibid.
Eau excellente pour les yeux. 143
Autre. ibid.
Autre remede pour oſter la rougeur des yeux. 144
Autre. ibid.
Remede pour la rougeur du viſage. 145
Pour faire paſſer la noirceur des dents. ib.
Remede pour ceux qui ont perdu l'ouye, & pour guerir la douleur des oreilles. 146
Autre pour fortifier la veuë. ibid.
Remede pour guerir les bulles, vulgairement appellées bluettes, qui viennent aux yeux. 147
Remede pour le grand mal de dents cauſe par des defluxions. ibid.
Autre remede pour le même mal. ibid.
Autre pour le même mal. 148
Autre cure ſimpathique pour le mal de dents ſouvent éprouvé. ibid.
Autre remede pour le même mal. 149
Autre remede pour le même mal. ibid.
Remede pour affermir les dents & conſerver les genciues. ibid.
Autre remede pour le même mal. ibid.
Autre remede pour affermir les dents & diſſiper le ſcorbut & autres humeurs qui les gâtent. 150

Digitized by Google

Remede pour la migraine ou mal de tête. ibid.
Autre. 151
Autre pour la migraine. ibid.
Autre. ibid.
Autre remede pour la migraine avec le mal d'yeux & les loupes. 152
Remede pour la freneſie. ibid.
Remede infaillible pour la jauniſſe, éprouvé par le Docteur Farrar. 153
Autre pour le même, éprouvé par le Docteur Atkins. ibid.
Remede pour la toux fâcheuſe & violente. 154
Autre. ibid.
Autre. 155
Autre remede du Docteur Blaksmith. ibid.
Excellent boüillon pour la toux ou mal de poulmons, éprouvé par les Docteurs Brandal, Atkinſon & Fryer, pour Milord Treſorier. 156
Excellent Bolus pour l'eſtomac & le foye. ibid.
Remede pour la lepre & ſquinancie. 157
Remede pour toutes coliques venteuſes, bilieuſes, nefretiques & autres, de quelqu'eſpece que ce ſoit. ibid.

Digitized by Google

Autre. 158
Autre. ibid.
Autre. ibid.
Pour la Colique. 159
Remede pour la rate & melancolie. ibid.
Autre. 161
Remede pour fortifier le cœur & les eſprits & diſſiper la melancolie. ibid.
Purgation du Docteur Foſters pour la melancolie. 162
Remede pour la crampe. ibid.
Sedatif qui charme les douleurs ſans reſver ny dormir. 163
Remede contre les vers du ventre ou eſtomac. ibid.
Autre. 164
Autre. ibid.
Autre. 165
Autre. ibid.
Remede pour les porreaux. ibid.
Autre. 166
Autre. ibid.
Autre. ibid.
Grand cordial de Safran. ibid.
Eau cordiale & eſtomacale pour les indigeſtions. 168
Eau excellente pour les indigeſtions. 169

Boiſſon cordialle pour les indigeſtions. 170
Autre. ibid.
Eau excellente & cordiale. 171
Eau de rhuë pour le cerveau, l'apoplexie & paraliſie. ibid.
Eau cephalique & capitale de l'Empereur Charle-Quint. 172
Eau celeſte ou Imperiale du Duc de Florence, qui la donna au Duc de Vendoſme, duquel je l'ay euë. 173
Eau cordiale pour l'étourdiſſement de tête. 176
Eau cordiale de noix. 177
Pour faire Eloſaccharum ou Cynnamomy, 180
Eau ou eſprit de Canelle. ibid.
Eau cordiale d'œillets. 181
Eau excellente pour la memoire & le cerveau. ibid.
Pour faire un eſprit congelé d'ambre-gris. 182
Extrait de pavots rouges. 183
Eau cordiale & dormitive. ibid.
Pour faire excellente eau cordiale nommée aqua admirabilis, *compoſée par Monſieur Digby.* 184
Eau cordiale compoſée par le Docteur Ste-

Digitized by Google

phen dont il a guery pluſieurs maladies, 185
Le grand cordial du Chevalier Raligh. 186
Pour faire la teinture de corail pour le cordial. 188
La meilleure façon de faire les eſprits des herbes, comme romarin, mente, ſauge, marjolaine, &c. ibid.
Vertus de l'eſprit de Primavere. 190
L'eſprit de fleurs de romarin, ibid.
L'eſprit de mente. ibid.
Vertus de l'eau theriacale. 191
Vertus de l'eſprit Diaſatyrion magis gratum. ibid.
L'eſprit de fraiſes. ibid.
Grand confortatif du Doct. Farrar. 192
Grand cordial reſtauratif. 193
Tablettes cordiales. ibid.
Grand venerien. 194
Autre. ibid.
Pour la teſte & le ſinus, 195
Baume de ſoulphre pour la poitrine & le poulmon. 196
Pour fixer le ſoulphre commun & en tirer la teinture pour la poitrine & les poulmons. 197

Digitized by Google

Pour les défluxions du cerveau. 199
Autre. ibid.
Besoardic theriacal du Pere Benig de Beaume, Prestre, Apothicaire au Convent des Capucins à Lyon. ibid.
Le Baume composé se fait ainsi. 202
Pour faire un grand confortatif voicy la maniere. 204
La meilleure façon de faire la conserve de roses est celle-cy. 205
Opiat de Monsieur Chartier. 206
Ladanum Opiatum du Doct. Bacon, 207
Pierre medecinale. 209
Le Mercure d'Antimoine, pour l'operation de la pierre medecinale, ibid.
Teinture d'or pour ladite operation. 211
Pour avoir l'esprit de vin propre pour ladite teinture de beaucoup plus excellente. 215
Panacée de Scordeus. 216
La vertu de cette Panacée. ibid.
Soulphre d'Antimoine. 217
Autre panacée d'antimoine. ibid.
Autre. 218
Autre. 221
Preparation singuliere du Mercure de vie. ibid.

Digitized by Google

Grand Diaphoretique d'antimoine. 225
Autre grand Diaphoretique d'antimoine, 227
Diaphoretique de Monsieur le Comte d'Oxfort. 230
Diaphoretique du christal d'antimoine. 231
Or potable. 232
Or potable pour servir aux maladies les plus abandonnées, dont les effets sont admirables. 237
Autre Or potable, 238
Pour faire l'esprit d'urine excellent pour la pierre, gravelle, pour toutes obstructions, & toutes maladies ausquelles est bon l'esprit de sel, beaucoup meilleur qu'iceluy. 245
Pour faire l'esprit de verd de gris excellent pour l'Epilepsie, la rate, & colique de Monsieur Boile. 246
Pour corporifier le sel d'esprit de vin, pour dissoudre l'or, & en tirer la teinture, de Monsieur du Clos Medecin. 247
Esprit soulphreux ou de sel armoniac excellent pour les ulceres interieurs, de Monsieur Boile. 250
Pour volatiliser le sel de tartre. 251

Les belles vertus du sel d'esprit d'urine. 252
Grand corroborant & sudorifique. 253
Grande Medecine par laquelle on a fait des cures admirables, & qui m'a esté communiquée par un intime amy. 256
Teinture d'or. 25
Teinture d'or excellente. ibid.
Huile de perles, admirable pour la santé & pour le tein, du Docteur Farrar. 259
Mercure sublimé doux, avec un Mercure Lunaire, &c. 260
Teinture de Corail. 262
Pour faire naître des Ecrevisses. 263
Cassolette de l'Ambassadrice de Venise. 264
Pastilles de bouche. 265
Pastilles de Roses. 266
Pour faire la meilleure eau d'ange. ibid.
Pour faire un pomos, comme ceux qui se font en Espagne. 267
Pour faire promptement & à peu de frais, un excellent pomos qui sent fort bon. 268
Pour faire une balle odoriferante. 269
Parfum pour le Tabac. 270

Autre. 271
Parfum pour brûler. ibid.
Secret pour reparer l'écriture effacée de vieilleſſe. 272
Autre ſecret pour faire des lettres dorées ſans or. ibid.
Autre pour faire des lettres argentées ſans argent. ibid.
Pour faire une couleur d'or ſans or. 273
Pour conſerver du fruit toute l'année. ibid
Pour convertir en Eſté l'eau en glace. 274
Pour convertir l'eau en glace en un moment avec d'autre glace ou neige. ibid.
Pour empêcher que le fer ne ſe rouille. 275
Pour faire croiſtre les cheveux, ibid.
Pour oſter les cheveux & poils de quelque partie que ce ſoit. ibid.
Autre. ibid.

Fin de la Table des Remedes.

Digitized by Google

TABLE DES SECRETS pour la conſervation de la beauté des Dames.

Eau pour oſter les taches du viſage. 277

Eau rare à faire les mains & la face tres-belle. ibid.

Pour faire les dents blanches. 278

Pour le même. ibid.

Pour oſter les taches du viſage. 279

Pour le même. 280

Pour le même. ibid.

Pour faire une eau qui oſte les taches du viſage, & le fait beau & luiſant. ibid.

Pour faire ſavon qui embellit les mains. 281

Pour faire une autre eau qui embellit le viſage. ibid.

Pour faire une eau qui fait la face blanche & luiſante. 282

Eau pour faire la face vermeille. ibid.

Eau tres bonne pour faire ſembler le viſage de l'âge de vingt ou vingt-cinq ans. ibid.

Eau pour embellir la face & toutes autres

Digitized by Google

parties. 283
Pour faire un tres beau luſtre pour les Dames. 284
Pour oſter les taches du viſage. ibid.
Pour faire eau de Melons blancs, laquelle fera belle charnure. 285
Pour faire une eau qui rende la face blanche. 286
Eau admirable & tres facile à faire pour embellir le viſage, mais il faut ſe ſervir de la ſaiſon. ibid.
Eau blanchiſſant & décorant la face. 287
Vin pour la face. ibid.
Autre ſecret fort excellent & fort aiſé. ibid.
Autre ſecret fort aiſé. 288
Autre ſecret éprouvé pour faire beau le viſage. ibid.
Autre ſecret pour le viſage, admirable & éprouvé. ibid,
Autre ſecret experimenté. ibid.
Autre ſecret particulier pour blanchir le viſage. ibid.
La veritable compoſition de l'Orvietan ou compoſition Antidotaire, plus excellent que le Theriaque. 289

Digitized by Google

L'Vſage du Quinquina, ou Remede contre toutes ſortes de fievres. 293
Remede du Prieur de Cabrieres, pour les Deſcentes. 297
Maniere de traiter les Deſcentes. 299

FIN.

Digitized by Google

Extrait du Privilege du Roy.

PAr Grace & Privilege du Roy, Il eſt permis à JEAN MALBEC DE TRESEL, Medecin Spagirique, de faire imprimer, vendre & debiter un Manuſcrit par luy traduit du Latin & de l'Anglois, en langue Françoiſe, qui contient quantité de *Remedes experimentez en Medecine & Chirurgie*; & ce pendant le temps & eſpace de ſept années entieres & accomplies; avec deffenſes à tous Imprimeurs Libraires & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'ils ſoient, d'imprimer ou faire imprimer ledit Livre, ſous pretexe de déguiſement ou changement qu'ils y pourroient faire, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de tous dépens, dommages & intereſts, & de trois mille livres d'amende; comme il eſt plus au long porté par ledit Privilege.

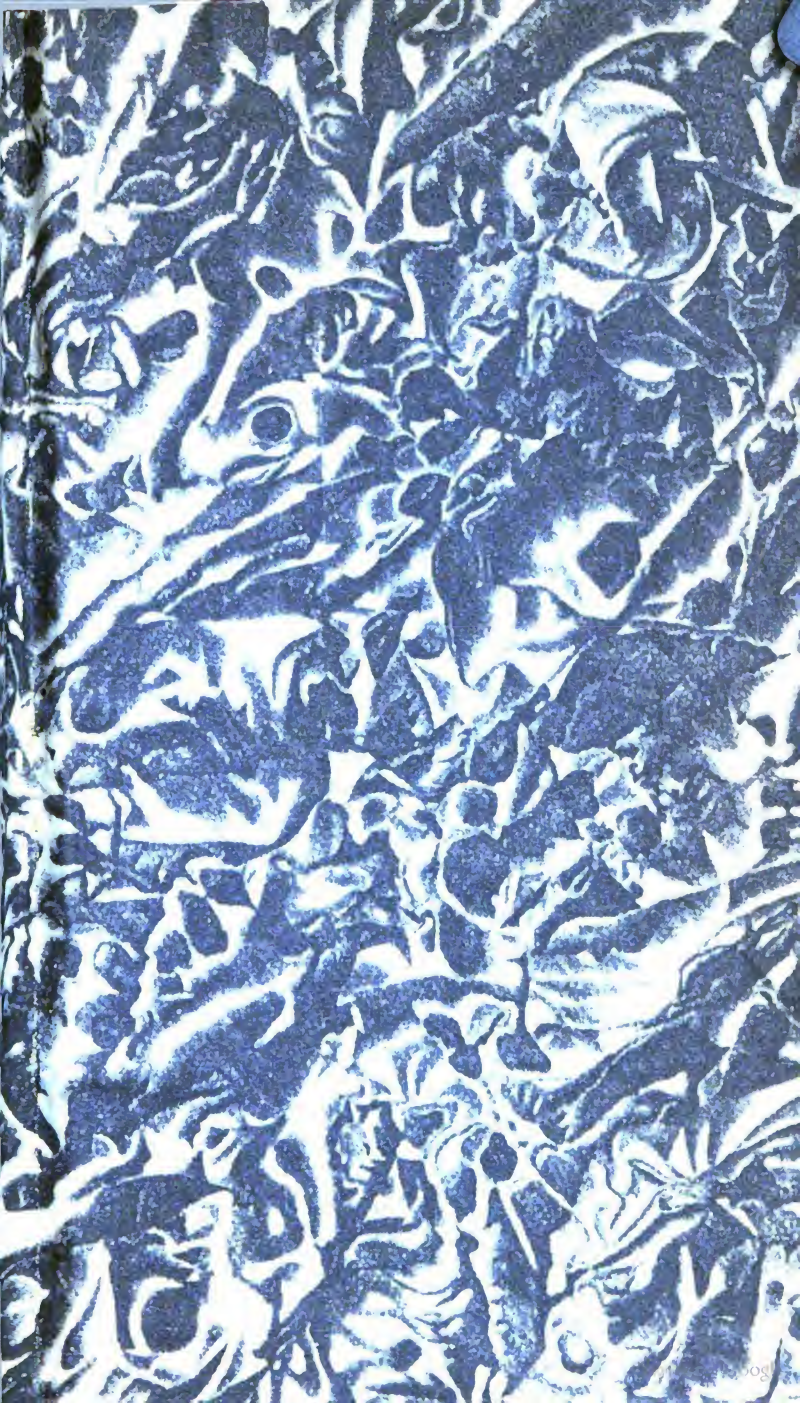
Digitized by Google

Donné à Paris le 4. Nov. 1668. & de noſtre Regne le 26. Signé par le Roy en ſon Conſeil.

TRUCHOT.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Marchands Libraires & Imprimeurs de cette Ville, ſuivant & conformement à l'Arreſt de la Cour du 8 Avril 1653. aux charges & conditions portées par le preſent Privilege. Fait à Paris ce 22. Novembre 1668.

ANDRE' SOUBRON, Syndic.

Digitized by Google

Digitized by Google